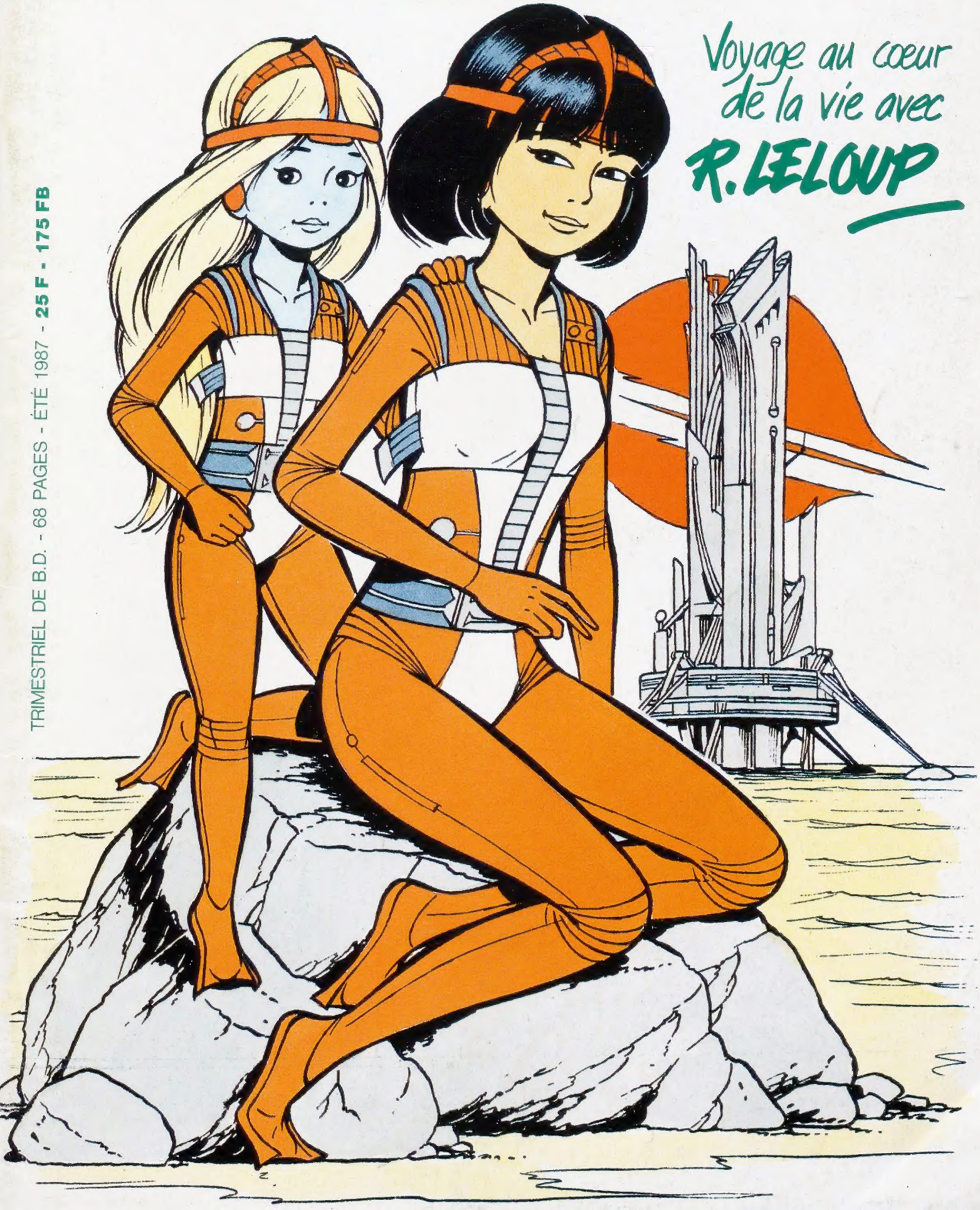
ISSN 0752-2843

Sapristi !

13

Voyage au coeur de la vie avec R. LELOUP

TRIMESTRIEL DE B.D. - 68 PAGES - ÉTÉ 1987 - 25 F - 175 FB



AVANT QU'IL NE SOIT TROP TARD...

CORDONNERIE RAPIDE

PRODUITS D'ENTRETIEN TANA

55, RUE SAINT-JACQUES
76200 DIEPPE

BRUNEVAL moto

SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain

Nombreux
Accessoires

99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50

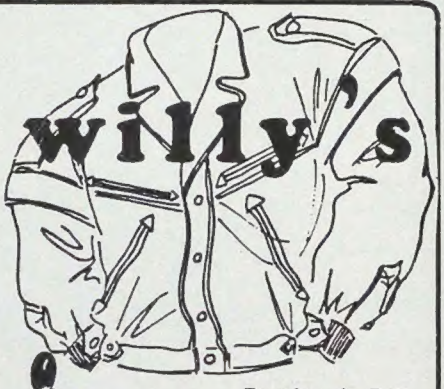
RESTAURANT
BRASSERIE

Bar de Rouen

PLAT DU JOUR
Réservation possible

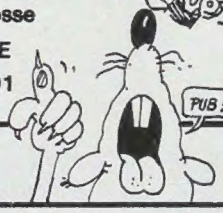
3, rue du Faubourg de la Barre
(au bas de la côte de Rouen)
76200 DIEPPE
Tél. 84.73.50

cuir
sportswear
peaux



willy's

78, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
Tél. : 84.48.91



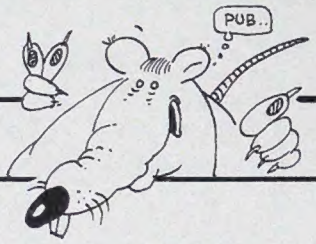
Remise de 5 %
sur présentation
de cette publicité

de 0 à 8 ans

Sucre d'Orge

50, rue Saint-Jacques
76200 DIEPPE
Tél. : 82.40.96

Martine JUE

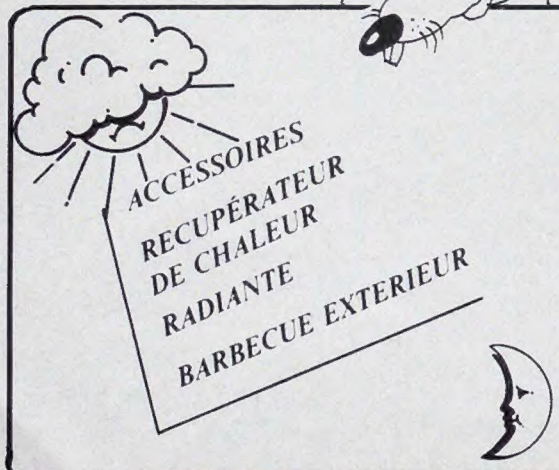


LOUEZ L'OUTIL QUI VOUS MANQUE

35.82.35.25

LA BOITE A OUTILS

145 Avenue des Canadiens
Face château Michel
DIEPPE



ACCESSOIRES
RECUPÉRATEUR DE CHALEUR
RADIANTE
BARBECUE EXTERIEUR

CHEMINÉES PHILIPPE

QUALITÉ
EFFICACITÉ

78-80, Rue de la Barre
76200 DIEPPE
Tél. : 35 82 06 57

EDITORIAL

« Les zines lesinent » titrait non sans raison l'année de la BD 81-82. Il faut bien se rendre à l'évidence. Malgré l'amélioration qualitative du fanzine (passage de la photocopie à l'offset, du N & B à la couleur...), que reste-t-il de la passion, essence même du fanzinat ?

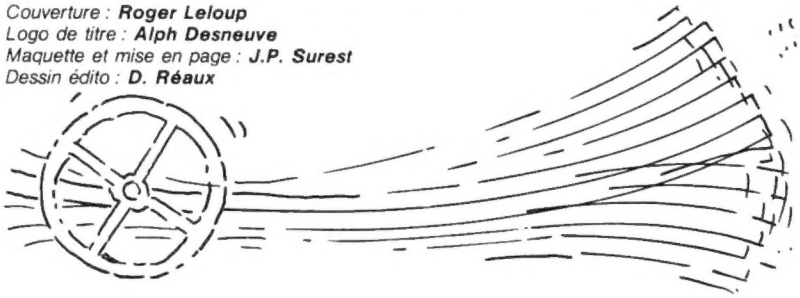
Au fil des numéros, devant l'accumulation des problèmes internes et externes, cet engouement s'effrite. Si l'équipe dirigeante reste fidèle, les collaborateurs se suivent et ne se ressemblent pas. Devant l'éternel problème de la diffusion, les coups d'arrêt sont fatals. Bien peu d'entre nous dépasse le stade du 4 ou 5e numéro tant les obstacles sont multiples et usants. Mais qui le comprendra et quelle solution préconiser pour remédier à tous ces maux. Sauter le pas, nous disent certains, et passer du stade amateur au stade professionnel. Certes, c'est une possibilité mais où trouver les moyens financiers pour réaliser et assurer cet envol.

Il y a peut-être... et certainement une solution dans l'union et le regroupement des meilleurs fanzines par la création d'un véritable magazine à « l'esprit fanzine ». Mais tous les éditeurs du fandom ne sont pas prêts à sacrifier leur individualité, à accepter les disparités de caractère... et pourtant, allons-nous longtemps vivre chacun de nôtre côté ?

Cet édito se veut n'être qu'un message qui provoquera, je le souhaite, de vives réactions au sein du fandom, qu'elles soient négatives ou constructives... On est toujours là pour en discuter.

Alain LEDOUX

Couverture : ***Roger Leloup***
Logo de titre : ***Alph Desneuve***
Maquette et mise en page : ***J.P. Surest***
Dessin édito : ***D. Réaux***



SAPRISTI *est un fanzine trimestriel édité par l'ANBD (Association Normande de B.D.), association régie par la loi de 1901 (J.O. du 6.11.83). Siège social : A.N.B.D. - BP 173 - 76206 DIEPPE Cédex*
Inscription à la C.P. n° 65719 - N° d'ISSN : 0752 - 2843
Dépôt légal : 2e trimestre 1987
Diffusion FRANCE : SAPRISTI – BP 173 – 76206 Dieppe Cédex
BELGIQUE : Librairie JONAS 2 – 516 av. Brugmann - 1180 – Bruxelles
Responsable de la publication : ***Alain Ledoux***
Animation & Coordination : ***A. Ledoux, J.P. Surest, J.P. Pécréaux, D. Réaux, Phil, J.M.M., P. Laurenceau, F. Sébastien, C. Brun, P. Thomassin***
Remerciements particuliers à : ***Roger Leloup, les Ed. Dupuis, Aedena*** *&* ***Casterman*** *pour la reproduction des vignettes.*
Abonnements (4 nos 1 an) : France : 85 F – Etranger : 110 F
Imprimerie : ***SITECMO*** *– Av. Vauban - 76200 DIEPPE*
Photocomposition : ***GRAPHIC 76*** *– Av. Vauban - 76200 DIEPPE*
© SAPRISTI & LES AUTEURS

4. *Boy Meets Girl par* ***P. Perrin / 15.*** *Résultats concours SAPRISTI par* ***J.P. Pécréaux / 16.*** *« In Pace » par* ***JANS / 21.*** *Le coin des Tintinophiles par* ***Phil/J.M.M. / 25.*** *L'autre par* ***Heliot/Gree / 29.*** *Service de presse par* ***B. Vitrey / 30.*** *Collectors par* ***F. Sterling / 33.*** *Interview Roger LELOUP par* ***F. Sebastien / 39.*** *Agathe & Suzanne par* ***P. Chauvet / 46.*** *Dernières nouvelles du front par* ***A. Ledoux/J.P. Pécréaux/J.M.M. / 49.*** *Rendez-vous à Bourbon Street par* ***Labiano/Bethisy / 52.*** *Interview express Jean GRATON par* ***F. Sebastien / 54.*** *On ze moon par* ***J. Barbaud / 56.*** *Un souvenir du Tchad par* ***N.C. Corey / 60.*** *Rupture par* ***L. Duthil.***

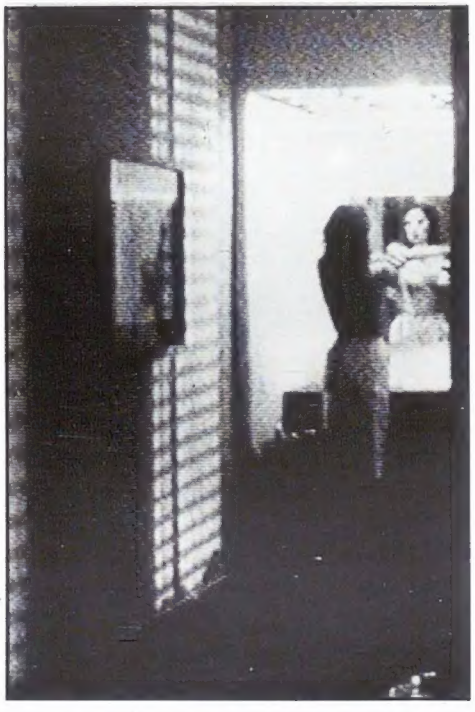
SOMMAIRE

BOY MEETS GIRL

P. PERRIN

WHEN i LIVE MY DREAM
i'LL TAKE YOU WITH ME
RIDING ON A GOLDEN HORSE.

WE'LL LIVE WITHIN MY CASTLE



WITH PEOPLE THERE TO SERVE YOU, HAPPY AT THE SOUND OF YOUR VOICE.

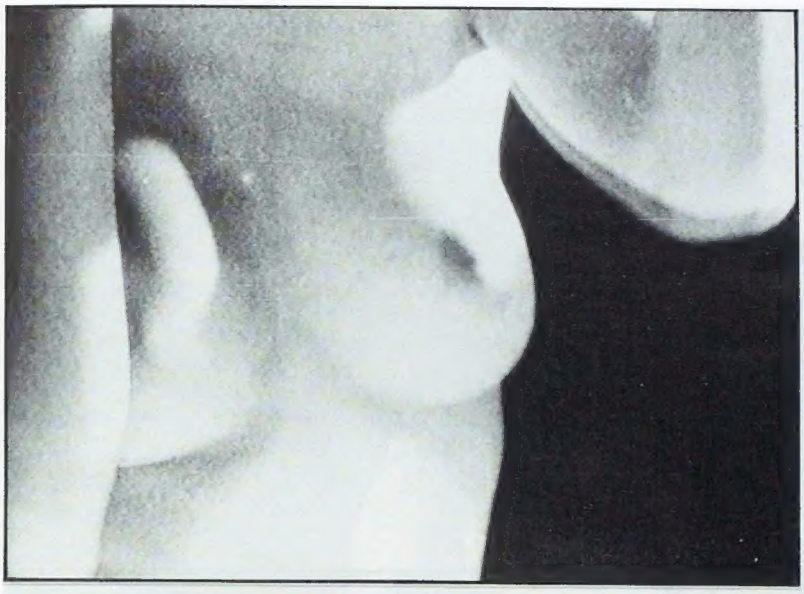
QUAND MON RÊVE DEVIENDRA RÉALITÉ, JE T'ENLÈVERAI, MONTANT UN CHEVAL D'OR. NOUS VIVRONS DANS MON CHÂTEAU OÙ TU AURAS DES SERVITEURS, HEUREUX D'ENTENDRE TA VOIX.

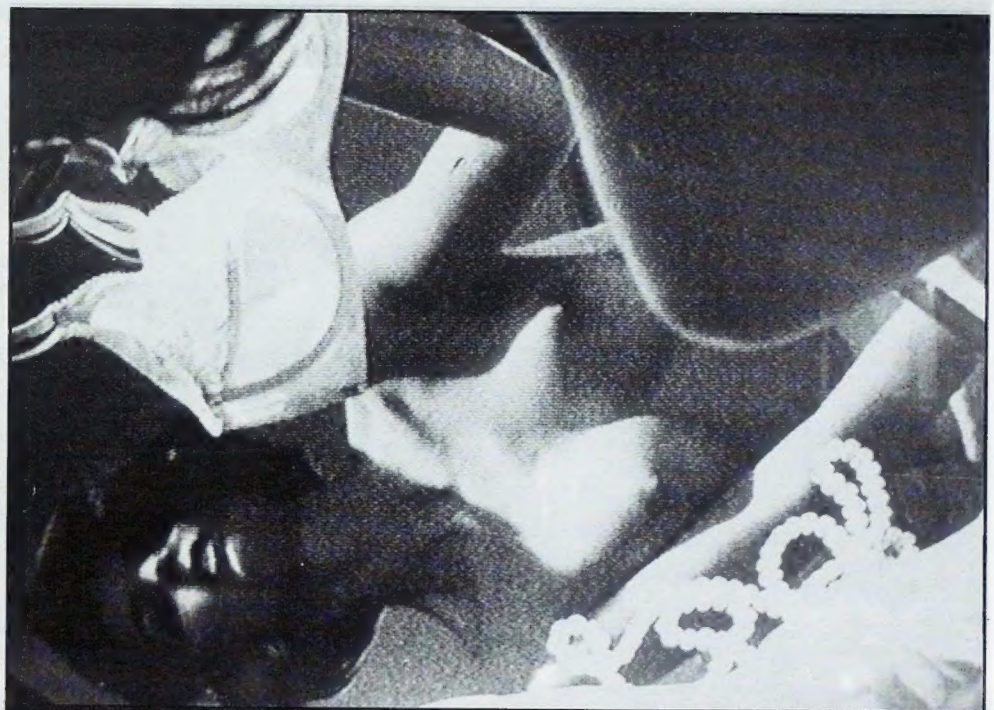
BABY, I'LL SLAY A DRAGON FOR YOU, OR BANISH WICKED GIANTS FROM THE LAND, BUT YOU WILL FIND THAT NOTHING IN MY DREAM CAN HURT YOU.

WE WILL ONLY LOVE EACH OTHER,

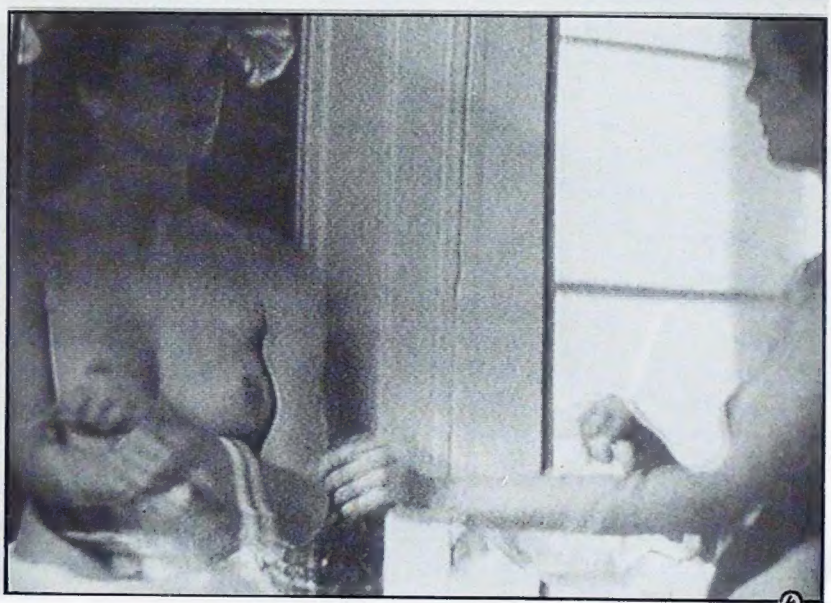
MON AMOUR, POUR TOI JE TUERAI UN DRAGON, OU JE BANNIRAI DU PAYS TOUS LES GÉANTS MALFAISANTS. MAIS TU NE TROUVERAS RIEN DE CHOQUANT DANS MON RÊVE. NOUS NOUS AIMERONS TOUT SIMPLEMENT.

COMME SI C'ÉTAIT POUR TOUJOURS. QUAND MON RÊVE DEVIENDRA RÉALITÉ, J'OUBLIERAI TOUT CE QUE TU M'AS DIT.





AND THE EMPTY MAN YOU LEFT BEHIND,



ET J'OUBLIERAI L'HOMME VIDE QUE TU AS LAISSÉ DERRIÈRE TOI.

IT'S A BROKEN HEART THAT DREAMS,

IT'S A BROKEN HEART YOU LEFT ME.

ONLY LOVE CAN LIVE IN MY DREAM.

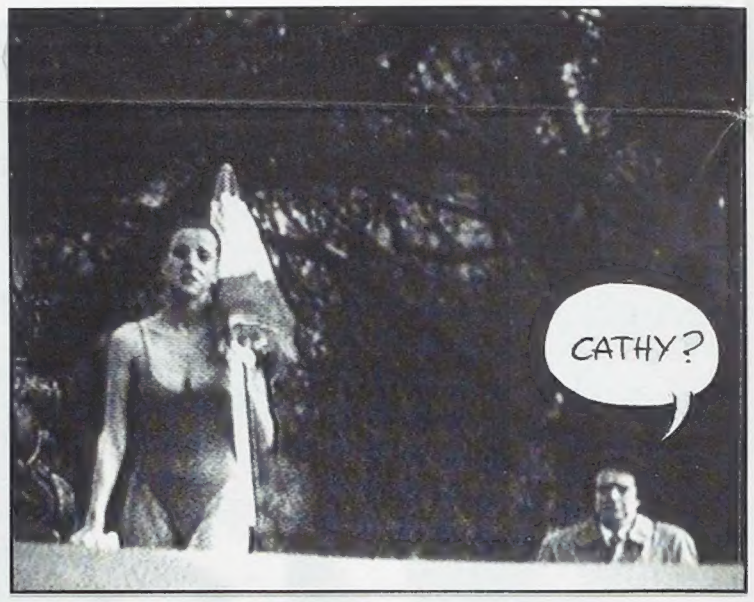
5

CE N'EST QU'UN COEUR BRISÉ QUI RÊVE, CE N'EST QU'UN COEUR BRISÉ QUE TU M'AS LAISSÉ.
SEUL L'AMOUR PEUT VIVRE DANS MON RÊVE.

I'LL WISH AND THE THUNDERCLOUDS WILL VANISH,

WISH AND THE STORM WILL FADE AWAY.

JE FERAI UN VOEU, ET LES NUAGES ANNONÇANT L'ORAGE DISPARAITRONT, UN NOUVEAU VOEU, ET LA TEMPÊTE S'APAISERA, ENCORE UN VOEU, ET TU SERAS LÀ DEVANT MOI,



WHILE THE SKY WILL PAINT AN OVERTURE,
AND TREES WILL PLAY THE RHYTHM OF MY DREAM.

WHEN I LIVE MY DREAM, PLEASE, BE THERE TO MEET ME.
LET ME BE THE ONE TO UNDERSTAND WHEN I LIVE MY DREAM.

TANDIS QUE LE CIEL PRENDRA LES COULEURS D'UNE OUVERTURE MUSICALE, ET QUE LES ARBRES JOUERONT LA MÉLODIE DE MON RÊVE. QUAND MON RÊVE DEVIENDRA RÉALITÉ, SOIS LÀ, POUR M'Y RETROUVER. LAISSE MOI ÊTRE LE SEUL À COMPRENDRE QUAND MON RÊVE DEVIENDRA RÉALITÉ

I'LL FORGET THE HURT YOU GAVE ME,
PLONGE! PROFOND!
THEN WE CAN LIVE IN OUR NEW LAND
TILL THE DAY MY DREAM CASCADES AROUND ME, I'M CONTENT TO LET YOU PASS ME BY.
OUI!..
OUI! CATHY... ENFIN!..
TILL THAT DAY YOU'LL RUN TO MANY OTHER MEN, BUT LET THEM KNOW IT'S JUST FOR NOW. TELL THEM THAT I'VE GOT A DREAM, AND TELL THEM YOU'RE THE STARRING ROLE, TELL THEM I'M A DREAMING KIND OF GUY AND I'M GONNA MAKE MY DREAM.

J'OUBLIERAI LE MAL QUE TU M'AS FAIT, ALORS NOUS POURRONS VIVRE DANS NOTRE NOUVEAU PAYS. JUSQU'AU JOUR OÙ MON RÊVE S'ÉCROULERA AUTOUR DE MOI, JE NE DEMANDE PAS MIEUX QUE DE TE LAISSER SUIVRE TA ROUTE. JUSQU'À CE JOUR, TU IRAS VERS D'AUTRES HOMMES, MAIS DIS-LEUR QUE C'EST JUSTE POUR LE MOMENT. DIS LEUR QUE J'AI UN RÊVE, ET DIS LEUR QUE TU AS LE RÔLE PRINCIPAL. DIS LEUR QUE JE SUIS UNE SORTE DE TYPE QUI RÊVE ET QUI VA TRANSFORMER SON RÊVE EN RÉALITÉ.

ENSEMBLE!

CATHY! C'EST
TELL THEM i WILL LIVE MY DREAM, TELL THEM THEY CAN LAUGH AT ME,
BUT DON'T FORGET YOUR DATE WITH ME, WHEN i LIVE MY DREAM.
?!
Aaaaaaa
aa aaaAAAA AA
AAAA AAA!

DIS LEUR QUE MON RÊVE YA DEVENIR RÉALITÉ, DIS LEUR QU'ILS PEUVENT SE MOQUER DE MOI, MAIS N'OUBLIE PAS NOTRE RENDEZ-VOUS, QUAND MON RÊVE DEVIENDRA RÉALITÉ.

AAAAH!
GEORGES?! GEORGES, RÉVEILLES-TOI!.. ENCORE CE CAUCHEMAR?
... ET... ET ELLE ME TUAIT!
LES TERRIENS SONT DES ÊTRES CRUELS. TU LE SAIS BIEN! IL FAUT QUE TU CESSES DE T'INTÉRESSER. ...
..À LEUR CULTURE TÉLÉVISUELLE!
CATHY!..
POURQUOI?..

BOWIE CARAX

BOY MISSES GIRL

CONCOURS

RÉPONSES :

I

1. *Le Sceptre d'ottokar, alb. page 33, Romb page 53, T5.*
2. *Le Lotus bleu, alb. page 4, Romb. page 22, T3.*
3. *« Pays de l'or noir » alb. page 9, Romb. page 193 T7.*
4. *L'Affaire Tournesol alb. page 50, Romb. page 68 T9.*
5. *Tintin en Amérique alb. page 48, Romb. page 66 T2.*
6. *Le Trésor de Rackham Le Rouge alb. page 15, Romb. page 107 T6.*
7. *Le Secret de la licorne alb. page 29, Romb. page 53 T6.*
8. *L'Etoile mystérieuse alb. page 24, Romb. page 194 T5.*
9. *Les cigares du pharaon alb. page 47, Romb. page 141 T2.*
10. *Coke en stock alb. page 13, Romb. page 105 T9.*

II

1. *Le sceptre d'Ottokar page 8 de l'album, page 28 T5 Romb.*
2. *Tintin et les Picaros page 17 de l'album, page 115 T2 Romb.*
   Le Temple du soleil page 55 de l'album pouvait être accepté.

III

Le Testament de M. PUMP.

IV

3 fois.

LES HEUREUX GAGNANTS

Hillaire Philippe
06400 Cannes
(Sérigraphie Objectif lune)

Duval Frédéric
76770 Le Houlme
(Litho TINTIN, club Hergé)

Mérigeaux Bertrand
61500 Sées
(Vol. Rombaldi)

Marty Jean-Louis
12200 Villefranche-de-Rouergue
(Sérigraphie le Crabe aux pinces d'or)

Guillot Sylvain
55000 Bar-le-Duc
(Sérigraphie l'Oreille cassée)

Barbier Patrick
06400 Cannes
(Jeu de l'Oie)

Tous les gagnants ont reçu en cadeau surprise, un exemplaire des derniers albums de décalcomanies de chez ***Anagraphis.***

Remerciements à ***Rombaldi, Escale à Paris, Anagraphis...*** *Rendez-vous au prochain concours...*

25 dessinateurs, tous issus de la revue SAPRISTI, lauréat au dernier Salon International de la B.D. à Angoulême, se sont lancés dans la reproduction de vues typiques de la ville de Dieppe. Les 25 illustrations N § B sont réunies sous forme de mini album à l'italienne (format 14,5 × 21 avec couverture quadri) agrémenté d'un tirage de tête toilé luxe.

Dans le domaine de la BD et de l'illustration, le concept est original et inédit. Si le produit est avant tout touristique, il est également humoristique dans la mesure où chaque dessinateur a ajouté une touche d'imagination et de création personnelle.

BON DE COMMANDE

(à recopier ou photocopier)

Tarifs lecteur et abonné SAPRISTI

- Tirage normal : **28 F** au lieu de **35 F**
- Tirage toilé : **110 F** au lieu de **120 F**

Nom : .....

Prénom : .....

Adresse : .....

.....

COMMANDE

..... exemplaires × **28** = ... F

..... exemplaires × **110** = ... F

(Chèques à libeller à l'ordre de l'A.N.B.D.)

A retourner avec votre règlement à **ANBD - SAPRISTI** - BP 173 - 76206 DIEPPE

IN PACE ?

LES CHAUSSURES! DISGRAZIATO!! TU AS VU TES CHAUSSURES?

PADRE! ÇA Y EST ILS ARRIVENT!

JE VOUS PRIE D'EXCUSER NOTRE RETARD DON CICCIO.
CE N'EST RIEN MA FILLE, MONSEIGNEUR M'AVAIT RECOMMANDÉ D'ÊTRE LÀ' À L'HEURE... MAIS NOTRE CHER ADRIANO A L'ÉTERNITÉ DEVANT LUI.

FAMGLIA TATAFIORE
DON CICCIO ...
JE SAIS, MON ÉPOUX ÉTAIT VOTRE AMI MAIS...
... TACHEZ D'EXPEDIER CETTE CÉRÉMONIE, NOUS AURONS BIENTÔT UNE HEURE DE RETARD ...
MON AVION POUR MILAN N'ATTENDRA PAS!
BEATI MORTUI QUI IN DOMINO MORIUNTUR ... AMEN!
AMEN!
AMEN!
MADAME ... MONSEIGNEUR M'A CHARGÉ DE VOUS REMETTRE CE LIVRE DE PRIÈRE POUR VOUS SOULAGER EN CES HEURES DE DÉTRESSE.
LUIGI! PRENDS CE LIVRE DE MONSEIGNEUR! METS-LE DANS LA VOITURE.

MONSEIGNEUR M'AVAIT RECOMMANDÉ D'ÊTRE LÀ À L'HEURE...
FIN

MOTO CONTACT

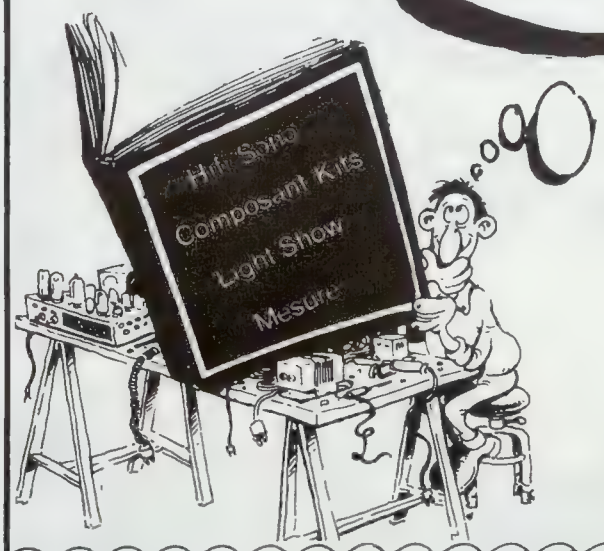
H. DUMONTIER
CONCESSIONNAIRE EXCLUSIF
149, rue de Chanzy
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 48 01

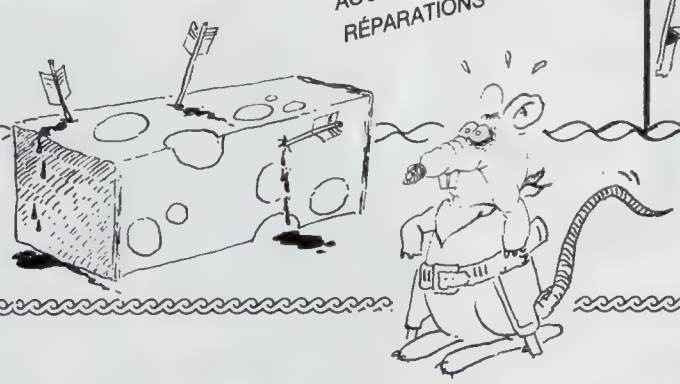
YAMAHA

OCCASIONS
TOUTES MARQUES
ACCESSOIRES
RÉPARATIONS

1 av bénoni rapert
76200 DIEPPE
tél 35845580
siret 33009615700

ALPHASON

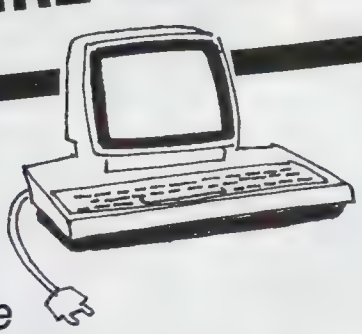




Fleurissimo

L'AFFAIRE DE LA SEMAINE

SUR
MINITEL



Chaque semaine
notre meilleure
affaire sur minitel
35 04 04 04
Rubrique affaires *Pensez-y !*

Qu'il soit
Roméo
ou
qu'elle soit
Juliette
Dites-le avec des fleurs

Fleurissimo
S. et D. FOURÉ
23, rue Valentin Feldman
76200 DIEPPE
Tél. : 35 84 98 34
TELEFLOR INTERNATIONAL

LE COIN DES TINTINOPHILES

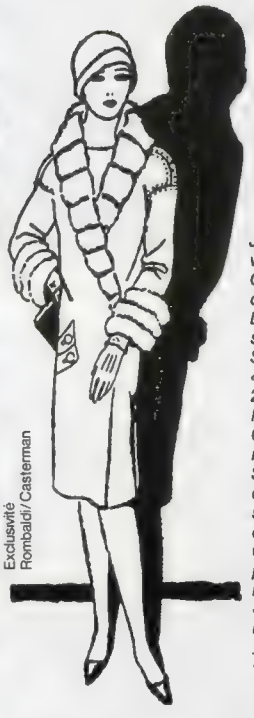
*** par PHIL & JMM ***

L'UNIVERS D'HERGÉ

TOME 1

(Rombaldi 1987)

© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman



© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

J'avoue, j'avoue. A priori, je prenais ce premier volume comme un mal nécessaire en attendant ceux qui viendraient par la suite, et qui devaient, eux, m'intéresser vraiment.
Comprenez-moi ! Je trouve Totor plutôt tarte, les Soviets un peu zozos et le Congo... Ce sont d'intéressants documents avec de temps en temps un petit quelque chose, sans plus. Ne hurlez pas !
Dès lors, quelle n'est pas ma surprise de constater que ce volume regroupant les premiers travaux de Hergé s'avère réellement passionnant.
Structuré et maquetté avec une rigueur frôlant l'ascèse (je note pourtant encore quelques images « cassées » dans une double page), l'objet se décompose en sept parties : 1. Dessins de grande jeunesse. 2. Le Boy-Scout et le Boy-Scout Belge. 3. Le blé qui lève. 4. Le XX^e siècle. 5. Le XX^e siècle artistique et littéraire. 6. Illustrations de livres. 7. Premiers travaux publicitaires.
On découvre un Hergé qui vire-volte du dessin au trait à la fausse gravure sur bois, du style art-déco au réalisme solide, de l'aquarelle au graphisme pur, etc. Et c'est souvent excellent (bien supérieur aux Soviets !), construit, équilibré, bien contrasté, juste et efficace. L'aquarelle de 1929 avec les trois cheminées d'usine fumant dans la brume, c'est tout-à-fait le Longwy de mon enfance. Le faux « bois » représentant un soldat soviétique inocolaste (c'est le cas de le dire !) est d'une efficacité à faire modifier les intentions de vote de certains électeurs — dans un sens ou dans l'autre, hum ! —.
On en arrive à penser qu'Hergé débutant les aventures de Tintin a volontairement reculé graphiquement pour mieux s'intéresser au récit avant de s'installer réellement dans ses pages.
Les commentaires de Benoît Peeters, forcément sobres puisque l'information est maigre et pleine de « trous », en deviennent eux aussi magnifiques, en « ligne claire ».
Un petit bijou !
_ 4 000 exemplaires numérotés réservés aux souscripteurs (+ 50 HC) constituent l'édition originale de ce volume

JMM

© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

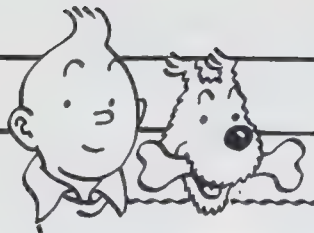
© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

En cadeau d'accueil pour leur nouvelle collection « L'Univers d'HERGÉ, les éditions ROMBALDI nous offrent un mini portfolio, « Tintin en péril » contenant huit fac-similés de couvertures du « Petit Vingtième ».
Elles couvrent la période de 1931-1937 et « oublient » donc les Soviets. Un beau gadget, un peu émouvant.

© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

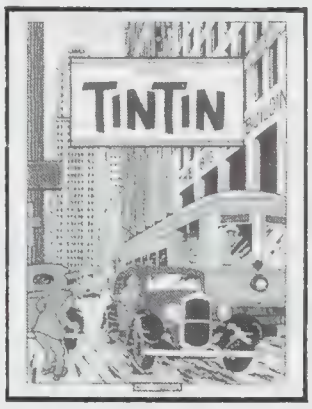
© HERGÉ
Exclusivité
Rombaldi/Casterman

PHIL PRODUCTIONS



LE COIN DES

HERGÉ. TINTIN. Album-poster (Casterman 1986)



Troisième volume paru dans cette collection, celui-ci regroupe certains hors-textes couleurs des premiers albums noir et blanc. Dans une intéressante introduction, Guy Dessicy indique que ceux-ci ont nécessité quelques prouesses techniques puisqu'il n'en existe plus ni film, ni original. Le trait noir a donc été extrait des pages imprimées d'albums, et la mise en couleur réalisée par Nicole Thénen, ancienne coloriste des Studios Hergé.
Le résultat n'en est que plus étonnant.
C'est plus cher qu'un album, moins cher qu'un port-folio, et ça n'est ni l'un ni l'autre. Avant d'acheter, vérifiez s'il contient des images que vous aimez **vraiment.** Personnellement, ce sont les images « Le fumeur d'opium », « Tintin dans le désert » et « La course dans le marché arabe » qui en justifient l'achat.

JMM

© HERGÉ, Exclusivité Editions du Lombard

UN COUP FUMANT !

Après le fétiche Arumbaya, en attendant le sceptre d'Ottokar, voici un objet digne du « Musée Imaginaire de Tintin » qui nous arrive tout droit de Suisse. Un authentique paquet de cigarettes « MA3EDONHNA » (aperçu dans « L'affaire Tournesol », bien sûr...) plus vrai que le vrai !... avec même (au dos) l'inscription « Genève, Hôtel Cornavin » ! C'est le libraire Suisse « Hors-série » qui propose cette pièce assez étonnante. Attention, son tirage est de 220 exemplaires seulement. Le problème, c'est que les fumeurs devront résister à la tentation de fumer une « MA3EDOHNA » (privilège rare) sinon ils endommageraient leur pièce de collection !... Je les laisse avec leur conscience... Son prix est de 20 FS (soit environ 80 FF).
Librairie Hors Série – 11, rue St-Joseph – 1227 CAROUGE – SUISSE.
Nous attendons maintenant les cigares du Pharaon, annoncés par le G.G.E.F.
Les époques changent : avant, on allait voir une exposition « Le Musée Imaginaire de Tintin » et maintenant (si ça continue) on va finir par le fabriquer dans son salon !...

LA DERNIÈRE CARTE DES STUDIOS HERGÉ EST MAGNIFIQUE !

Les studios HERGÉ n'existent plus mais, avant de fermer leur porte, ils ont quand même réalisé une ultime carte de vœux. Elle est très originale et superbement réalisée. Dessinée à la façon des gravures anciennes, elle nous ramène à l'époque du Chevalier de Hadoque. Les personnages qui l'entourent sont les répliques exactes des amis du Capitaine Haddock (c'est finalement logique : les 2 personnages évoluent dans des situations similaires mais à des époques différentes).
HERGÉ aussi avait, par plusieurs fois, replacé le petit monde de Tintin à des époques inhabituelles (Egypte, Moyen-Age, etc.). Finalement, le chateau de Moulinsart retrouve son premier propriétaire, c'est un peu un retour à la « case départ »... La boucle est bouclée.

Noel à Moulin Sart

A travers les chez Hergé Avenue Louise 168 *Le 31 Décembre 1986*

© HERGÉ, Exclusivité Casterman

EDGAR P. JACOBS EST MORT

Le créateur de Blake et Mortimer et du Rayon U, le co-fondateur du journal Tintin, l'ancien baryton d'opéra, le premier collaborateur d'Hergé, et son ami... est mort le 20 février 1987. Malade depuis de longues années, il vivait presque en reclus depuis la mort de sa femme, nous laissant le soin d'imaginer son « Mortimer contre Mortimer » qui, donc, ne viendra jamais s'insérer sur notre étagère Jacobs entre les « Trois formules » et la première version Glénat de « La guerre des mondes ».
En collaboration avec Hergé, il avait participé aux remaniements et à la mise en couleurs des Tintin d'avant-guerre, – « le sceptre d'Ottokar, surtout, qu'il avait « balkanisé » en y introduisant des private-jokes –, ainsi qu'aux décors des « Sept boules de cristal » et du « Temple du soleil », le premier cité étant celui qui « sent » le plus la patte Jacobs.
Cette mort touchera donc tous les tintinophiles, mais moins sans doute que tous ceux qui, enfants, traçaient des Marques Jaunes à la craie sur tous les murs.
Notons cependant que certains amateurs commençaient à craindre que Jacobs ne devienne le Dali de la Bande Dessinée.
Le quotidien Libération nous a offert en adieu un numéro spécial, un peu comme pour Hergé, qu'il a donc aujourd'hui rejoint d'une certaine manière.

JMM

© Lombard

Le journal « Tintin » a consacré un bel hommage à E.P. JACOBS avec son numéro 602 (24-3-87) dont 14 pages lui étaient consacrées. Le dessin de BOB DE MOOR (ci-dessus) en est extrait.

TINTINOPHILES

*** SUITE ***

ENDADDINE AKASS DÉMASQUÉ !

© HERGÉ
Exclusivité Rombaldi/
Casterman

Dans « Rombaldi B.D. Club » nº 6 (fév. 87), Jean-René THEVENET s'est livré à une petite enquête afin de découvrir l'identité du fameux mage Endaddine aperçu dans « Tintin et l'Alph-Art ».
En procédant par élimination, il arrive à (semble-t-il) la seule et unique conclusion possible. Nous reproduisons ci-contre la fin de cette savante étude.
A noter que Claude LE GALLO arrive exactement au même résultat mais suivant un parcours différent dans « Spot B.D. nº 7 ».
Et vous, lecteurs, aviez-vous trouvé ? Si c'est le cas, bravo pour votre sens de la déduction digne de Tintin !...

GEORGES LOISEAU

Le nez en piochon est bien grand... mais l'allure naturelle, le style... tout y était pour faire un mage... Mais lorsqu'il raconte à Tintin l'aventure des parchemins du "Secret de la Licorne", on s'aperçoit bien vite qu'il n'est que le frère de son frère... C'est donc, dans l'esprit, un subalterne.

MAXIME LOISEAU

C'est le frère du précédent... et son meneur. Il mène aussi une équipe de rabatteurs pour retrouver les licornes disparues... c'est l'envergure idéale. Et passer d'antiquaire à faussaire... il n'y a qu'un pas.

Se venger de Tintin et de Haddock (qui lui ont "pris" Moulinsart) ne doit pas être pour lui déplaire... Il a l'allure, le nez et la prestance voulue. L'ensemble est bien de stature identique... et puis... et puis... Les Dupont informent Tintin et le capitaine, au début du "Trésor de Rackham le rouge" qu'il vient de s'évader.
C'était les points de suspension nécessaires à une réapparition ultérieure. C'est donc bien MAXIME LOISEAU qui se cache derrière le MAGE ENDADDINE.

JEAN-RENÉ THEVENET

TINTIN ET FRANCE LOISIRS

© HERGÉ,
Exclusivité Casterman

© HERGÉ,
Exclusivité Casterman

France-Loisirs annonce la parution de tous les albums Tintin en volume double regroupant chacun deux titres. C'est une pratique courante de cette maison : Alix, Adèle Blanc-Sec... Premiers volumes parus : la Lune et les Cigares.
Derrière chez moi, il y a un magasin France-Loisirs et sa devanture s'orne d'une grande silhouette « Tintin ». Je me laisse donc tenter. Je feuillette les volumes... et je suis un peu déçu. Il me semble qu'on aurait pu trouver quelque chose de plus subtil que cet encadrement jaune canari ou orange minimum. En plus, le médaillon rajouté au niveau du titre est particulièrement maladroit. M'enfin, on est collectionneur ou on l'est pas.
J'y rajoute tout de même le dernier disque de Thiefaine, en promotion, et « Ferrat chante Aragon », parce que ma cassette commence à se faire vieille.
« – Vous avez votre carte ?
– Non, je ne suis pas abonné (France-Loisirs est essentiellement une officine de vente par correspondance et par abonnement).
– Alors, je ne peux pas prendre en compte votre achat.
– Pourquoi ? Vous n'aimez pas les étrangers ?
– Vous ne voulez pas vous abonner ?
– Je veux rester libre. »
Oh, la caissière n'est pas responsable. Elle fait où on lui dit de faire. Et elle doit sans doute toucher son pourcentage quelque part.
Mais non, Monsieur le grand manitou des Editions France-Loisirs, non, je n'aime pas qu'on me force la main. Ces Tintin-là, je n'en veux pas dans ma collec. ! C'est tout.

JMM

JMM, quel fichu caractère !

Si la maquette des couvertures est effectivement décevante, ces albums ont tout de même l'originalité de se présenter en albums-doubles et donc de faciliter la lecture des récits « à suivre ».
Cette méthode intéressera surtout les gens auxquels la place fait défaut. En complément, on peut aussi trouver une pochette fantaisie regroupant un album-jeux grand format (assez original), un album-jeux petit format et un « transrama » géant (l'ensemble étant édité par JESCO) ainsi que deux versions de couvertures plutôt réussies reprenant des dessins retouchés d'Hergé (... et ils sont gratuits !)

PHIL

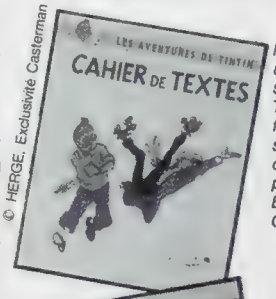
© HERGÉ, Exclusivité Casterman

QUI A ENLEVÉ LE PROFESSEUR TOURNESOL ?

Jeu d'enquête avec Tintin et Milou. Ed. Ravensburger 1987.
La couverture est magnifique, qui représente Tournesol, emprisonné dans un pavillon, et appelant à l'aide ses amis Tintin, Haddock et les deux Dupondt, alors même qu'un borduro-syldave les espionne depuis un buisson.
Le coffret comprend une piste illustrée – qui mêle vue de dessus, perspective naturelle et perspective à point de fuite à l'infini – , un dé, diverses cartes illustrées – dont des personnages – , des supports en plastique pour faire tenir les personnages debout, et une règle du jeu. Pas de raton laveur. Ça fait un peu léger pour 120 francs français. Ah j'oubliais, une enveloppe blanche ! Bon, on place les pions aux endroits ad hoc, ainsi que les coupons oranges et jaunes et... alea jacta est. Il s'agit de trouver par déduction parmi treize maisons, laquelle est celle où est séquestré ce pauvre Tournesol. Dans la foulée, on doit également découvrir le coupable du rapt parmi dix suspects grâce à deux indices trouvés sur le lieu du Tournesolnapping.
La notice indique 2 à 4 joueurs de 8 à 99 ans, mais le jeu lui-même intéressera plutôt les plus jeunes que les fans de « Jeux et stratégies ».
Les astrologues amateurs et fans de Tintin pourront tout de même s'offrir le plaisir d'affirmer : « J'ai Tournesol en maison IV » !

JMM

A LA RENTRÉE, NE MANQUEZ PAS VOTRE RENDEZ-VOUS AVEC OBERTHUR !



© HERGE. Exclusivité Casterman

© HERGÉ. Exclusivité Casterman

Pour le plus grand plaisir des écoliers (et des autres...), les Editions Oberthur continuent de sortir des réalisations amusantes se rapportant à Tintin. Première livraison : 1 agenda scolaire fantaisie 87/88 (avec 12 pages de B.D. – bien-sûr connues –) et 2 modèles différents de cahiers de textes. Ils seront déjà disponibles pendant les vacances. Soyez attentifs.
Editions OBERTHUR, BP 266 – 35005 RENNES CEDEX.

© HERGÉ. Exclusivité Casterman

POLÉMIQUE AU SEIN (!) DU COIN DES TINTINOPHILES

A propos de l'article intitulé « Pastiches et Pirates » paru dans Sapristi nº 12, je crois utile de préciser certains points ; d'autant que la récente actualité m'y invite également.
Le problème majeur posé par les pastiches pornographiques de Tintin n'est pas tant qu'ils soient pornos, mais bien plutôt qu'ils soient réellement de mauvais pastiches. (Je ne discuterais même pas pour savoir si ce sont ou non de bons pornos).
Le Larousse indique que le pastiche est « une ***œuvre*** *littéraire, artistique, où l'on imite la manière d'autres écrivains, d'autres peintres... etc. » Dans ce cas, le meilleur pastiche de Tintin est bien une œuvre, voire un chef d'œuvre et il a été réalisé par... Hergé lui-même dans « Les bijoux de la Castafiore » ! D'autres bons pastiches pourraient être « Les aventures d'Hergé il y a cinquante ans » par Swarte dans le 30 × 40 Futuropolis (reprise de la manière Hergéenne des premiers temps) ; « Tintin Rêve » par Pétillon dans le numéro spécial de (A suivre) (reprise paroxystique de la manière et de la matière des scènes oniriques chez Hergé)... Il y en a d'autres, mais ceux-ci suffiront car ils me semblent donner une idée assez juste de ce que doit être un bon pastiche.*
Or, si l'on regarde nos pastiches pornos, il nous faut constater que la manière de l'auteur n'y est pas ***reprise.*** *Le graphisme hergéen (le graphisme ? ... une mauvaise imitation ! – pour certains –), les personnages sont purement et simplement plasqués sur quelque chose de totalement étranger. Le premier prétendu pastiche obtiendra peut-être un effet comique de contraste, – encore que... – , le second sera déprimant. La « manière » d'un auteur de BD ne réside pas uniquement dans son graphisme.*
Et justement, un des éléments-clés de la manière d'Hergé réside dans la pudeur et la retenue instillées constamment dans ses récits. Les larmes de Tintin qui sont un indice de débordement, n'apparaissent que dans des circonstances particulières forgées au sein (!) des récits. Même les débordements de Haddock obéissent à peu près à cette règle, l'alcool n'étant qu'une sorte de révélateur.
Un bon pastiche porno de Tintin aurait donc la difficulté quasi insurmontable de commencer par construire ces circonstances particulières avant seulement de commencer à présenter des scènes scabreuses. Mais là, il n'est plus question de pornographie, mais bien d'amour !... non platonique ! Même Roger Brunel, pourtant orfèvre en la matière, n'a pu y parvenir tout à fait dans son « Tien-Tien en Bordélie » (pastiches Tome 1 – Glénat).
Je ne crois pas qu'il soit impossible de faire un bon pastiche porno de Tintin, mais Messieurs (ou Mesdames) les pasticheurs, retroussez vos manches avant de relever le gant (Relisez !)... et surtout ayez beaucoup de talent.
Une autre question est de constater le relativement grand nombre de ces tentatives malheureuses. Pourquoi sont-elles aussi nombreuses ? Je propose l'explication suivante, sans garanties : il semblerait que les introvertis soient totalement incompréhensibles, hermétiques, aux yeux des extravertis, surtout de ceux qui ne sont pas très intelligents, ces derniers ressentant les premiers comme « coincés », alors qu'ils ne le sont pas nécessairement.
Bon, le gant est jeté. A qui ?
A tout hasard, prévoir, aussi, de l'humour qui soit drôle.

MAREK

NOUVELLES BRÈVES

● *Casterman vient d'annoncer officiellement le chiffre de* ***150 000 exemplaires de « Tintin et l'Alph-Art »*** *vendus en trois mois. Un chiffre étonnant si l'on considère le prix du volume et... le fait que ce ne soit* ***pas*** *un vrai album. Manifestement le volume aura intéressé les spécialistes* ***et*** *le grand public. Bien sûr, l'événement a été largement « couvert » par les media, mais 150 000 exemplaires ! Phénomène de mode ? Phénomène d'entraînement ? Désir spéculatif ? Simple curiosité ?... pour un volume aussi... cher ? Nous sommes perplexes.*
Par ailleurs, d'après Casterman, il y aurait eu une première édition très rapidement épuisée de 80 000 exemplaires, et une seconde parue en novembre, absolument, totalement identique. N'est-ce pas plutôt un retirage ? Ou pire, y a-t-il vraiment eu retirage ? Nous sommes perplexes.
(Signalé par le Collectionneur de B.D. Hiver 86-87).

● *Une réception particulièrement fastueuse a eu lieu le 6 février dans les salons de l'Hôtel des Indes, à la Haye, pour fêter* ***la parution de la version néerlandaise de « Tintin et l'Alph-Art ».*** *La présentation s'écarte résolument de la version française et servira de modèle aux autres traductions. (Mat Schifferstein, in Les Cahiers de la Bande Dessinée n° 74 p. 55).*

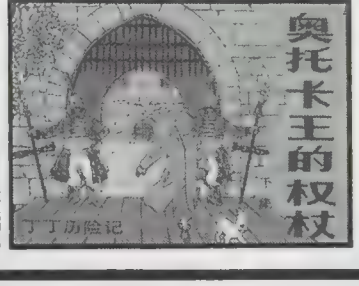
● *Le saviez-vous ? Prévert a eu une chienne* ***qui s'appelait « Hergé » !*** *(cf Prévert-Pozner : hebdromadaires. Edition Guy Anthier 1972. Folio n° 522 p. 81).*

● *Les lecteurs du « coin des Tintinophiles » auront sans doute noté quelques bizarreries dans l'article précédemment paru concernant « Hergé et Tintin reporters » (voir « Sapristi » n° 12 page 43).*
La raison en est que c'est le brouillon de cet article qui s'est trouvé partir au lieu du texte définitif. Plus grave, il y manquait le corps de la partie réservée à Ph. Goddin, ne laissant plus de cette partie que l'intro et la finale tout à coup inexplicablement lyrique, alors même que le texte insistait sur les petites causes (changement de format, de support, etc.) d'une grande œuvre.
Phil a dû rattraper le « machin » au vol et tâcher de le rendre à peu près présentable. *JMM*

● La librairie « GRAFFITI » a offert à une boum **un curieux badge représentant Tintin et Milou** complètement pastichés. Il est dessiné par un jeune dessinateur : FERNEZ.
Librairie GRAFFITI – 36, rue de l'Hôpital – 49300 CHOLET.

● **« Le Sceptre d'Ottokar » est maintenant disponible en édition Chinoise.** L'album est séparé en deux petits fascicules N/B (comme tous les autres de la série). Pour tous renseignements, écrivez à : Editions du Centenaire – 24, rue Philippe-de- Girard – 75010 PARIS.

© Ed. de Pékin.


© Ed. de Pékin.

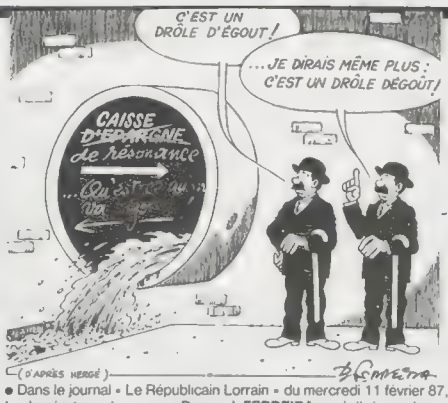
● **« Avec Tintin, découvre la pédiatrie »** est un fascicule déjà ancien (1984) mais que vous pouvez encore vous procurer... Réalisé pour les cliniques universitaires SAINT-LUC en Belgique, il ne contient pas de dessins inédits mais demeure assez réjouissant : vignettes intelligemment choisies, agréable texte d'accompagnement, papier de luxe et apport de la couleur. Bref, une entreprise sympathique qui mérite toute notre attention. Les enfants qui se retrouvent seuls à l'hôpital auront le privilège de retrouver leur meilleur ami : Tintin.
Pour le commander, écrivez à Mme R.M. THOMAS, rue au Bois, 112 – 1150 BRUXELLES BELGIQUE.

© HERGE.
Exclusivité Casterman

● **« Tintin et le Parfum de l'invisible »** a fait l'objet d'un scoop fulgurant dans « Circus » n° 108 (avril 87) : 14 planches inédites d'HERGE ont été retrouvées par un collectionneur hollandais. Hélas, c'était un cannular !... Beaucoup de lecteurs ont certainement dû se laisser prendre à cette farce monumentale organisée par la rédaction de « Circus », à l'approche du 1er avril. On pourra toutefois admirer la fausse planche de Tintin (unique) partiellement encrée et faussement surchargée d'annotations et de croquis. Cette superbe imitation (tiens ? un **BON** pastiche !) a été réalisée par Christian GOUX et Didier CONVARD. A découvrir sans tarder...

● C'est avec tristesse que nous avons appris le départ de **Jean-Claude JOURET** du conseil d'administration des « Amis de HERGÉ ». J.-C. JOURET alias Oliveira Da Figueira (dans la revue « Les Amis de HERGÉ ») occupait le poste de trésorier ainsi que celui de fournisseur direct d'objet « Tintin » à prix réduits Nous en sommes infiniment désolés...

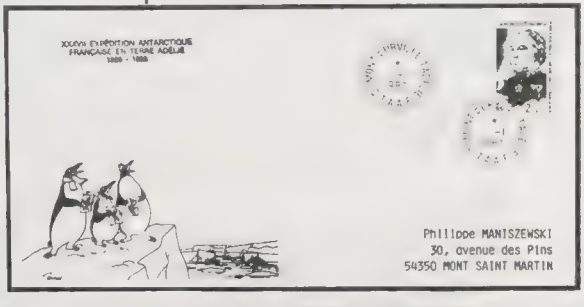
© Glénat



● Dans le journal « Le Républicain Lorrain » du mercredi 11 février 87, le dessinateur de presse **Bernard FERREIRA** a réalisé un dessin **avec un clin d'œil à HERGÉ.** On peut y reconnaître Dupond et Dupont. Il s'agissait de l'affaire des égoux de Marseille...

● **Au sujet du film « Tintin », produit par SPIELBERG :** D'après les révélations faites par Harrison Ford/Indiana Jones (époux de Melissa Mathison, scénarnste du film) au quotidien Bruxellois « Le Soir », la réalisation du film « Tintin » aurait été confiée à **Roman POLANSKI** (!) Le choix serait plus que judicieux car son dernier film « Pirates », au rythme endiablé, cadrait tout à fait avec « le style Bande dessinée ». A noter que Walter Matthau, dans le rôle du capitaine Red, affichait déjà une ressemblance frappante avec le Chevalier de Hadoque. De là à lui donner le rôle de son descendant, Archibald Haddock, il n'y a qu'un pas (on peut rêver).

● Voici une nouvelle pièce de collection, étonnante et originale, à mettre à l'actif de **Daniel FOURRIER** (responsable MJC Longwy, Lobédé...). Il s'agit d'une enveloppe 1er jour envoyée du Pôle Sud (!) **reprenant un dessin d'HERGÉ** de 1957. Elle porte le cachet : « XXXVII Expedition Antartique Française en terre Adélie 1986-1988 », ce qui n'est pas commun ! A noter qu'il en existe une quinzaine d'exemplaires (évidemment non disponibles) tous différents les uns des autres (soit par le cachet, le timbre...). Voilà une enveloppe qui revient de loin !...


XXXVII EXPÉDITION ANTARCTIQUE FRANÇAISE EN TERRE ADÉLIE 1986 - 1988
Philippe MANISZEWSKI
30, avenue des Pins
54350 MONT SAINT MARTIN

« Comment se fait-il que tout le monde descende à Angoulême aujourd'hui ? » *demande le contrôleur, sourire en coin. On lui explique alors doctement qu'il y a là un festival de Bande dessinée, et que ci et que ça. Et puis le porte-parole du groupe interpelé retourne à sa discussion. Ils sont quatre, d'une quatorzaine d'années environ. Ils se sont installés dans le « Corail » deux par deux en vis-à-vis, et la table qui les sépare est noyée de prospectus et de cahiers destinés à recevoir les dédicaces. Ils semblent de petite ou très moyenne extraction sociale, mais leurs commentaires sur « les prunelles triangulaires » chez COMES (et que j'espionne depuis un moment) ne sont pas totalement dénués d'intelligence. Ils sont jeunes et affinent leur capacité critique en même temps que leur culture, et dans l'enthousiasme qui plus est.*
J'étais plus âgé qu'eux la première fois que je suis venu à Angoulême, et, donc, je trouve assez étonnant que la magie fonctionne encore chez les plus jeunes. Et j'en suis ravi.
Désolé, Monsieur Léotard, on ne parle pas de Culture avec un grand « C », mais toujours de cultures, avec un « s » à la fin, sous peine de ridicule... et de fascisme doux. Mes Quatre Préados n'écoutent peut-être jamais Mozard, mais en attendant, ils auront structuré leur intelligence avec quelque chose qui était à leur portée au moment où ils en avaient besoin... et qui n'était peut-être pas si mauvais que ça. Et après avoir découvert les chefs-d'œuvres du genre, à leur portée, peut-être la curiosité sera-t-elle suffisamment encouragée pour que l'un d'entre eux aille voir à quoi ressemble un VERMEER. Mieux, passant ainsi de Lampil (!) à PRATT, de MARTIN à GIRAUD, et tant d'autres noms cités avec enthousiasme, ils apprennent à aimer et respecter les différences, que celles-ci soient portées par l'autre sexe, une race différente, une culture différente ou un mode de vie différent.
Oh, je sais Monsieur Léotard, vous me direz que l'accès au musée est tout à fait libre, et que telle cathédrale gothique trône sur la place publique,... le trésor est (presque) à tous, mais les clefs pour leur compréhension sont tellement réservées. JACOBS, JUILLARD, MARTIN, BOURGEON... sont aussi des clefs.
Angoulême est la fête d'une de ces clefs (Mais oui, Messieurs les Bédéphiles blasés !). Ailleurs, ce sera le Rock, le polar, la S.F., le Jazz, le cinéma, le théâtre populaire, la vidéo...
Bon, le Tintinophile présent à Angoulême 14, aura remarqué plus particulièrement et ce, dès sa sortie de la gare, l'affiche (très réussie) : « Objectif Angoulême » pour Casterman. Le catalogue rappelle qu'il y a 10 ans, HERGÉ inaugurait le salon ; Rombaldi présente sur des stands inaccessibles pour cause de foule, ses prochains volumes concernant HERGÉ. Plus loin, on anime une très grande marionnette « Tintin », vêtue de vrais vêtements et au visage délicatement modelé.
Un concours de Tintinophilie se passe quelque part, mais, de toute manière il me faut traverser tout cela au pas de course.
Le Tintinologue s'arrêtera plus largement à l'exposition « Pub et B.D. » dont une partie non négligeable l'intéressera au plus haut point ; nous avons noté plus particulièrement, outre le classique Citroën et autre :
– d'autres « citroënerie » : « Journey to Planet 2 C.V.6 », version anglaise du fascicule dont décidément, il existe je ne sais combien de variantes.
– un petit fascicule couleurs « Samaritaine Velizy » (1979)
– un fascicule petit format « Tintin au pays des G.S. »
– des fascicules Nesquick, Chambourcy, Côte d'or
– 4 grands fascicules Fruit d'or : « Les aventures du professeur Tournesol » (1. « L'évasion. 2. « Le sous-marin ». 3. « La Momie ». 4. « L'éclipse ».
– et surtout le fac-similé du catalogue complet « à l'innovation », non daté (environ 1931/32). Magnifique ! Ce n'est vraiment pas tout, mais ça sera tout pour aujourd'hui. *JMM*

© HERGÉ, Exclusivité Casterman

Les illustrations sont Copyright HERGÉ, exclusivité Rombaldi/Casterman, Copyright HERGÉ, exclusivité Casterman ; Copyright HERGÉ ; Copyright HERGÉ, Exclusivité Ed. du Lombard ; copyright Glénat.
Dessin haut de 1re page et seconde page : offert à PHIL par BOB DE MOOR.

Remerciements particuliers à Nicole (pour sa collaboration efficace), Alain BARAN, Henri KAUFMAN, Mme R.M. THOMAS, la librairie GRAFFITI et Daniel FOURRIER.

Conception, réalisation, coordination et maquette : PHIL.
Articles de JMM, PHIL et MAREK.
Pour les idées, suggestions ou documents intéressants à publier, écrivez à M. MANISZEWSKI Philippe « Le Coin des Tintinophiles » 30, avenue des pins – 54350 MONT-SAINT-MARTIN.

L'AUTRE

DESSIN: HÉLIOT
SCENARIO: GRÉE

LAURE ET LAURA SE RESSEMBLAIENT ÉTRANGEMENT COMME LE YIN ET LE YANG LE BIEN ET LE MAL. QUELQUE CHOSE D'INFERNAL. MAIS OÙ LA VERITÉ, OÙ LE REFLET FUNÈBRE ?

ELLE RIAIT QUAND IL ÉVOQUAIT CE VIEUX LIVRE QUI RACONTAIT QUE LES YEUX D'UN MORT CONSERVENT COMME GRAVÉ SUR LA RÉTINE L'IMAGE DE CE QU'ILS ONT APERÇU A L'INSTANT ULTIME.

LAURA L'AIMAIT ELLE ? LAURE LUI AVAIT DIT DE LE QUITTER, " ELLE SERAIT MALHEUREUSE AVEC LUI, IL NE L'AIMAIT PAS, IL S'AMUSAIT, IL JOUAIT AVEC ELLE ". A CETTE PENSÉE LAURA FREMISSAIT DE CHAGRIN ET DE COLÈRE.

LORSQUE LE PSYCHIATRE QUI SOIGNAIT LAURA FUT TROUVÉ ASSASSINÉ LES YEUX CREVÉS, LES SOUPÇONS SE PORTÈRENT SUR LA MALADE.

LAURE ESSAYAIT DE CONSOLER LAURA, DE LA RASSURER, ELLE ÉTAIT MALADE, ELLE N'ÉTAIT PAS RESPONSABLE.

LAURA NE COMPRENAIT PAS, ELLE NE SE SOUVENAIT PAS. MAIS LAURE AVAIT TOUJOURS RAISON. LAURA ÉTAIT MALADE, ELLE AVAIT TUÉ... MAIS ELLE N'IRAIT PAS EN PRISON... LAURE L'AVAIT PROMIS.

LAURA AIMAIT LA NUIT AVEC TOUTES ES OMBRES, CES AUTRES LAURA QUI NE LA QUITTAIENT JAMAIS. ÇA AUSSI ELLE L'AVAIT RACONTÉ À LAURE.

L'ENQUÊTE PIÉTINAIT, LAURE ALLA VOIR L'INSPECTEUR POUR LUI DIRE COMMENT ÉTAIT SA SŒUR, LUI RACONTER SA FOLIE, LES IDÉES BIZARRES ET CRUELLES DE LAURA. IL FALLAIT LA PROTÉGER POUR SON BIEN... L'ENFERMER. L'INSPECTEUR DEMANDA À LAURE D'ACCOMPAGNER LAURA AU COMMISSARIAT

CE SOIR LÀ LAURE ATTENDAIT LAURA, LA DOUCE LAURA QUE TOUT LE MONDE AIMAIT, QUI ÉTAIT FOLLE, QUI AVAIT TUÉ UN HOMME.

SI LES AUTRES NE LE FAISAIENT PAS ELLE, LE FERAIT. ELLE LA TUERAIT ELLE TUERAIT LE MAL QUI ÉTAIT EN ELLE

LES YEUX DE LAURA LA FIXAIENT. ELLE DISTINGUAIT SON PROPRE REFLET DANS LE REGARD DE SA SOEUR.

LES CISEAUX PENETRERENT DANS L'ŒIL GAUCHE, PUIS LES LAMES DÉCHIRÈRENT LE CORPS QUI NE SE DEFENDAIT PAS

ELLE ÉTAIT CALME MAINTENANT. ELLE NE SOUFFRAIT PLUS, L'AUTRE ÉTAIT MORTE. LA DOUCE LAURA QUE TOUT LE MONDE AIMAIT ET QUI RIAIT AVEC D'AUTRES HOMMES PENDANT QUE LAURE DEMELIRAIT SEULE ABANDONNÉE. LAURA ÉTAIT MORTE. LAURE POUVAIT ENFIN COMMENCER D'EXISTER.

LES TEXTES ANCIENS AVAIENT RAISON ! ---

-HEUIOT 1987
4
... EN SE SUICIDANT LAURE AVAIT TUÉ LAURA L'AUTRE QUI VIVAIT EN ELLE, AVEC ELLE. ELLE LUI PARLAIT, ELLE LA VOYAIT, ELLE LA TOUCHAIT. ALORS, QUI ÉTAIT FOU ? ...
FIN

Editions DARGAUD

« Le 3e Monde » Pecqueur-Formosa

Après avoir vaincu Manhawar, le Chevalier Cargal repart à la recherche du légendaire Nécorbion pour tenter de contrer les sinistres desseins du redoutable Baron Guildemort. Mais seule la belle Niza sait où le lutin malin a caché le fabuleux manuscrit. Cargal doit surmonter de dangereuses épreuves pour parvenir à ressussiter Niza et apprendre où se trouve le Nécrobion.

Un album où l'on se laisse entraîner d'un monde à l'autre sur les traces du Chevalier Cargal en regrettant d'arriver à la fin de cet épisode et en attendant la suite dans « Le Maître de Brumazar ». Un scénario de PECQUEUR plein de rebondissements mis en images par un FORMOSA en grande forme. Collection « Histoires fantastiques ». Légendes du chevalier Cargal. Le 3e Monde.

Editions MAGIC STRIP

« Le Rayon Vert » F. Boilet

Frédéric Boilet signe là son 8e album et c'est sans aucun doute le meilleur solidement bâti sur un scénario digne des plus beaux romans de Jules Verne. 48 p. Collection Himalaya.

Editions LUCIEN SOUNY

Mark Jones « Pas de bananes pour Miss Blanquette » Hiettre-Plessix

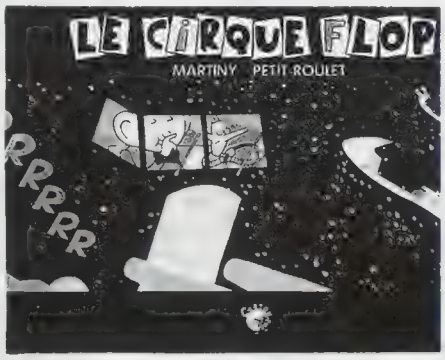
Une nouvelle aventure policière de Mark Jones, membre du S.L.I.P. (Service Legiste d'Investigation de la Police) où il se trouve confronté à d'horribles gentils rockers. Le petit inspecteur binoclard réussira quand même à percer le mystère grâce à l'aide involontaire de Miss Blanquette. Très drôle. Deuxième partie. Dernier tango à Pleumeur-Bodou.

Encore une enquête complètement folle de notre anti-héros qui se voit confronté à de mystérieux meurtres. C'est vraiment complètement dingue, mais vachement bon. 44 p. Prix : 45 F.

Editions CARTON

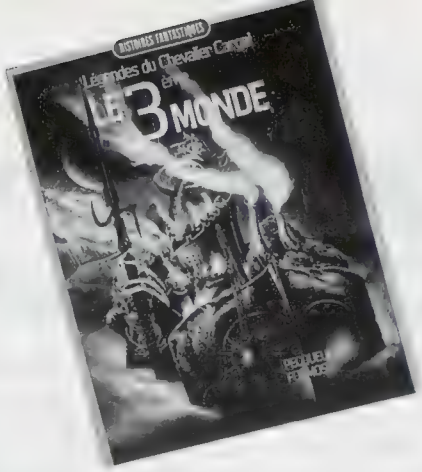
« Le Cirque FLOP » Martiny-Petit-Roulet

Une série d'histoires courtes au travers desquelles on découvre la vie du petit cirque. A la fois tendre et cruel, il se dégage de cet album un humour parfois sulfureux mais (presque) toujours de bon aloi. Une petite restriction toutefois, le dessin : on aime ou on n'aime pas. 56 p. Prix : 75 F.



Lucky Luke : « Nitroglycérine » (Morris et Lo Hartog Van Banda)

57e aventure (ça nous ne rajeunit pas) du cow-boy solitaire qui oppose 2 compagnies de chemin de fer rivales : la « Centrale Pacific » et l'« Union Pacific » pour s'assurer la construction de la ligne qui devra relier la côte Est à la Côte Ouest des Etats-Unis. Embuches, manœuvres déloyales des bandits à la solde de l'« Union » vont se succéder. Lucky Luke sera chargé d'escorter un convoi transportant de la nitroglycérine mais c'est sans compter sur la famille Dalton qui jusqu'à la fin sera persuadé que la caisse de nitro contient de l'or. Divertissant. 48 p.



« La Momie Ecarlate » Sicomoro

Egypte, la vallée des Rois. Des momies qui disparaissent mystérieusement, puis reviennent tout aussi mystérieusement à leur place. Une énigme simplette où le héros se tire toujours miraculeusement d'affaire, d'une image à l'autre, sans explication. (L'imagination du lecteur est très sollicitée). Une créature de rêve qui débarque à l'improviste et des méchants qui meurent à la fin. Bien fait pour eux !!! Agréable, mais sans grand suspense.

« Tout le monde aime le printemps » Vidal-Bignon

Tout le monde aime le printemps, c'est vrai, mais en cette période d'occupation de 1943, le bourg de montagne de Belin-sur-Fougères, vit à l'heure de la résistance, de la milice, des dénonciations des déportations de collaboration... Mais, l'histoire raconte aussi et surtout une histoire d'amour entre Julien le journaliste et Sarah la juive.

Ce merveilleux album dépeind la vie de personnages ordinaires dans des circonstances extraordinaires. Collection « Portraits souvenirs ».

Editions VENTS D'OUEST

« Livre d'Or » Franquin

Inutile de vous présenter Franquin. Le père de Spirou, du Marsipulami, de Fantasio, de Modeste et Pompon, des idées noires, et de... mais oui... M'enfin Gaston !!! Cette réédition du livre d'or nous présente beaucoup d'anecdotes concernant son œuvre, de nombreux croquis, vignettes, images rares et une longue histoire complète (23 p) de Gaston : « Bravo les Brothers ». Quelques idées noires complètent le tout. A réserver aux inconditionnels de Franquin. 100 p. Prix 67 F.

AEDENA

2nd PART

INTERVIEW G. BOUYSSE

F. STERLING : Quelles sont vos fonctions au sein des Ed. AEDENA ?

G. BOUYSSE : *Je suis donc associé à Jean Annestay. Ce dernier s'occupe d'une certaine catégorie d'auteurs et moi, d'une autre, les durs comme* ***Liberatore*** *ou* ***Darrow.*** *Je m'occupe plus particulièrement de la mise en forme des produits proposés, de l'album BD au tirage limité. J'ai conçu toutes les couvertures d'AEDENA et le magazine adulte qui va sortir en septembre de A à Z.*

F.S. : C'est donc simultanément un travail de technicien et d'artiste créateur...

G.B. : *Effectivement... Il y a une complicité entière entre les auteurs-dessinateurs et moi-même. Je leur amène toute la logistique pour qu'ils n'aient aucun problème technique. Et puis, il faut suivre les imprimeurs au niveau fabrication, les relieurs pour arriver à avoir ce que l'on veut.*

F.S. : Et cela vous laisse le temps pour votre travail d'illustrateur et d'auteur personnel ?

G.B. : *Ça ne me laisse pas beaucoup de place pour mes travaux BD d'autant plus que j'expérimente beaucoup les techniques vidéo. J'ai l'occasion de travailler régulièrement pour TF1 par des conceptions de bande-annonce, de générique (France Inter, par exemple).*

F.S. : Finalement, vous êtes un peu l'Etienne ROBIAL des Ed. AEDENA...

G.B. : *J'aime beaucoup le travail de* ***Robial.*** *Il est complètement mûr, il fait du* ***Robial.*** *Tandis que moi je suis encore au stade d'expérimenter plein de trucs nouveaux afin de trouver une voie. La cohérence viendra peut-être avec le magazine vidéo qu'on réalise pour septembre ; ce sera un travail signé et je ne pourrais plus me permettre de faire n'importe quoi.*

F.S. : Pouvez-vous nous en parler plus précisément...

G.B. : *Précisément, on n'en parlera pas. Tout ce que je puis dire, c'est que ce sera une émission hebdomadaire de 20 mn qui passera sur une chaîne ou une autre avec un rapport bien étroit avec la revue.*

F.S. : Que représente, pour vous AEDENA par rapport aux autres maisons d'éditions ?

G.B. : *La différence essentielle, c'est qu'il n'y a plus actuellement d'endroits où il puisse y avoir un phénomène de « famille d'auteurs » comme il y avait à l'Echo des Savannes ou Métal Hurlant lors de leur création. On s'est donc pris en mains et avons voulu recréer cette sorte de maison d'éditions.*

F.S. : Vous inondez le marché d'images luxe sous toutes ses formes. Ne pensez-vous pas que cela puisse nuire à l'image de marque de la sérigraphie qui était réservée aux travaux d'exception ?

G.B. : *A AEDENA, nous avons une autre mentalité : la sérigraphie, si elle reste un travail d'exception, peut être considérée comme un objet décoratif, de surcroît peu coûteux (200 F). Nos sérigraphies, si elles sont signées et numérotées, n'ont pas la même valeur spéculative que celles d'Archives. Elles n'ont pas la prétention d'être des images d'artiste ou d'œuvres d'art sacrées. Elles sont une partie du travail consacré à un auteur, puisqu'autour il y a plein de choses, des cartes postales, un tirage limité, portable...*

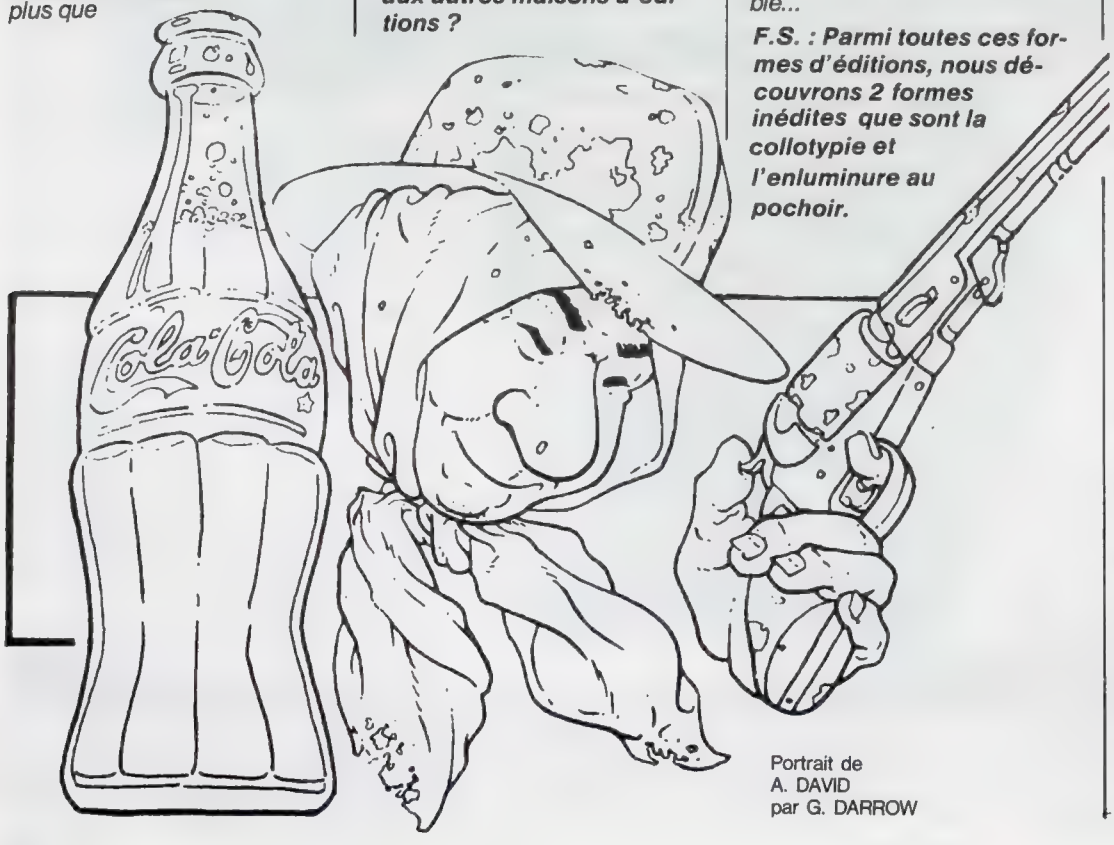
F.S. : Parmi toutes ces formes d'éditions, nous découvrons 2 formes inédites que sont la collotypie et l'enluminure au pochoir.

Pouvez-vous nous donner leurs particularités et la raison de ces choix ?

G.B. : *En sérigraphie, nous étions toujours confrontés au problème de l'aplat. On a essayé de le contourner avec une technique de sélection quadri sans trame qui servait de base aux sérigraphies en 18 ou 20 passages. Mais cette opération coûtant très cher pour un rendu peu fabuleux, on est tombé sur la collotypie qui est un procédé de reproduction sans trame qui date des années 30. Il y a eu au départ une sélection quadri sans trame et c'est une machine qui permet d'imprimer sur du papier Arche des encres très dures qui ne sont pas absorbées et qui donnent un rendu beaucoup plus violent que l'offset. En N & B, cela donne des facs-similés exacts de crayons noirs. En couleurs, on est obligé de faire quelques passages lithos pour renforcer les tonalités. On travaille étroitement avec le dessinateur qui est derrière la machine, pour modifier son dessin et le faire rêver en même temps.*

OH ! SOPHIA !
Maintenant, je dois te dire que je t'aime et tu dois m'embrasser et me toucher les seins... Oh non, ce n'est pas ça... je me trompe toujours... tu dois seulement me toucher les cheveux...

Sérigraphie « Le Désir »
par FOREST



Portrait de
A. DAVID
par G. DARROW

Toutes les illustrations sont
© Ed. AEDENA

Réalisée le 18-4-1987 à Paris

par Frank STERLING

Sérigraphie « Le Désir n° 2 » par MANARA et MOEBIUS

F.S. : Et l'enluminure au pochoir, cela ressemble aux Images d'Epinal ?

G.B. : *Oui, sauf que là, c'est fait à Paris. Cela date également des années 20-30 et c'était fait par des gens pour illustrer des bouquins, des éditions originales ou des catalogues de grands magasins, de mode. Techniquement, le trait noir est fait en litho. Ensuite on prend une bonne paire de ciseaux et une plaque de zinc et découpe chaque endroit de couleurs. Ensuite, il pose son pochoir et à l'aide d'un pinceau, il passe autour ses propres couleurs.*

F.S. : Quels sont vos projets « tirages limités » ?

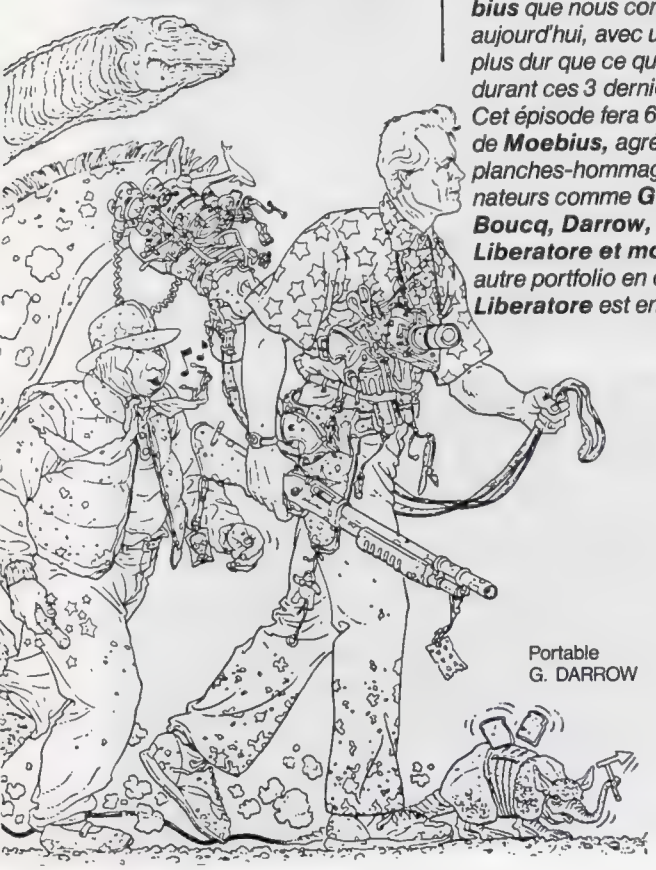
G.B. : *Tout d'abord un portfolio « ARZACK » avec une épisode inédit d'Arzack avec le* ***Moebius*** *que nous connaissons aujourd'hui, avec un graphisme plus dur que ce qu'il a fait durant ces 3 dernières années. Cet épisode fera 6 ou 7 pages de* ***Moebius,*** *agrémenté de 6 planches-hommages de dessinateurs comme* ***Goossens, Boucq, Darrow, C. Wilson, Liberatore et moi-même.*** *Un autre portfolio en collotypie sur* ***Liberatore*** *est en préparation. Le thème retenu est l'Amour et devrait sortir en mai ou septembre.*

F.S. : La diffusion des albums est effectuée par Dargaud. Vous gardez la diffusion des tirages limités, sérigraphies et autres...

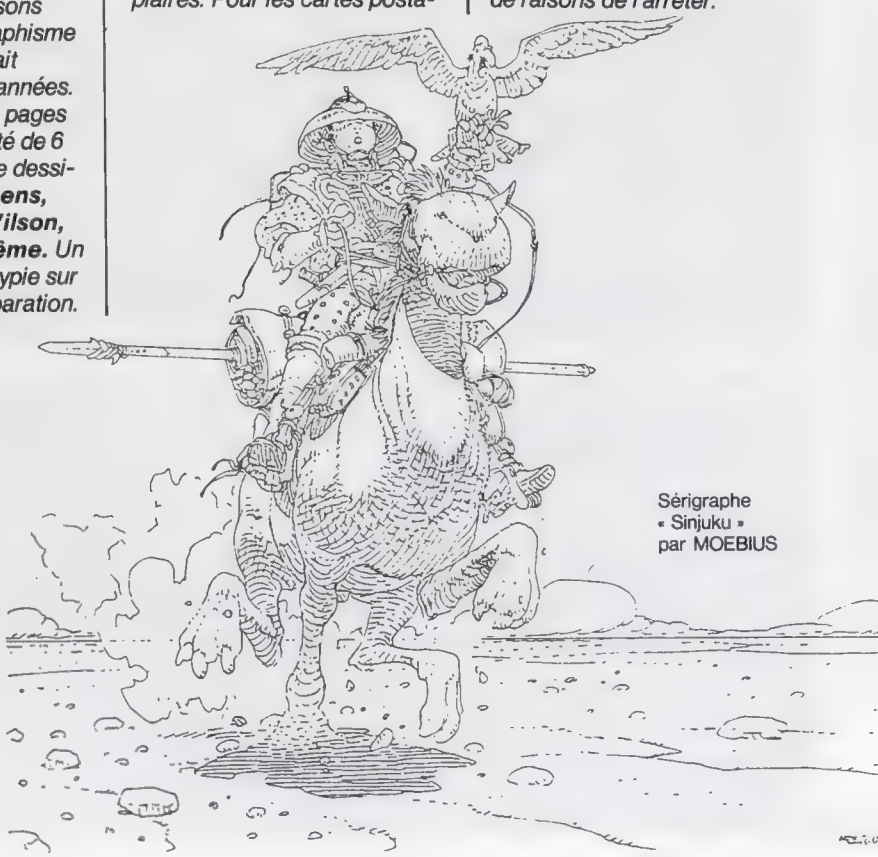
G.B. : *Voilà. On couvre à peu près 600 librairies avec un catalogue tiré à 7-8000 exemplaires. Pour les cartes postales, on va être obligé de trouver un diffusion pour pouvoir se développer.*

F.S. : Et le « chouchou » d'AEDENA, le portable... Vous allez continuer la série ?

G.B. : *Bien entendu. Le prochain sera sur* ***Benito,*** *en septembre, puis* ***Coutelis*** *et* ***D. Stevens.*** *C'est un produit qui marche très bien et il n'y a pas de raisons de l'arrêter.*



Portable
G. DARROW



Sérigraphe « Sinjuku » par MOEBIUS

AEDENA
LISTE DES OUVRAGES A TIRAGES LIMITES DISPONIBLES
AU 30 AVRIL 1987

SÉRIGRAPHIES :

Auteur	Titre	Format	Nombre de couleurs	Tirage	Prix
Arno	Diamante	56x76	?	150	550
Arno	Le bateau échoué	56x76	5	150	400
Bergèse et Charlier	Buck Danny	56x76	6	120	350
Cabanes	Le Désir	40x60	3	150	250
Crépax	Louise Brooks	56x76	2	150	250
Darrow	Comics and stories	56x76	5	150	350
Forest	Le désir	40x60	6	150	300
Gigi	Samouraï III	56x76	2	150	270
Hogarth	King Arthur	56x76	2	150	250
Libératore	Body Building	56x76	18	150	750
Libératoire	Le désir	40x60	3	150	250
Moebius	Sinjuku	56x76	2	150	270
Manara/Moebius	Le désir n° 2	56x76	5	150	400
Rita Mercédès	La vie des Américains	40x60	2	100	200
Pichard	Le désir	40x60	3	150	250
Varenne	Le regard	56x76	7	150	400
Varenne	Ida	56x76	8	150	450
	COLLOTYPIES :				
Bouysse	Sax jaune et bleu	50x65	3 passages	100	250
Libératore	Ecce Homo	50x65	2 passages	150	300
Libératore/Moebius	La femme tatouée	56x76	?	150	750
	LITHOGRAPHIES :				
Franquin	Gaston	56x76		400	600
Torres	Madonna	56x76		150	650
	AFFICHES				
Barbier	Nu	40x60		100	300
Cadelo	Venise	50x60		150	300
Libératore	La femme au champagne	50x60		150	300
Moebius	L'Eruption	58x78		150	350
Moebius/Darrow	La Foule	68x86		150	300
	ENLUMINURE AU POCHOIR :				
Moebius	Le désert au portique	50x65		200	850
	CARTES POSTALES :				
Gigi	Bushis samouraïs	10,5x14,5/16 cartes		700	90
	PORT-FOLIOS :				
Moebius/Darrow	City of Fire	37x49/10 planches		800	450
Cadelo	Strappi	30,5x39,5/12 planches		1500	400
	TIRAGES DE TÊTE :				
Cadelo	Décollages	24x30		300	350
Gigi	Rêves écarlates	24x30		300	300
Crépax	Le portrait fragmenté	26x31,5		350	620
Darrow	Comics and stories	26x36,5		750	540
Torres	Olympe et autres récits	24x30		250	200
Libératore	**Portrait de la bête en rock star**	26x31,5		non signé 450	620
	PORTABLES :				

Toute la collection est tirée à 650 ex. num./sign. sauf Ross et Varenne (non signés). Prix 190 F.
S. Rosse *L'Epatant Picasso – **Varenne** Ersatz Cythere – **G. Bouysse** Métro c'est toc – **S. Cadelo** Gentiane – **Bati** Mégadorma – **Arno** Vestiges – **Manara** Voyages – **C. Rossi** Jim Cutlass.*

Dernière Minute !

Le nouveau MOEBIUS... « LA LÉGENDE D'ARZACH »

*Port-folio entièrement inédit de 8 planches couleurs et 4 N & B, de format 30x40 cm, contenant le nouvel épisode d'ARZACH par **Moebius.** Le tout accompagné de planches inédites de **Manara, Liberatore, Bouysse, Goossens** et **Darrow.***
*Texte de **J.-M. Lofficier.** Tirage 800 ex. num./sign. 390 F.*

***Moebius** publié aux Etats-Unis sous forme d'albums souples (Graphic novels)... Six albums sur un an avec à chaque fois une couverture inédite, des planches inédites ainsi qu'une interview de l'auteur sur l'œuvre présentée.*

Calendrier :
Mai 87. Upon a star (sur l'étoile) 72 pages.
Juillet 87. ARZACH and other fantasy stories. 72 pages.
Septembre 87. The airtight garage (le garage hermétique) 120 pages.
Novembre 87. The long Tomorrow and other science fiction stories. 72 pages.
Janvier 88. The gardens of Aedena (les jardins d'Aedena). 72 pages.
Mars 88. Pharagonisa and other strange stories. 72 pages.

***Editeur :** EPIC (secteur adulte des Editions Marvel).*

*Remerciements à **Alain DAVID,** Attaché de presse particulièrement efficace et sympathique...*

Frank STERLING

Voyage au coeur de la vie avec Roger LELOUP

Roger LELOUP, avec toute sa sensibilité, nous a raconté son aventure avec Yoko Tsuno. Il a commencé chez Hergé. Déçu, il est allé chez Jacques MARTIN pour commencer les premières planches de ce petit bout de femme appelée Yoko. Sous la plume de Roger LELOUP, on peut voir les évolutions du comportement fougueux de Yoko au cours de ses épreuves. Pendant l'entretien, Roger LELOUP m'a paru être le père d'une enfant qui a toujours été dans un corps de femme ; alors le père emmène sa fille dans ses aventures pour qu'elle devienne une femme à part entière.

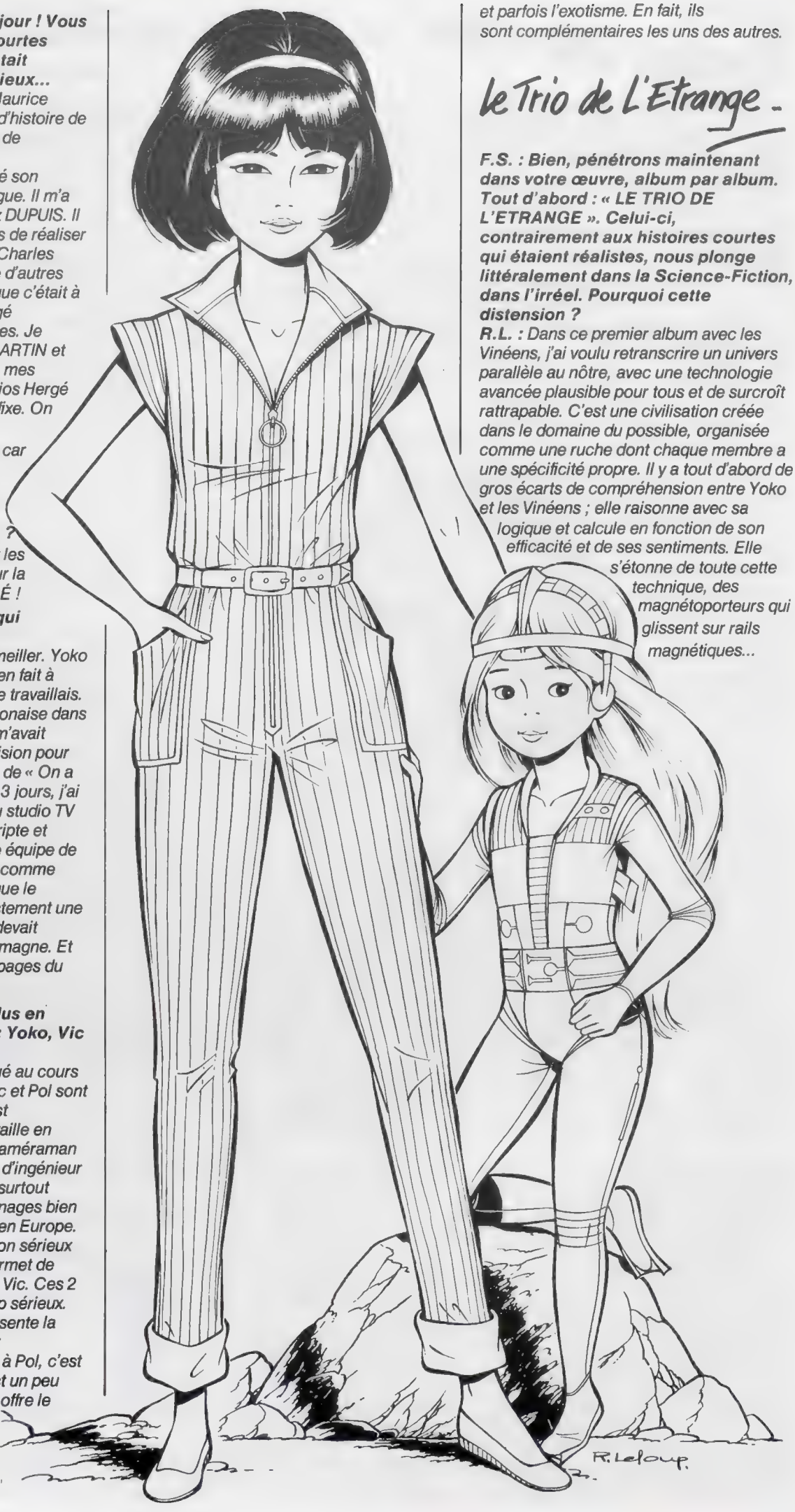
Ajoutons que, pour une meilleure compréhension de l'interview qui va suivre, il paraît nécessaire de feuilleter votre collection de Yoko Tsuno. Elle pourra être le véritable guide dans ce voyage au cœur de la vie. C'est d'ailleurs sur la vie dans tous les sens du terme que porte cet entretien.

Frédéric SEBASTIEN : Bonjour ! Vous avez commencé avec de courtes histoires dont la première était scénarisée par Maurice Tillieux...
Roger LELOUP : *Attention, Maurice TILLIEUX n'a jamais scénarisé d'histoire de Yoko Tsuno, mais c'est à partir de synopsis de courtes histoires prédécoupées, qu'il m'a apporté son concours pour réaliser le dialogue. Il m'a surtout aidé à m'implanter chez DUPUIS. Il m'y a souvent protégé et permis de réaliser des planches à un moment où Charles DUPUIS voulait mettre en place d'autres dessinateurs. Je me souviens que c'était à une période un peu floue : Hergé n'avançait plus dans ses histoires. Je dessinais des décors chez J. MARTIN et j'avais surtout envie de voler de mes propres ailes. Au sein des Studios Hergé l'ambiance n'était pas au beau fixe. On sentait déjà que les Studios ne pourraient survivre à Hergé car il y avait chez certains un peu trop d'individualisme.*

F.S. : Vous avez donc « lâché » les Studios Hergé ?
R.L. : *Oui, mais j'avais déjà fait les premiers crayonnés de Yoko sur la table à dessins même d'HERGÉ !*

F.S. : C'est donc un projet qui sommeillait...
R.L. : *Il sommeillait sans sommeiller. Yoko est « venue au monde » grâce en fait à Jacky et Célestin sur lesquels je travaillais. Il fallait adjoindre une petite japonaise dans la série. Parallèlement, Hergé m'avait confié à un réalisateur de télévision pour réaliser une émission à propos de « On a marché sur la Lune ». Pendant 3 jours, j'ai joué sur toutes les manettes du studio TV et j'ai imaginé Yoko comme scripte et ingénieur du son, au sein d'une équipe de télévision. L'idée a été conçue comme cela et cela tombait à pic puisque le journal SPIROU recherchait justement une histoire de science-fiction qui devait paraître simultanément en Allemagne. Et j'ai donc réalisé les premières pages du « Trio de l'Etrange ».*

F.S. : Parlez-nous un peu plus en détails des 3 personnages : Yoko, Vic et Pol.
R.L. : *Ils ont évidemment évolué au cours des histoires. Les 2 garçons Vic et Pol sont parfois plus accessoires. Vic est réalisateur de télévision ; il travaille en free-lance pour la TV. Pol est caméraman et Yoko tient le rôle, au départ, d'ingénieur du son et de script. Ce que j'ai surtout cherché, c'est d'avoir 3 personnages bien typés. Yoko est asiatique et vit en Europe. Vic a le style classique du garçon sérieux et Pol est le farfelu du trio. Il permet de faire la charnière entre Yoko et Vic. Ces 2 derniers seraient ensemble trop sérieux. Vic est le responsable ; il représente la sagesse et la maturité face aux débordements de Yoko. Quant à Pol, c'est le grognon, le rouspéteur. C'est un peu mon caractère. Et Yoko, enfin, offre le romantisme que les 2 garçons ne peuvent donner. Elle apporte la tendresse, le rêve, l'évasion et parfois l'exotisme. En fait, ils sont complémentaires les uns des autres.*



le Trio de L'Etrange

F.S. : Bien, pénétrons maintenant dans votre œuvre, album par album. Tout d'abord : « LE TRIO DE L'ETRANGE ». Celui-ci, contrairement aux histoires courtes qui étaient réalistes, nous plonge littéralement dans la Science-Fiction, dans l'irréel. Pourquoi cette distension ?
R.L. : *Dans ce premier album avec les Vinéens, j'ai voulu retranscrire un univers parallèle au nôtre, avec une technologie avancée plausible pour tous et de surcroît rattrapable. C'est une civilisation créée dans le domaine du possible, organisée comme une ruche dont chaque membre a une spécificité propre. Il y a tout d'abord de gros écarts de compréhension entre Yoko et les Vinéens ; elle raisonne avec sa logique et calcule en fonction de son efficacité et de ses sentiments. Elle s'étonne de toute cette technique, des magnétoporteurs qui glissent sur rails magnétiques...*

F.S. : Elle leur reproche même de mettre toute leur mémoire sur bande magnétique...

R.L. : *C'est juste et c'est ce qui prouve que cela peut être très dangereux si nous confions tout aux ordinateurs. C'est une machine à qui l'on fournit des données et qui vous les restitue triées, codées avec une vitesse et une logique plus grande que la nôtre. Enfin, à ma connaissance, il n'y a pas encore d'ordinateur qui puisse prédire ce qui va se passer demain. L'ordinateur n'est qu'une prothèse du cerveau humain. IL ne peut ni rêver ni créer. A travers cette civilisation vinéenne, j'ai voulu montrer le danger qui existe en basant tout mouvement humain sur la mécanique ou la logique magnétique.*

L'Orgue du Diable -

F.S. : Le second album s'intitule « L'ORGUE DU DIABLE ». Le travail de documentation est à souligner...

R.L. : *Il y a deux types d'aventures de Yoko Tsuno : les unes terrestres comme « l'Orgue du Diable » et les autres extra-terrestres avec les Vinéens. Pour ce 1er type d'histoire, je me suis documenté sur les voitures, le château du Katz, les orgues. Quant aux histoires vinéennes, c'est de l'imagination pure et simple.*

F.S. : Il y a, dans toute cette documentation poussée, une dimension fantastique et un côté parapsychologique...

R.L. : *Oui, effectivement et cela répond à un goût personnel. J'aime les climats d'ambiance qui font quelquefois un peu peur et j'ai quelque facilité à le faire puisque je suis seul maître à bord, à la fois scénariste et dessinateur. Je me réfère également souvent à 2 auteurs que j'admire : Jules VERNE et Edgar POE.*

La Forge de Vulcain -

F.S. : 3e album : « LA FORCE DE VULCAIN » : retour avec les Vinéens. Pourquoi cette alternance entre ces 2 types d'histoires ?

R.L. : *Parce que tout simplement on me demande autant d'histoires vinéennes que d'histoires terrestres. Il y a un double public à satisfaire et les Vinéens sont très réclamés par les lecteurs. Pour l'instant, il y a trois aventures terrestres qui se suivent et après est prévue une histoire vinéenne qui aura pour titre : « LES EXILES DE KIFA ».*

Message pour l'Éternité -

F.S. : Un album remarquable et qui représente toujours, selon moi, un tournant pour Yoko par le fait qu'il montre un aspect plus morbide, plus mélancolique que les autres, c'est « MESSAGE POUR L'ETERNITE ».

R.L. : *C'est étrange car j'ai récemment vu le film « la Route de la Soie » et ce sont vraiment les paysages que j'ai dessinés dans l'album. Il s'agit d'un cratère perdu au milieu d'un décor hostile. C'est la première fois que Yoko tâte de l'aviation et c'est la seule création. On verra par la suite qu'elle va piloter des engins vinéens, puis son propre avion « Le Colibri ». Elle prend de l'étoffe au fil des albums et je lui donne par la même occasion mes goûts personnels pour l'aviation.*

F.S. : Elle engrange petit à petit toute une panoplie d'aventurière...

R.L. : *Elle gagne une certaine indépendance, c'est vrai, et également une certaine maturité.*

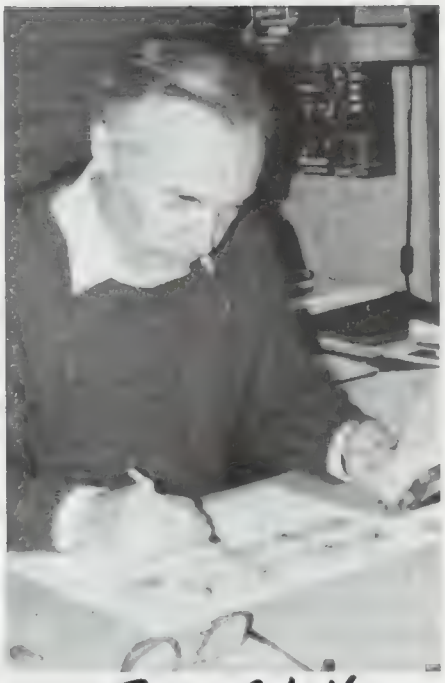


Photo © F. SEBASTIEN

Les Trois Soleils de Vinéa -

F.S. : Après cet album assez triste, suit « LES TROIS SOLEILS DE VINEA » un album plein d'espoir...

R.L. : *Les Vinéens retrouvent en effet leurs origines et c'est quand même très important. Ils retrouvent en fait la base qui va leur permettre de répartir à zéro. J'ai montré une sorte de planète qui avait été ravagée par des guerres internes dont il restait quand même la peur du guide suprême qui se manifeste par des robots. C'est le thème de la robotique, somme toute, qui est exploitée au plus haut stade. On y a mis la mémoire de 8 savants qui peuvent réfléchir d'après des données qu'ils possédaient avant. Il a besoin de s'entourer de surveillants volants pour pouvoir extrapoler et ajouter de nouvelles données. Il y a dans la plaque-mémoire du père de Khany une sorte de facteur humain qui fait que son père est à nouveau présent. Le père retrouve sa fille et ils refont Vinéa. C'était assez émouvant au point où, un jour, ma secrétaire, qui traduisait l'album en anglais, en a pleuré (rires).*

F.S. : N'y a-t-il pas là à nouveau cette opposition homme/robot ?

R.L. : *Oui mais le robot-père de Khany ne pourra jamais reprendre le pouvoir. Il est toujours présent en tant que guide suprême par une fixation de la peur et de la crédulité des gens qi ne sont pas encore évolués.*

En guise de comparaison, on pourrait prendre la Bible qui a été écrite pour les Hébreux qui étaient illétrés : l'image du paradis terrestre, du buisson ardent, ce sont des clichés fantastiques, mais dans la réalité, c'est tout autre. De la vision qu'on a en soi, on en communique une vision extérieure. Cela se passe un peu comme ça sur Vinéa. Ils ont quelqu'un de mystérieux qui leur donne la réponse de ce que sera demain. C'est l'image d'une déification qui peut être dangereuse.

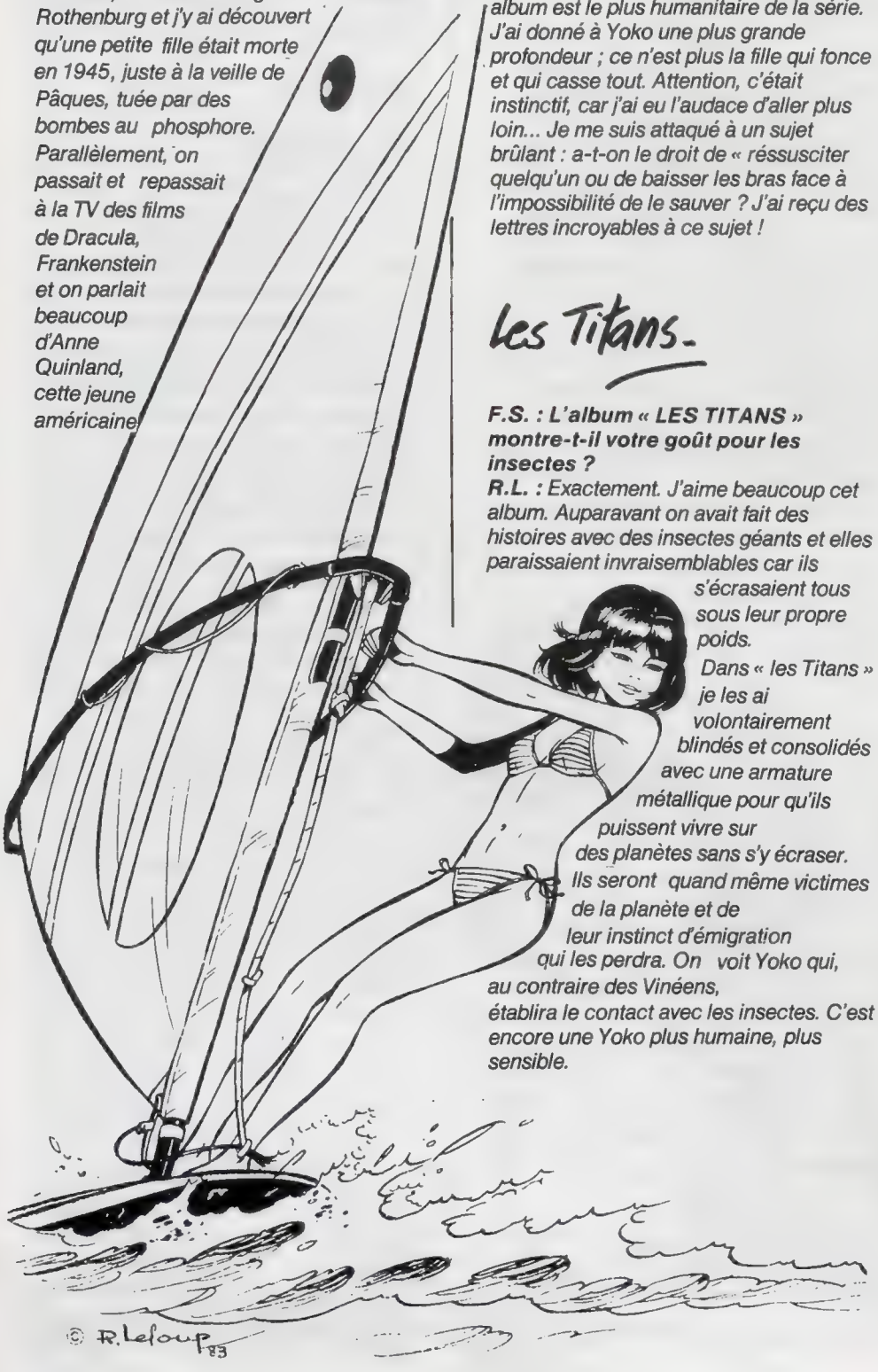
La Frontière de la Vie.

F.S. : L'album suivant « LA FRONTIERE DE LA VIE » est une ode à la vie...
R.L. : *L'idée de cet album m'est venue d'une façon assez étrange. Je suis allé à Rothenburg et j'y ai découvert qu'une petite fille était morte en 1945, juste à la veille de Pâques, tuée par des bombes au phosphore. Parallèlement, on passait et repassait à la TV des films de Dracula, Frankenstein et on parlait beaucoup d'Anne Quinland, cette jeune américaine qui était tombée dans le coma suite à une absorbtion trop importante de calmants et d'alcool. Cela avait provoqué des lésions cervicales irréversibles. C'était également l'époque des transplantations, des grandes questions du genre « quand s'arrête la vie et où commence la mort ». Je me promenais donc avec ma fille adoptive et elle m'a demandé tout naturellement pourquoi cette petite fille était morte. Lentement le scénario m'est venu et j'ai répondu à ma fille : « la petite fille n'est pas morte je vais même te raconter son histoire. Et c'est ainsi qu'est née l'histoire de Yoko et Magda.*

F.S. : Vous avez supprimé la vie de Yoko pendant quelques secondes. Pourquoi ?
R.L. : *Pour bien faire comprendre que la vie est le meilleur cadeau que l'on puisse avoir. Je crois personnellement que cet album est le plus humanitaire de la série. J'ai donné à Yoko une plus grande profondeur ; ce n'est plus la fille qui fonce et qui casse tout. Attention, c'était instinctif, car j'ai eu l'audace d'aller plus loin... Je me suis attaqué à un sujet brûlant : a-t-on le droit de « réssusciter quelqu'un ou de baisser les bras face à l'impossibilité de le sauver ? J'ai reçu des lettres incroyables à ce sujet !*

Les Titans.

F.S. : L'album « LES TITANS » montre-t-il votre goût pour les insectes ?
R.L. : *Exactement. J'aime beaucoup cet album. Auparavant on avait fait des histoires avec des insectes géants et elles paraissaient invraisemblables car ils s'écrasaient tous sous leur propre poids. Dans « les Titans » je les ai volontairement blindés et consolidés avec une armature métallique pour qu'ils puissent vivre sur des planètes sans s'y écraser. Ils seront quand même victimes de la planète et de leur instinct d'émigration qui les perdra. On voit Yoko qui, au contraire des Vinéens, établira le contact avec les insectes. C'est encore une Yoko plus humaine, plus sensible.*



La Fille du Vent.

F.S. : L'album suivant « LA FILLE DU VENT » nous emmène au Japon...
R.L. : *Oui, c'est le duel que se livrent son père et son ennemi : Kazuki. Ce dernier, profitant des expériences du père de Yoko qui avait réussi à détruire l'effet ravageur des typhons, pense tenir en provoquant les typhons l'arme absolue qui va le rendre maître du monde. Yoko retrouve au Japon les siens, son père, sa mère et Aoki, celui avec qui elle a passé toute son enfance. C'est en voulant aider son père à détruire le typhon, dans la scène finale, que Yoko va recevoir une humiliation terrible : elle va perdre son ami Aoki.*

F.S. : Que pensent les Japonais de cet album ?
R.L. : *Ils l'aiment beaucoup. Il y a quand même eu un petit reproche : les Japonais n'aiment pas qu'on leur rappelle les Kamikazes et on a reproché qu'Aoki se jetait dans l'œil du typhon pour le détruire comme un kamikaze. Pour moi, cette action soigne Aoki de son humiliation de kamikaze raté. Au Japon, l'humiliation est pire que la ruine.*

La Lumière d'Ixo.

F.S. : On en arrive à « LA LUMIERE D'IXO »...
R.L. : *Ah oui... C'est un album spécial, plus ésotérique, plus intérieur. C'est une guerre de femmes tout simplement, une guerre entre Myrka et Yoko sur le thème de la vanité car elles ne veulent céder ni l'une ni l'autre. Beaucoup de gens sont passés à côté de cet album sans le comprendre. Je crois qu'il faut avoir cotoyé et avoir travaillé avec des femmes pour mieux le comprendre.*

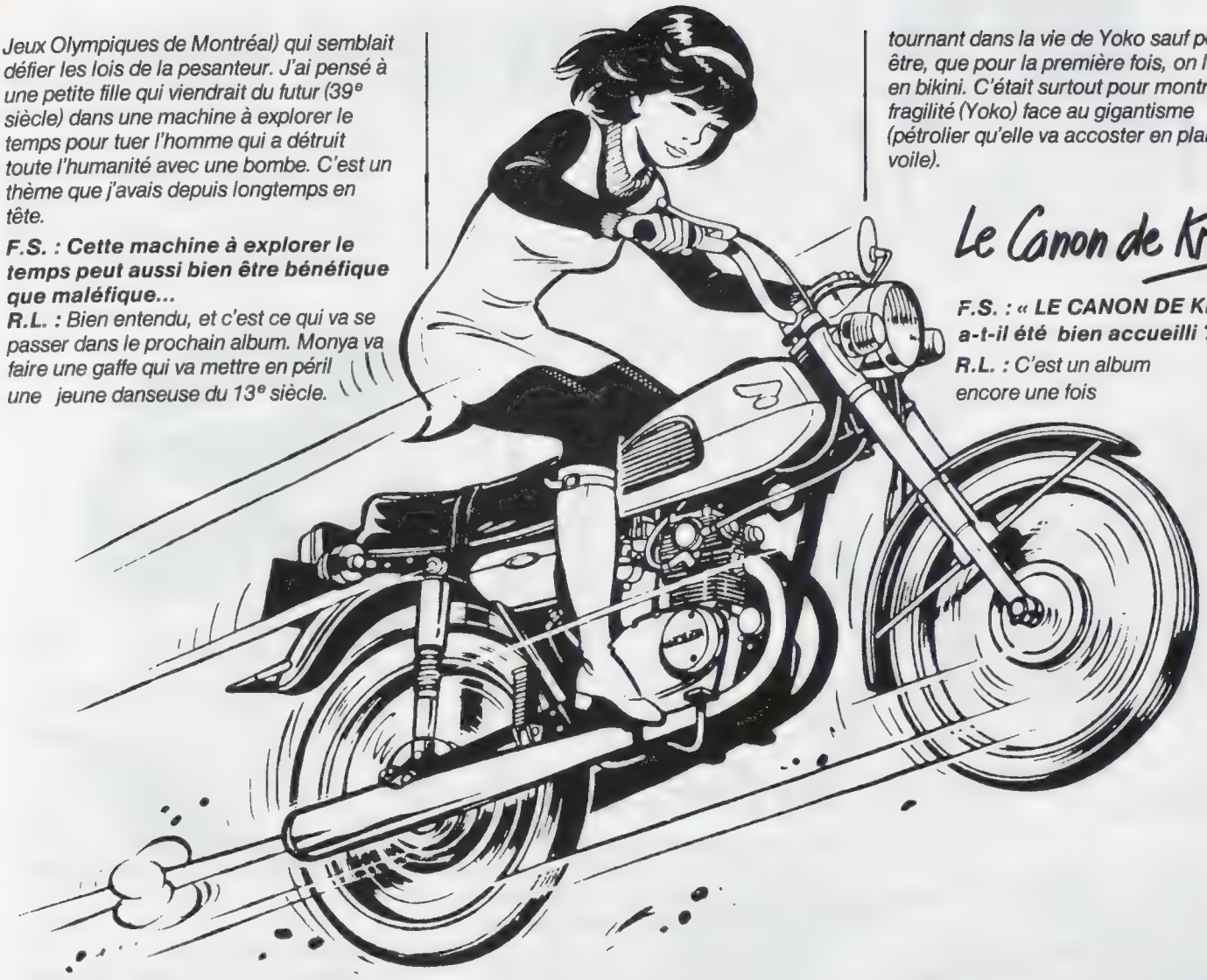
La Spirale du Temps.

F.S. : Dans « LA SPIRALE DU TEMPS », on constate un changement d'héroïne...
R.L. : *Oui, c'est vrai. Yoko n'a pas joué le premier rôle. L'album m'a été inspiré par la petite Nadia Komanetchi (la gymnaste des*

Jeux Olympiques de Montréal) qui semblait défier les lois de la pesanteur. J'ai pensé à une petite fille qui viendrait du futur (39e siècle) dans une machine à explorer le temps pour tuer l'homme qui a détruit toute l'humanité avec une bombe. C'est un thème que j'avais depuis longtemps en tête.

F.S. : Cette machine à explorer le temps peut aussi bien être bénéfique que maléfique...

R.L. : Bien entendu, et c'est ce qui va se passer dans le prochain album. Monya va faire une gaffe qui va mettre en péril une jeune danseuse du 13e siècle.



La Proie et L'Ombre -

F.S. : J'ai trouvé l'album suivant « LA PROIE ET L'OMBRE » très original, à part des autres...

R.L. : « La Proie et l'Ombre » est, toute modestie mise à part, un album digne des Agatha Christie. C'est également un album à la David Hamilton avec ces espèces de flous, ces scènes de jeunes filles romantiques, quelque chose de très anglais en quelque sorte. L'idée m'est venue au moment où j'ai laissé tomber un document par terre. Lorsque j'ai voulu le ramasser et c'est ce qui se passe quand on relève la tête subitement, ma tête s'est mise à tourner et j'ai vu 2 châteaux, 2 Yoko et c'est ainsi que j'ai construit la maquette.

L'Archange de Vinéa -

F.S. : On continue avec « L'ARCHANGE DE VINEA » où l'archange, robot androïde, inspire une réelle amitié à Yoko...

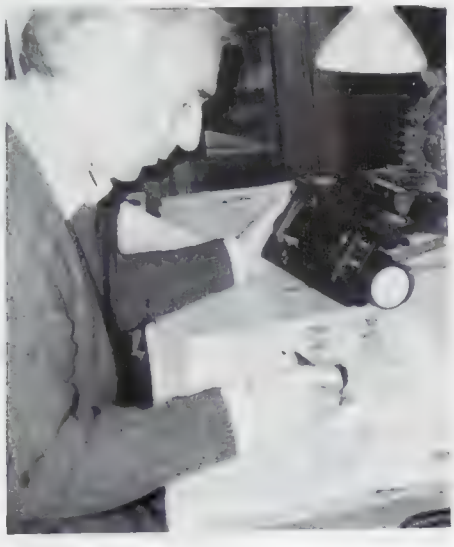
R.L. : Oui, et elle s'en étonne elle-même. J'aurais pu aller plus loin dans ce récit mais je ne l'ai pas fait par respect de Yoko vis-à-vis de ses compagnons. Je n'ai pas voulu qu'elle ait une aventure avec l'Archange. A un moment donné, j'ai dû supprimer la case où elle se penche sur son épaule et se laisse un peu aller. Il est certain qu'elle ressent une attraction pour ce robot fait à l'image de l'homme, ce qui est normal, après tout, puisqu'il a été conçu pour être tendre, persuasif et prévenant.

Le Feu de Wotan -

F.S. : Où classez-vous « LE FEU DE WOTAN » ?

R.L. : C'est une histoire « classique » dont le thème est la captation de la foudre. Ce n'est pas une histoire qui marque un tournant dans la vie de Yoko sauf peut-être, que pour la première fois, on la voit en bikini. C'était surtout pour montrer la fragilité (Yoko) face au gigantisme (pétrolier qu'elle va accoster en planche à voile).

Photos © F. SEBASTIEN

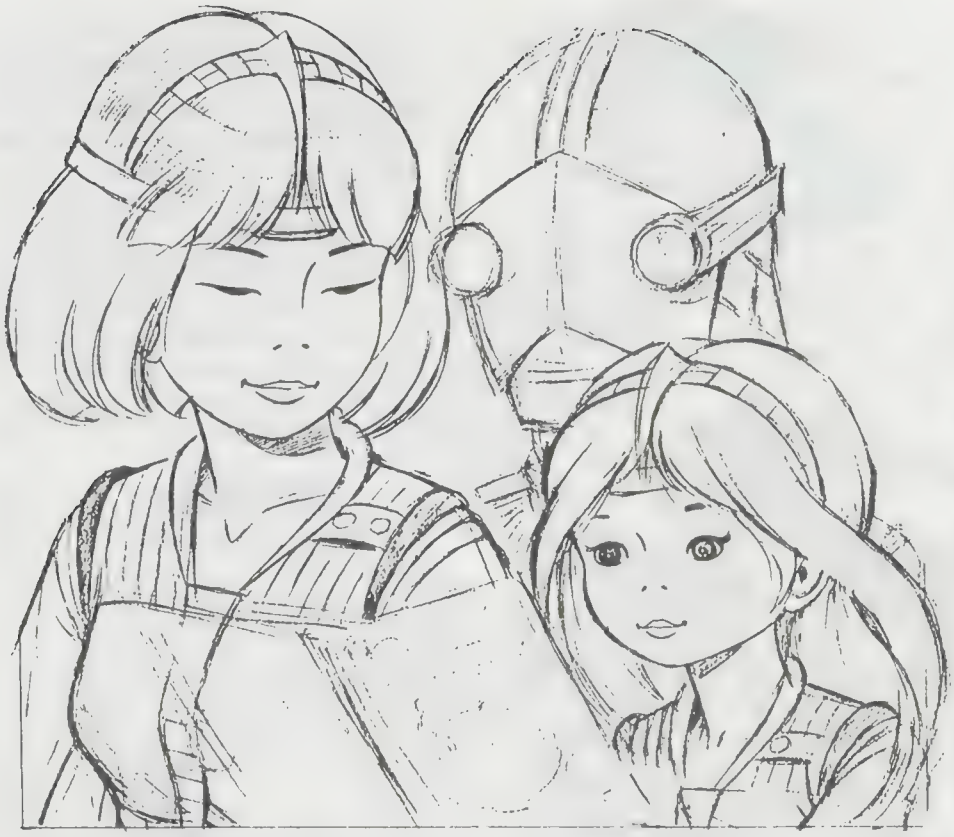


Le Canon de Kra -

F.S. : « LE CANON DE KRA » a-t-il été bien accueilli ?

R.L. : C'est un album encore une fois assez « japonais ». Kra avait toute sa puissance et sa fortune grâce à des dépôts d'armes. Dès qu'il voit que dans un pays le pouvoir va être renversé, il utilise ce fameux canon pour imposer sa volonté.

« LE CANON DE KRA » est aussi une belle histoire d'aviation. Je vais doter le trio dans les prochaines histoires, d'un avion stratosphérique avec lequel ils pourront faire le tour du monde sans escale ! Il sera également doté de leur base de travail.



le Dragon de Hong-Kong -

F.S. : Terminons avec le dernier album paru « LE DRAGON DE HONG-KONG »...

R.L. : *Cela s'est passé comme suit. Un éditeur de Hong-Kong a découvert en France Yoko Tsuno. A la lecture, il a tout de suite dit : « c'est ce qu'il me faut, c'est très chinois et c'est parfait pour lancer un nouveau journal à Hong-Kong ». Il m'a contacté et comme je voulais faire depuis longtemps une aventure de Yoko en Chine, je me suis retrouvé à Hong-Kong fin mai 85. J'ai rencontré là-bas des gens merveilleux, glané des renseignements, pris des tas de notes, des photos et j'ai remarqué que l'on retrouvait un peu partout l'emblème du dragon. Et le reste s'est enclenché automatiquement. Yoko rencontre Rosée du Matin (Loo-Ming en chinois) à laquelle je me suis attachée. « Le Dragon de Hong-Kong » c'est pour moi l'émerveillement de l'enfant lisant les aventures de Marco Polo. Cet album est un travail d'amitié avec les chinois. Aujourd'hui, les 20 000 lecteurs qui ont lu l'album ne peuvent plus se passer de Rosée du Matin. La rédactrice du journal qui a édité cette aventure m'a même dit : « je vous envie d'avoir créé une petite fille comme cela même si elle n'est que du papier ».*

Remerciements particuliers à JONAS 2 sans qui l'interview n'aurait pu être réalisée, ainsi qu'aux Editions DUPUIS pour la reproduction de certaines vignettes.

Les Exilés de Kifa -

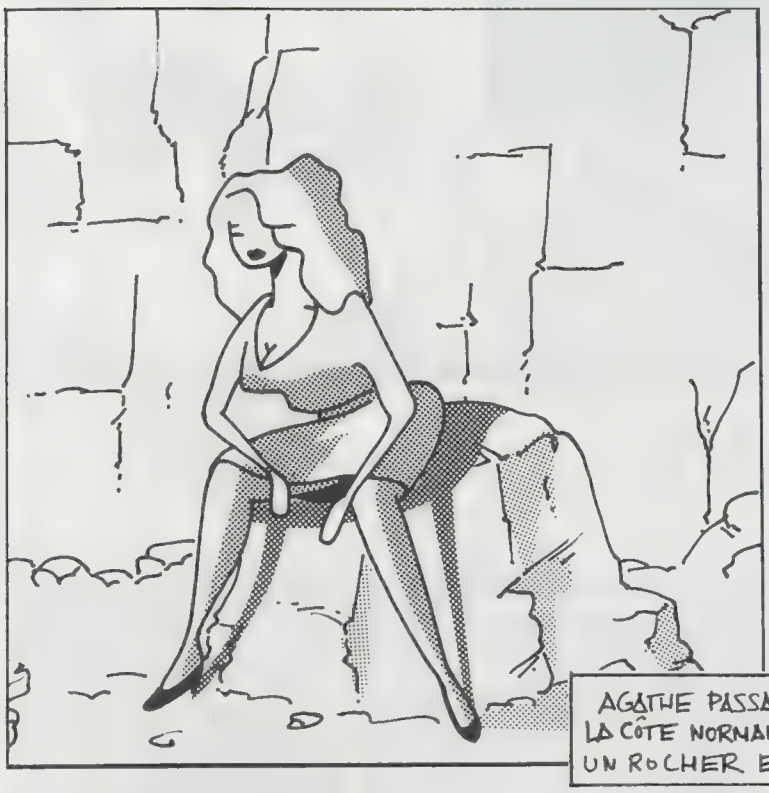
F.S. : Et, pour terminer, vos projets...

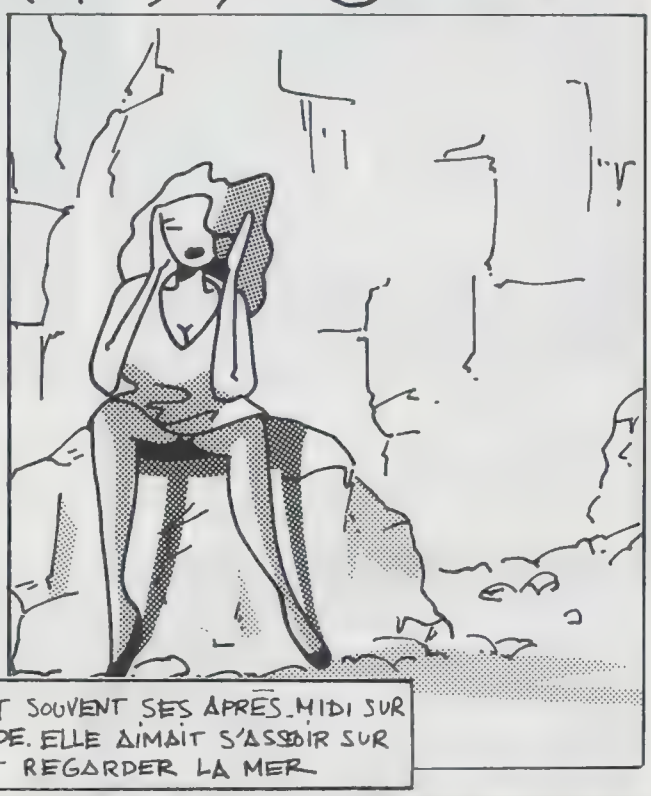
R.L. : *Eh bien, Yoko, Rosée du Matin, et Monya vont se retrouver ensemble à Bali. Ils rechercheront des vestiges et Monya mettra même en péril la vie d'une danseuse. Je n'en dis pas plus. Toutes mes histoires se complètent. Il s'agit en fait de petites pièces qui composent véritablement un puzzle. Il y a aura par la suite une histoire vinéenne : « LES EXILES DE KIFA » où l'on retrouvera la reine noire de « L'Archange de Vinéa » qui ressuscitera et va opposer Yoko aux Vinéens. Yoko sera accompagnée de Rosée du Matin, fait que lui reprochera Vic et à laquelle elle répondra : « Je sais que le risque est grand et la mère que je suis pour elle tremble, mais la grande sœur que je veux être également pour elle lui offre le merveilleux avec le danger omniprésent ! ». J'ai vraiment l'impression d'avoir donné un enfant à Yoko.*

Interview réalisée par Frédéric Sébastien le 14-3-1987

AGATHE ET SUZANNE

1

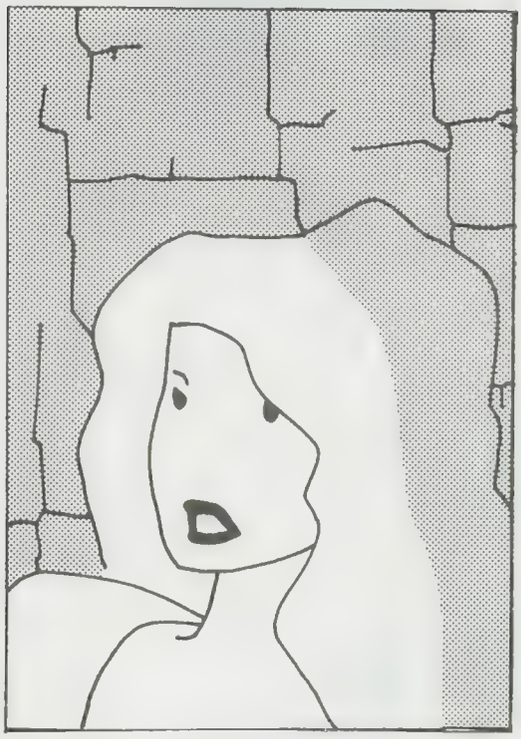




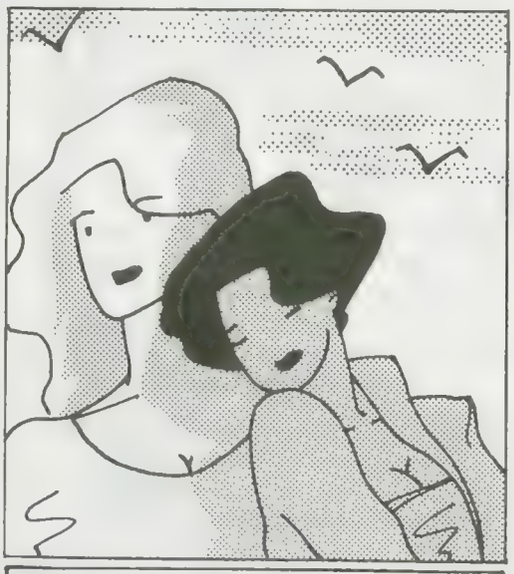
AGATHE PASSAIT SOUVENT SES APRÈS-MIDI SUR LA CÔTE NORMANDE. ELLE AIMAIT S'ASSEOIR SUR UN ROCHER ET REGARDER LA MER

LA JEUNE FEMME SEMBLAIT AVOIR TRÈS PEUR, L'HOMME COURAIT BIEN PLUS VITE QU'ELLE.

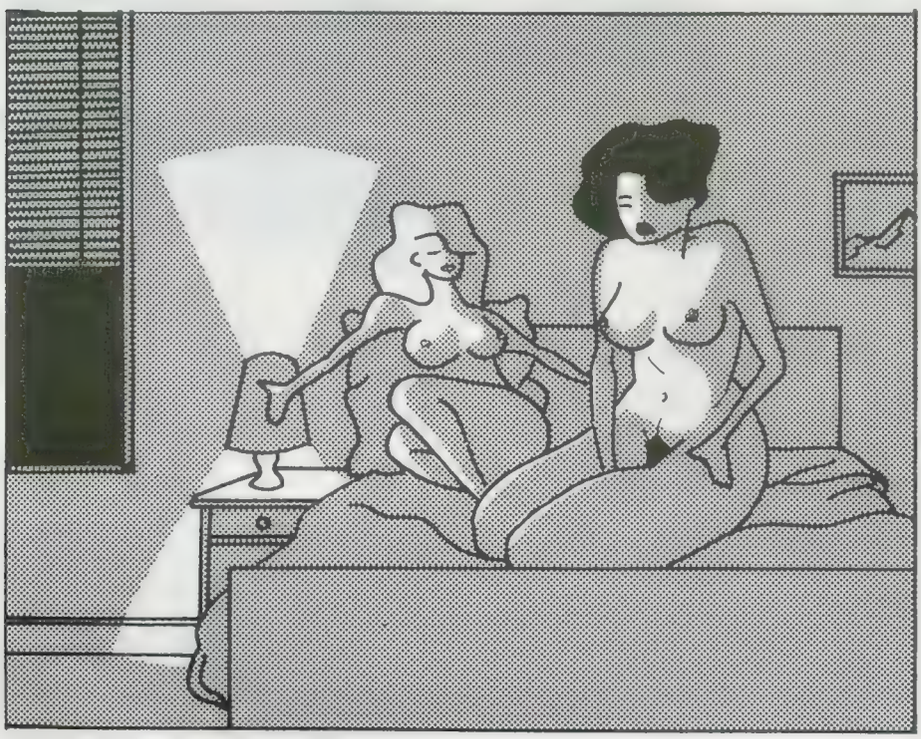
EN TOMBANT, IL S'ABIMA LA JAMBE ET DU ARRETER SA POURSUITE. IL SE DIT QU'IL LA RETROUVERAIT BIEN UN JOUR



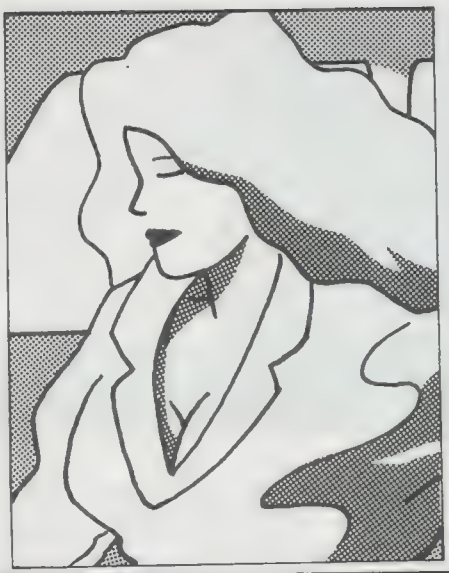
AGATHE NE RETINT PAS SON ENVIE DE LEVER LA TÊTE, ELLE VIT LA JEUNE FEMME EPUISÉE.



QUAND AGATHE L'EMMENA, LA JEUNE FEMME COMPRIT QU'ELLE NE RISQUAIT PLUS RIEN AVANT LONGTEMPS.



ELLES PASSÈRENT LA NUIT TOUTES LES DEUX DANS UNE CHAMBRE D'HOTEL, LE LENDEMAIN, ELLES DÉCIDÈRENT DE PARTIR ENSEMBLE



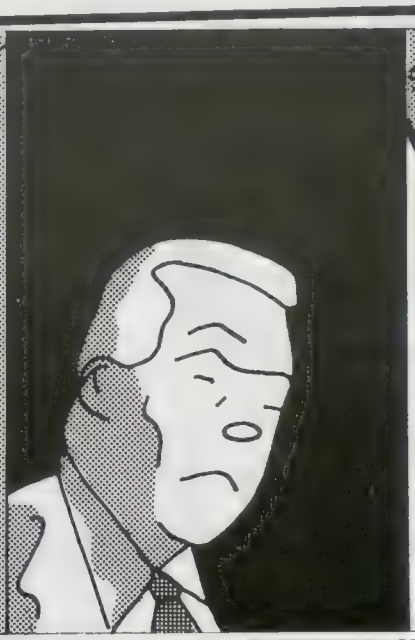
JOURNAL D'AGATHE 12 JUILLET

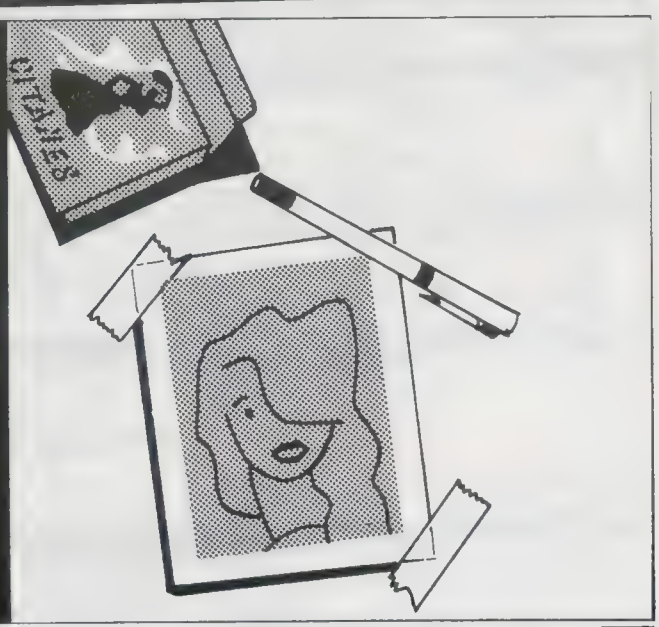
JE NE SAIS PAS POURQUOI J'AI ACCEPTÉ MAIS LA VOILA CONDUISANT MA VOITURE M'EMMENANT CHEZ ELLE. CELA FAIT MAINTENANT PLUSIEURS HEURES QUE L'ON ROULE, ELLE NE S'EST TOUJOURS PAS ARRETÉE

13 JUILLET

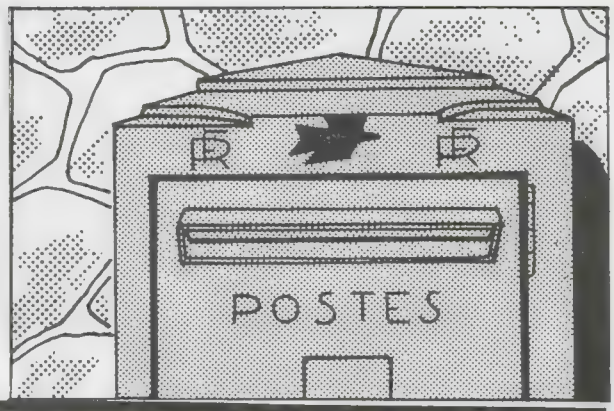
APRES NEUFS CENTS KILOMÈTRES DE ROUTE, NOUS SOMMES ARRIVÉES C'EST UN CHALET AU BORD D'UN LAC.

RAPPORT :
" AGATHE DESCEND TOUS LES APRES-MIDI AU BORD DU LAC , ELLE SE BAIGNE ET REGARDE LES REFLETS DANS L'EAU . QUAND LA FRAICHEUR TOMBE , ELLE REMONTE ATTENDRE SUZANNE DEVANT UN MARTINI BLANC . J'AVOUE NE PAS COMPRENDRE SON ROLE DANS CETTE AFFAIRE ."





LE COMMISSAIRE N'APPRECIA PAS DU TOUT LE RAPPORT CONCERNANT AGATHE, IL TÉLÉPHONA À SON INFORMATEUR POUR LUI DIRE QUE LA JEUNE FEMME N'ETAIT TOUT DE MÊME PAS VENUE AU CHALET DE SUZANNE POUR SOIGNER SON BRONZAGE. EN RACCROCHANT IL REGARDA SA PHOTO ET SE DIT QU'IL N'AIMAIT PAS CETTE FILLE ...

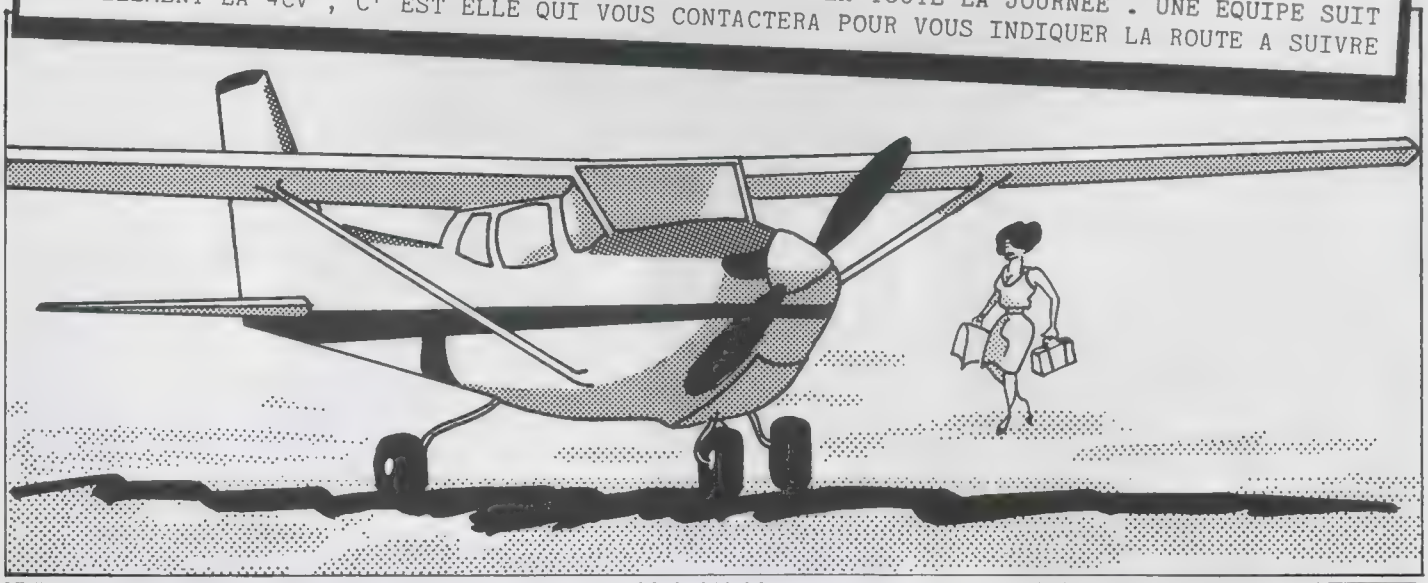


JOURNAL DE SUZANNE 19 JUILLET.

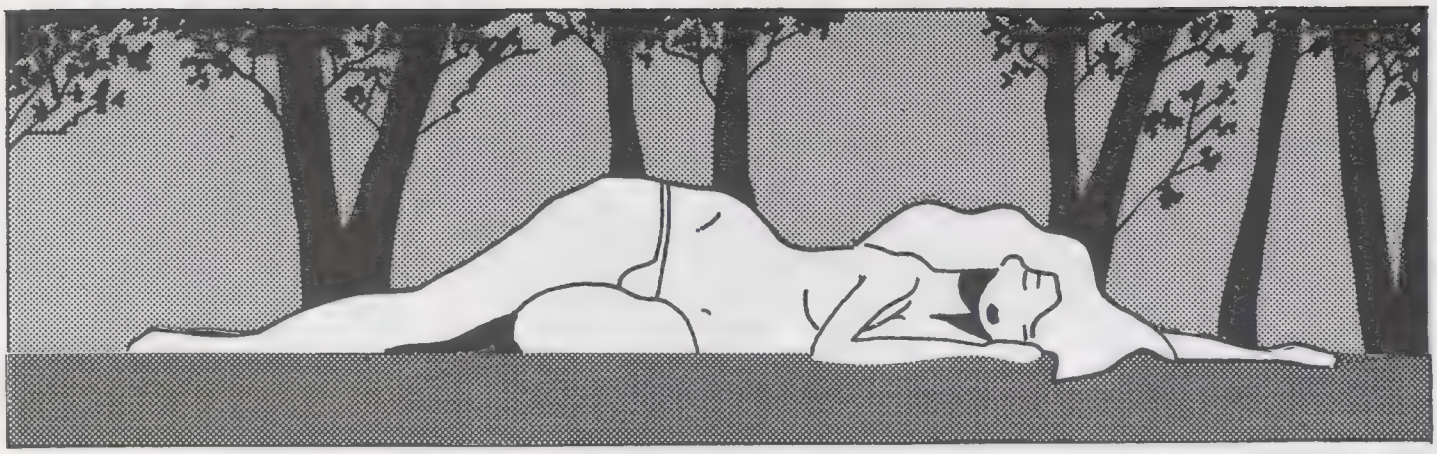
J'AI HATE QUE TOUT SOIT TERMINÉ, CES JOURNÉES PASSÉES ENTRE MON TÉLÉPHONE ET MA BOITE AUX LETTRES M'ONT RENDUE NERVEUSE. J'AI L'IMPRESSION D'ÊTRE EPIÉE.

RAPPORT :

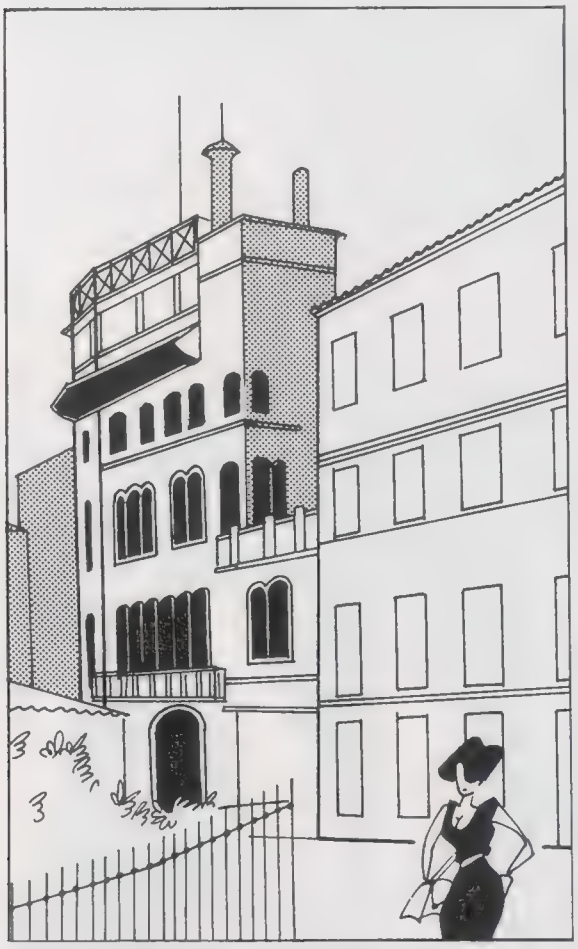
JE CROIS QUE C'EST POUR BIENTOT : SUZANNE A QUITTE CE MATIN LE CHALET AVEC QUELQUES BAGAGES . SA 4CV A PRIS LA DIRECTION DE L'AUTOROUTE . AGATHE L'A REGARDEE PARTIR , APPUYEE CONTRE UN POTEAU DU CHALET , ELLE EST RESTEE COMME CELA TOUTE LA JOURNEE . UNE EQUIPE SUIT ACTUELLEMENT LA 4CV , C' EST ELLE QUI VOUS CONTACTERA POUR VOUS INDIQUER LA ROUTE A SUIVRE

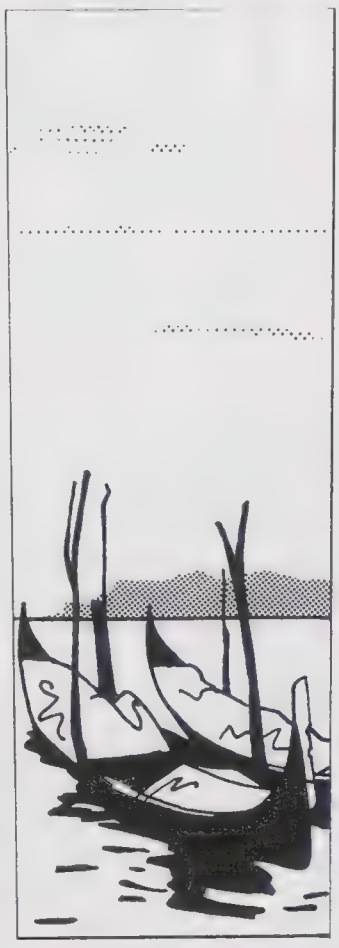


MAIS SUZANNE N'ALLA PAS JUSQU'À L'AUTOROUTE, LA SEULE CHOSE QUE PURENT FAIRE SES POURSUIVANTS FUT DE REGARDER L'AVION S'ELOIGNER, EN PENSANT QUE LE COMMISSAIRE ALLAIT ÊTRE FURIEUX

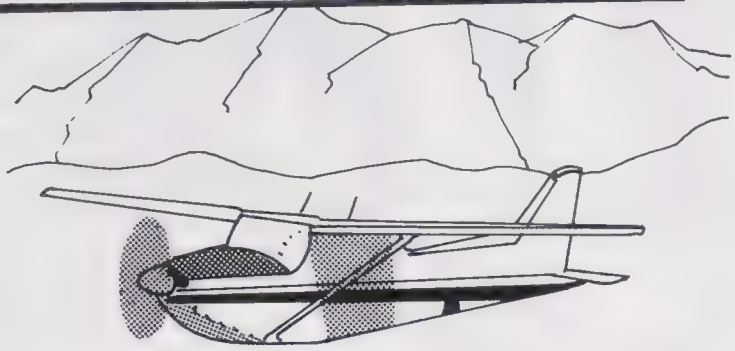


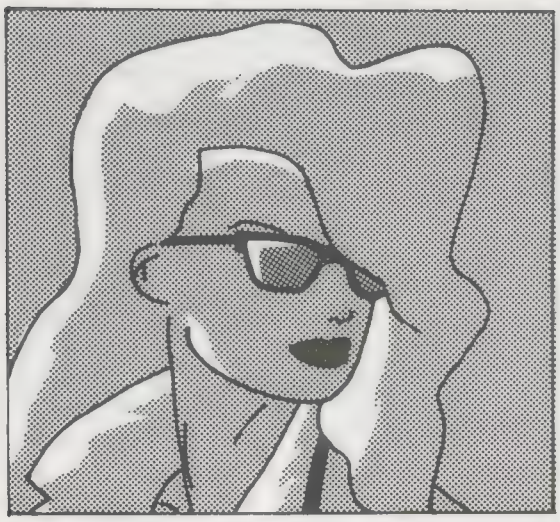
PENDANT LES DEUX JOURS D'ABSCENCE DE SUZANNE, AGATHE EMMENA UNE PETITE RADIO AVEC ELLE AU BORD DE L'EAU, ON Y ANNONÇA L'ASSASSINAT D'UN DÉPUTÉ DEMOCRATE CHRÉTIEN, LE SOIR DU 20 JUILLET À VENISE

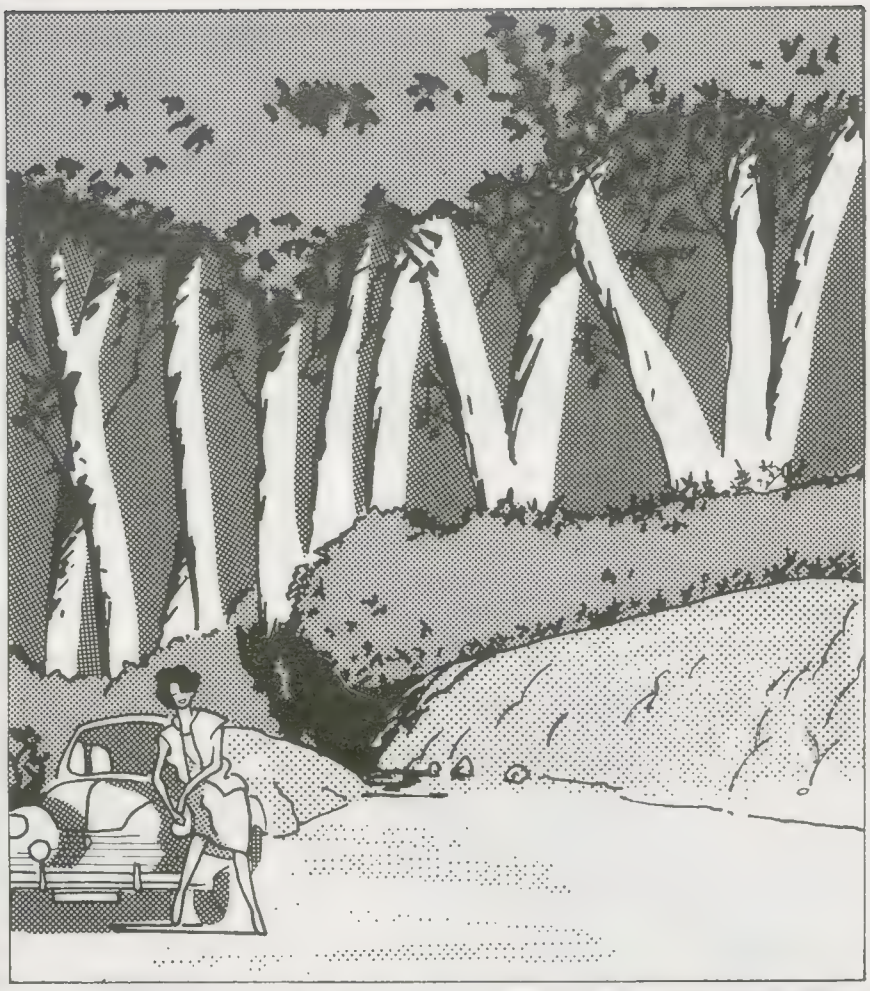


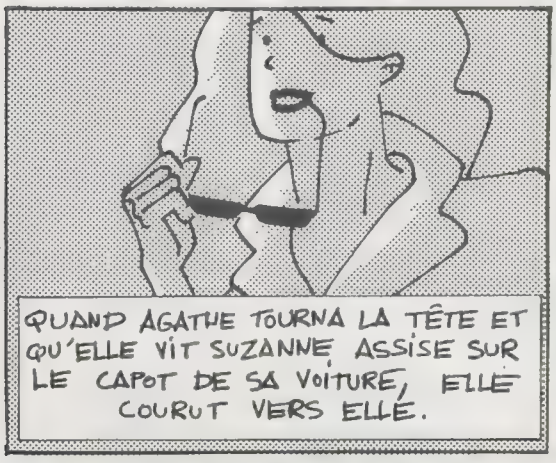


JOURNAL DE SUZANNE 22 JUILLET
VOILÀ, TOUT EST TERMINÉ, ME VOICI DANS L'AVION QUI ME RAMÈNE EN FRANCE, C'ÉTAIT MON DERNIER CONTRAT; JE ME SUIS MÊME PERMIS DE VISITER VENISE

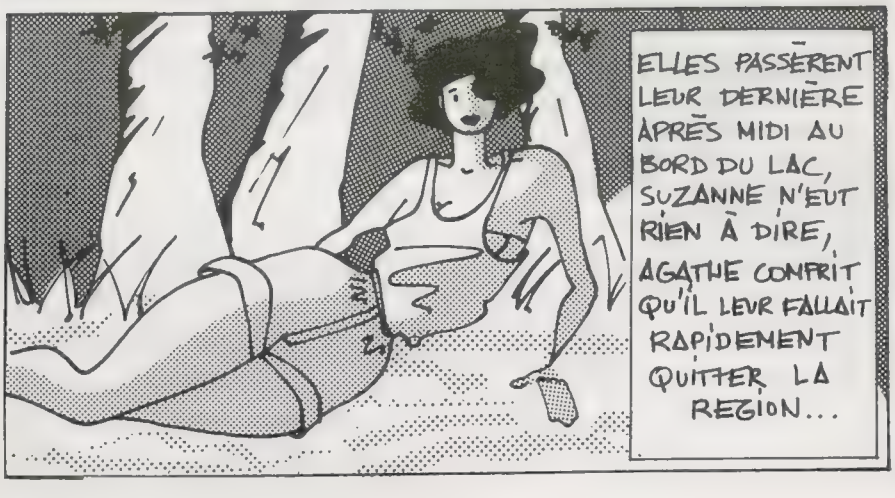




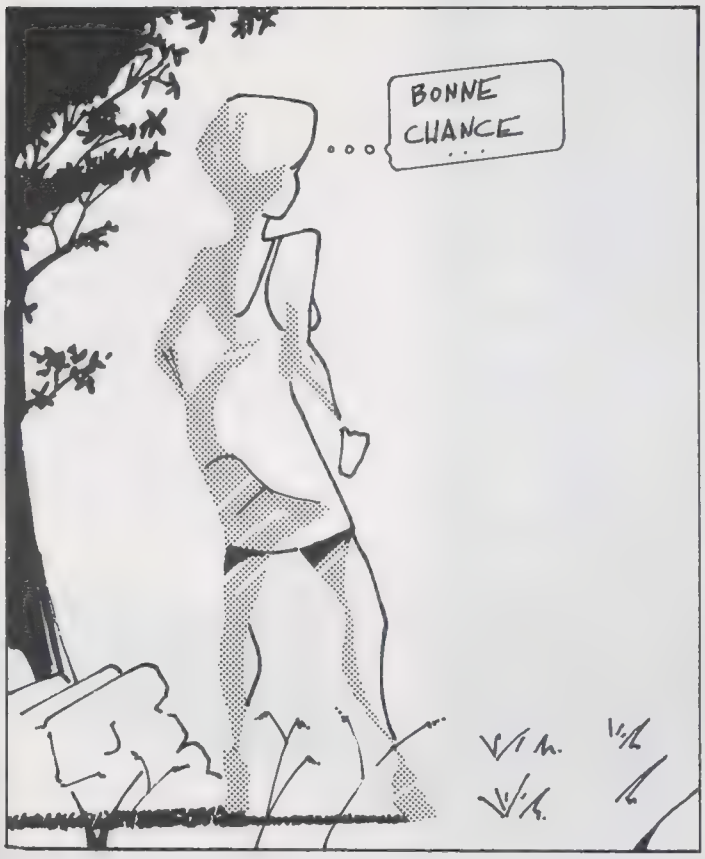




QUAND AGATHE TOURNA LA TÊTE ET QU'ELLE VIT SUZANNE ASSISE SUR LE CAPOT DE SA VOITURE, ELLE COURUT VERS ELLE.



ELLES PASSÈRENT LEUR DERNIÈRE APRÈS MIDI AU BORD DU LAC, SUZANNE N'EUT RIEN À DIRE, AGATHE CONFRIT QU'IL LEUR FALLAIT RAPIDEMENT QUITTER LA REGION...



L'INFORMATRICE CHARGÉE DE SURVEILLER AGATHE ET SUZANNE, REGARDA LA VOITURE S'ÉLOIGNER. ELLE DÉCIDA DE NE PAS PRÉVENIR LE COMMISSAIRE DE LEUR DÉPART. ELLE NE PUT S'EMPÊCHER DE LEUR ADRESSER UN GESTE D'AUREVOIR.

Fin de l'episode

DERNIÈRES NOUVELLES DU FRONT

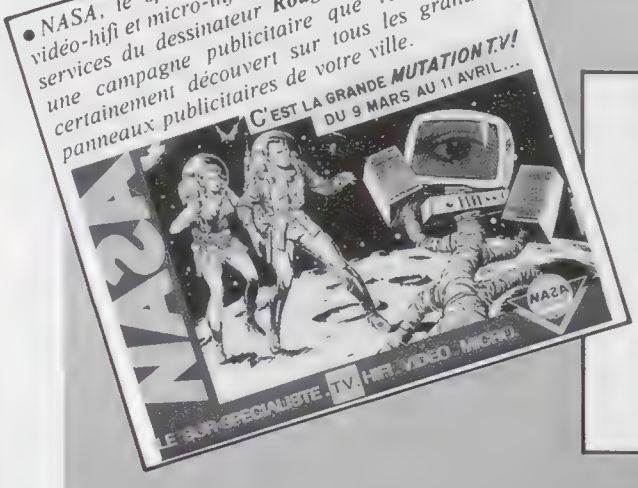
par
A. LEDOUX
et
J.-P. PÉCRÉAUX

• ● *Le film « Le Nom de la Rose » tiré du livre du même titre par Umberto Eco, recueille bien des lauriers, mais se souvient-on qu'Umberto Eco, en tant que critique, s'est intéressé assez souvent à la Bande dessinée. On se référera par exemple à un passionnant article intitulé « Le mythe de Superman » pour le numéro spécial de « Communication », « La Bande dessinée et son discours », édité par le centre d'études Transdisciplinaire, Sociologie, Anthropologie, Simiologie, en 1975 (ou 76 ?).*
Un coup de griffe, par ailleurs. La version poche de « Le Nom de la Rose » a été retirée par l'éditeur dès les débuts du succès rencontré par le film de Jean-Jacques ANNAUD. Si vous n'avez pas bien compris le film, il vous faudra vous payer la version de luxe.

JMM

● *Une nouvelle image de* ***Tardi*** *est toujours un événement, mais lorsque cette image est inédite et tirée en sérigraphie, c'est le bonheur garantit. Jazz et Polar, tel était le thème d'une exposition/concert/cinéma à Joue-les-Tours (près de Tours) du 31 mars au 10 avril... Il reste la sérigraphie disponible à la librairie* ***Bulles à BD*** *- 9, rue du Ml Foch - 37000 TOURS. Pour l'obtenir, expédier un chèque de 100 F, port compris... Il en reste encore quelques exemplaires.*

● *NASA, le spécialiste de l'électronique TV vidéo-hifi et micro-informatique s'est offert les services du dessinateur* ***Rouge*** *pour illustrer une campagne publicitaire que vous avez certainement découvert sur tous les grands panneaux publicitaires de votre ville.*

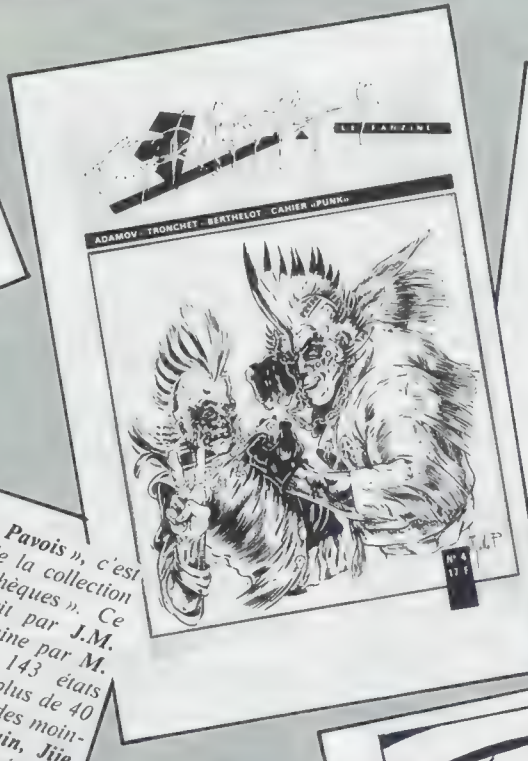


Anagraphis

● *Toujours chez ce même éditeur d'images, la suite de la collection des DECALCOS avec une 2e série de quatre petits albums avec* ***Loustal, Jano, Arno, S. Clerc.*** *30 F pièce port compris... nos préférences vont aux* ***Loustal*** *et* ***Jano...*** *ceci dit entre nous... chut !*

• *La boucle est bouclée ! Il y a 6 ans déjà* ***Anagraphis*** *donnait naissance à sa première sérigraphie. C'était* ***Jije*** *qui était choisi pour ses qualités graphiques et l'âme de ses images, mais déception, le tirage de 100 exemplaires était réservé aux amis dessinateurs en guise de prise de contact. Aujourd'hui,* ***Anagraphis*** *rend son deuxième hommage à* ***J. Gillain*** *en éditant la première case de TRAFFIC d'ARMES. Tirage 300 ex., 11 passages couleurs sur Job spécial couché 300 g au format 63 x 98 cm. Tous numérotés. 300 F plus port. Indispensable...*

Anagraphis,
rue de la Cité, 34680 St Georges d'Orques.
Tél. 67 40 09 25.

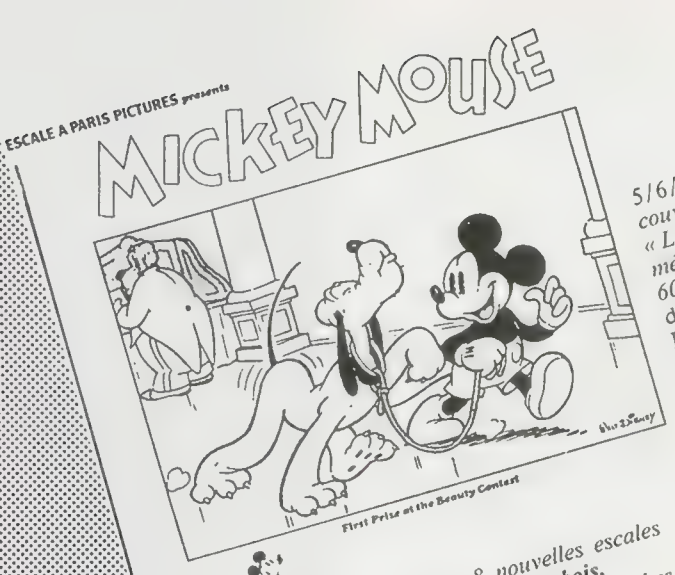


• ***Laurent Galmot,*** *le sympathique libraire de Cholet que chacun d'entre nous connaît, édite également son propre fanzine : GRAFFITI. Le 4e numéro est consacré à* ***Tronchet*** *et* ***Adamov ;*** *2 dessinateurs que vous retrouverez dans les pages de CIRCUS. Côté BD, le dessinateur* ***Jouandon*** *(Le Peintre) nous semble au-dessus du lot. A encourager (17 F + 5 F de port). GRAFFITI - J.J. Guyon - 79, rue de Bourgneuf - 49300 CHOLET.*

• *« Graines de Pavois », c'est le dernier né de la collection « Carnets de chèques ». Ce mini-recueil, écrit par* ***J.M. Valambois*** *et dessine par* ***M. Elm,*** *recense les 143 états fictifs inventés par plus de 40 dessinateurs et non des moindres :* ***Hergé, Franquin, Jije, Bob de Moor...*** *Un véritable guide des emblèmes, drapeaux, armoiries, cocardes d'aviation. A commander d'urgence à PBDN. La maison de l'Image. 62 SALLAUMIES – 35 F.*

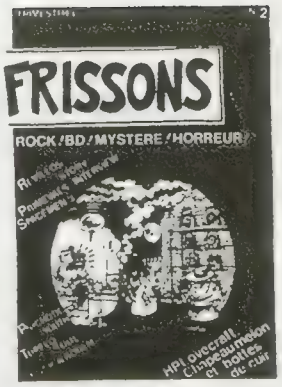
• *Ça bulle dans le magazine rock : « Rock this Town ». 2 planches inédites en France de* ***Kent.*** *Précisons aux collectionneurs que ce magazine est belge. Alors, courez vite à la frontière.*

• *Enrichir le contenu du message publicitaire, c'est le but recherché par Topologies pour éveiller l'attention de l'usager. Pari gagné avec* ***Ted Benoit,*** *l'un des maîtres de la Ligne Claire, pour la réfection des voieries (« Tiens, on fait ma rue »).*

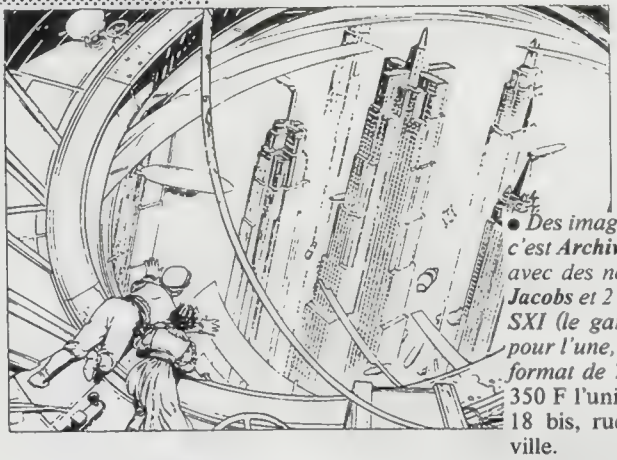


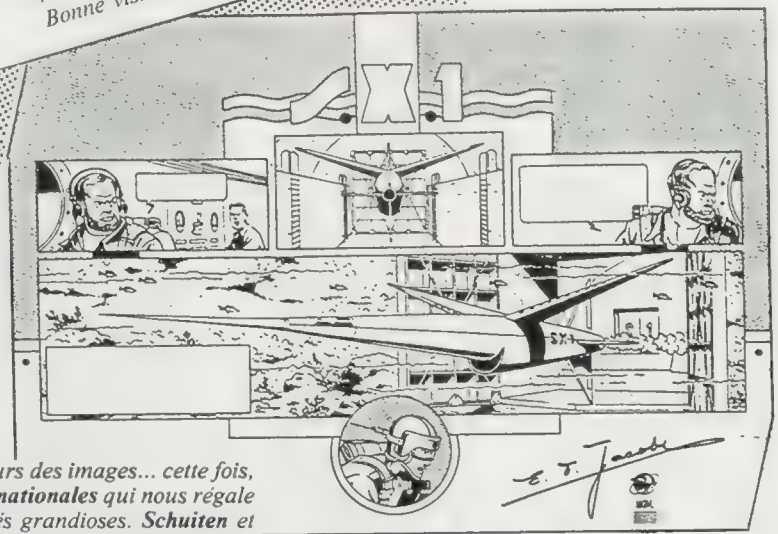
• *Le tour du monde en 8 nouvelles escales avec comme pilote,* **Christian Desbois.** 1. Après l'exposition magnifique des planches de l'album *Lady Polaris* de **Christin** et **Mézières,** la galerie propose une sérigraphie au format 50 × 70 tirée à 120 ex. sign./num. par le dessinateur. 650 F.
2. Une phototypie de **Nicollet** « *Harry Dickson* », 55 × 75 cm, 199 ex. num./sign., 380 F.
3. Deux nouvelles escales du voyage « Paris » de **Poizat,** avec 2 sérigraphies.
4. *Au format* 40 × 60, cette fois, Pondichery et Auckland. 400 F chaque.

5/6/7. **Hergé** est de retour avec la suite des couvertures de TINTIN, « Tintin au Tibet » et « Les 7 boules de cristal » plus un coffret au même format que les sérigraphies, soit 60 × 80 cm, destiné à contenir toute la série des 22 couvertures.
Le tout au prix de, respectivement, 350 F, 350 F et 400 F.
8. Pour la fin du voyage, une sérigraphie de la collection V.O. avec Mickey et Pluto pour 300 F, format 70 × 100 cm.
Mais ce n'est pas tout, car pour les mois à venir, la galerie vous annonce une exposition de **Bilal** « *Hors Jeu* » (*juin et juillet 87*) tirée du livre à paraître chez *Autrement Editions* sur des textes de **Patrick Cauvin.** *En tout 11* illustrations + la couverture. A cette occasion une phototypie couleurs sera à vendre exclusivement à la galerie. Le format sera celui de l'original, environ 30 × 40 cm, num./sign. Et pour finir, une lithographie inédite « HORUS », par **Bilal** *bien sûr, tirage* limité au prix de 350 F (*à suivre*). Galerie ESCALE A PARIS - 10, rue Pernety, 75014 PARIS. Tél. 45 42 67 12. Heures d'ouvertures, du mardi au samedi de 15 h à 19 h.
Bonne visite !



• *« Frissons » est un fanzine bien de chez nous (Dieppois, SVP !) qui mêle astucieusement rock et BD. (Un certain GIOUX qui ne renierait pas REISER ou VUILLEMIN). A découvrir d'urgence à : FRISSONS, 2E, rue de la Sous-Préfecture - 76200 DIEPPE.*





• *Des images toujours des images... cette fois, c'est* **Archives Internationales** *qui nous régale avec des nouveautés grandioses.* **Schuiten** *et* **Jacobs** *et 2 sérigraphies de la collection V.O. :* **SXI** *(le garage) et « BRUSEL ». 9 couleurs pour l'une, 6 pour l'autre et toujours le même format de 70 × 100 cm,* 1500 exemplaires et 350 F l'unité, chez Archives Internationales, 18 bis, rue Maurice Barrès, 54220 Malzeville.

• *Si vous avez les moyens de vous offrir un minitel, qui est gratuit, mais qui gonfle vos notes de téléphone, vous allez avoir la joie de découvrir un nouveau réseau Bande Dessinée. Tapez 3615 sur votre clavier de téléphone, puis après connection, vous faites le code CIRCE (Nouvelle République du Centre-Ouest). Puis, après découverte du sommaire, vous faites BD. Et là, c'est* **Frank Sterling** *qui vous accueille avec les rubriques suivantes : Nouveautés albums et sélection du mois, Collector's, News, Fanzines, Troc-bd, jeu, adresses, etc. Le seul réseau BD totalement indépendant et qui ne roule que pour lui... bonnes soirées !*

• *Alph. Desneuve, le créateur du logo « SAPRISTI » et « DYNAMICK », signe la couverture du Rombaldi BD club n° 7. Des infos et toute la production Rombaldi. A commander : 6 F. Ed. Rombaldi – 15/17, rue de Rome – 75008 PARIS.*

• ***Le Parc Astérix,*** *c'est pour bientôt. Celui-ci, en effet, ouvrira ses portes en avril 89 sur le territoire de la commune de Plailly dans l'Oise, à environ 38 km de la capitale. 2 600 000 visiteurs sont attendus dès la première année. 5 quartiers principaux évoqueront le monde d'Astérix et Obélix (le Monde Romain, le Village Gaulois, la Rue de Lutèce, le Monde Fou et le Lac et ses Iles). Tous ces jeux feront appel aux techniques informatiques d'avant-garde : holographie, laser, signalétique – sans pour cacher les aspects éducatifs et culturels de ce parc qui, sans nul doute, deviendra le Dysneyland français.*

RENDEZ-VOUS À BOURBON STREET ...

DESSIN : LABIANO
SCÉNARIO : BÉTHISY

JUILLET 1362. VIEUX CARRÉ, LE QUARTIER CRÉOLE DE LA NOUVELLE ORLEANS, A DEUX PAS DES BERGES DU MISSISSIPI ...
... VIEUX CARRE, ENTIEREMENT RECONSTRUIT PAR LES ESPAGNOLS APRES QUE LES INCENDIES DE 1788 ET 1794 AIENT RAVAGE LE VIEUX-CARRÉ DES FRANÇAIS ...

ONE WAY

... VIEUX-CARRÉ, PAR CET APRES-MIDI D'ÉTÉ, OFFRE SES TONS ROSES, SES FERS FORGES ET SES PATIOS AUX CARESSES DU SOLEIL ...

DANS CHARTRES STREET ...

TU CROIS QU'ON SERA À L'HEURE ?..

OUI ... ÇA NE DEVRAIT PLUS ÊTRE LOIN !

D'AILLEURS ... APRÉS LA TRAVERSÉE EN STOP DE QUATRE ÉTATS, IL NE MANQUERAIT PLUS QUE MICHAËL ME FASSE UNE SCÈNE POUR QUELQUES MINUTES DE RETARD !...

TIENS ... VOILÀ BOURBON STREET !

Rue Bourbon
Bourbon

1

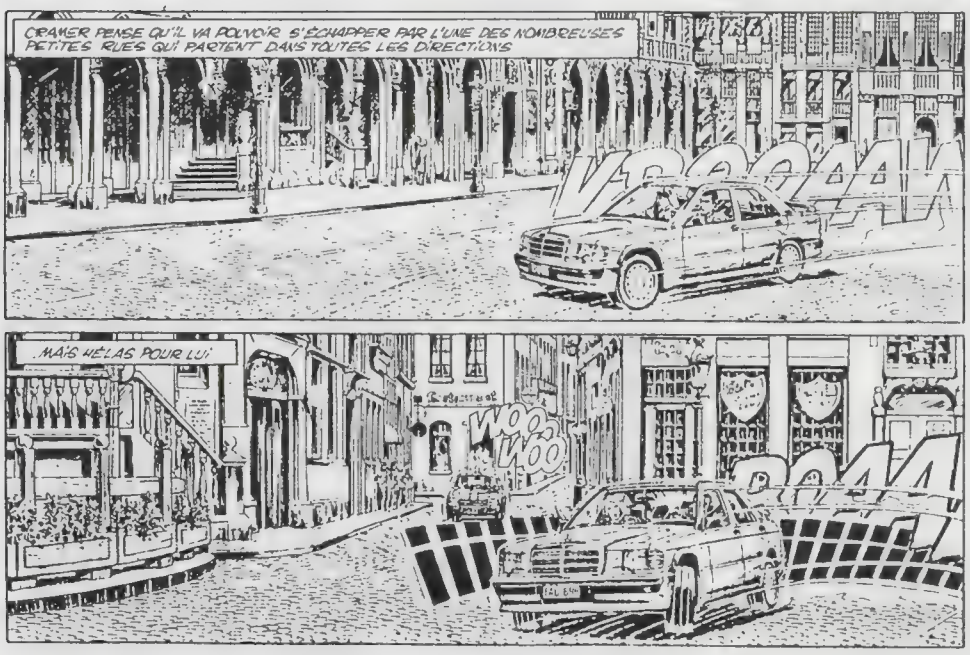
MICHAËL... TU L'CONNAIS DEPUIS LONGTEMPS ?...
PAS MAL, OUI !... IL EST MÊME PROBABLE QU'UN D'CES JOURS ON VIVRA ENSEMBLE. MAIS POUR L'INSTANT, ON PRÉFÈRE VOIR DU PAYS EN FAISANT LA ROUTE CHACUN DE NOTRE CÔTÉ !...
Gay 90's
...MAIS ON SE VOIT DE TEMPS EN TEMPS COMME AUJOURD'HUI POUR MON ANNIVERSAIRE À DES HEURES ET ENDROITS CONVENUS À L'AVANCE !
EN TOUT CAS... DRÔLE D' ENDROIT POUR FÊTER UN ANNIVERSAIRE !
MAM'ZELLES !... POUR LA MUSIQUE S'I'OU PLAÎT !
MON PAUVRE VIEUX !... ON EST PLUS FAUCHÉES QUE TOI !
TU SAIS, MICHAËL EST UN FOU DU JAZZ !... PRESERVATION HALL, LA BOÎTE OÙ NOUS AVONS RENDEZ-VOUS A ÉTÉ OUVERTE L'AN DERNIER PAR DES FANAS DU DIXIE... COMME LUI !
PRESERVATION HALL
D'AILLEURS, NOUS Y VOICI !...
2

DIXIE
LA VOILA !...
EH BIEN... À LA DEMANDE DE CE JEUNE HOMME POUR LA JEUNE FILLE QUI VIENT D'ENTRER, NOUS ALLONS VOUS INTERPRÉTER MAINTENANT : "THE SAINTS" !...
MINGUS
TRADITIONAL request $ 1.00
= OTHERS $ 2.00
The SAINTS $ 5.00
OH WHEN THE SAINTS... GO MARCHIN' IN ...
OH MICHAEL !...
OH WHEN THE SUN BEGINS TO SHINE...
MON AIR PREFERE !
TU NOTERAS QUE POUR TON ANNIVERSAIRE, JE NE RECULE DEVANT AUCUN SACRIFICE !
OH LORD I WANT TO BE ...
TRADITIONAL Request $ 1.00
= OTHERS $ 2.00
The SAINTS $ 5.00
FIN
LABIANO + BETHTAY
3

Interview réalisée le 8/01/87 par Frédéric Sébastien avec la participation de JONAS II

Voyage a

JEAN GRATON


CRAMER PENSE QU'IL VA POUVOIR S'ÉCHAPPER PAR L'UNE DES NOMBREUSES PETITES RUES QUI PARTENT DANS TOUTES LES DIRECTIONS
VROOAAA
MAIS HÉLAS POUR LUI
WOO WOO
BOAA

« Racing-Show »

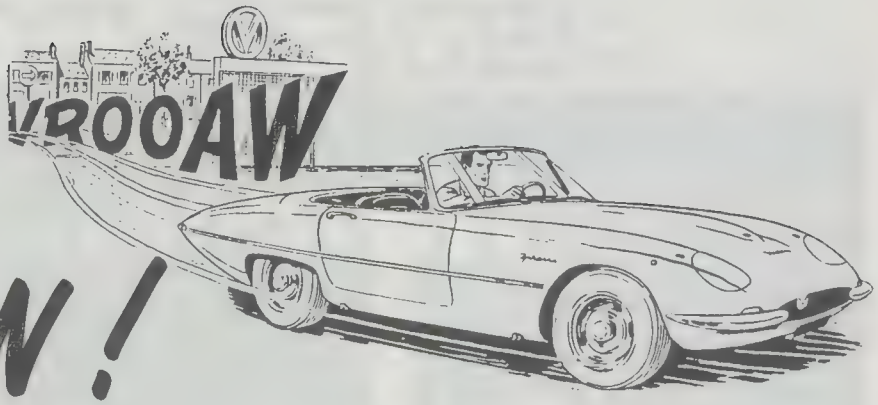
Trente ans et cinquante albums plus tard, Jean GRATON nous explique ce qui s'est passé depuis le début, sur sa ligne de départ, sa course avec Michel VAILLANT, ce héros tellement convaincant que même les amateurs de sport automobile se sont demandé s'il existait réellement. Alors... Allons-y... Le feu vert est mis... VROAARRRR !!!!!

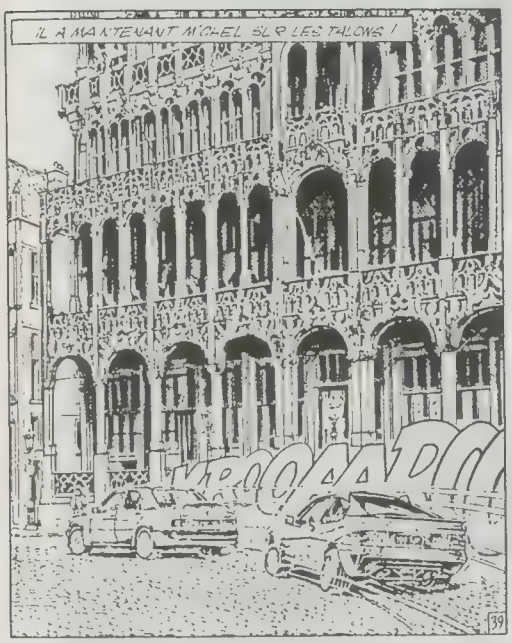
Frédéric SÉBASTIEN : *Question, qui, j'en suis persuadé, revient très souvent : Comment êtes-vous entré dans le monde de la bande dessinée ?*

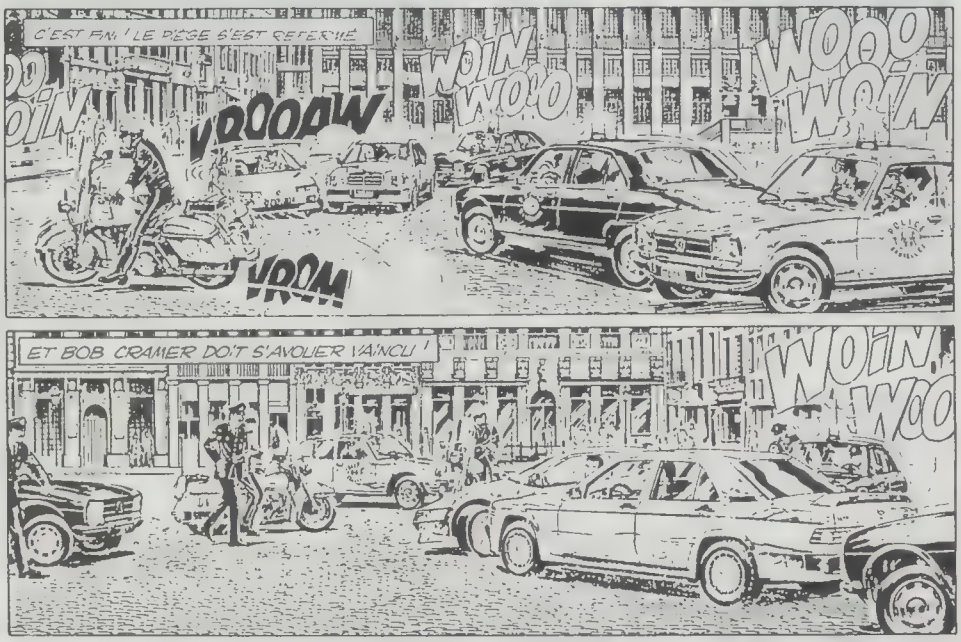
Jean GRATON : *J'y suis entré par accident, un vendredi 13. Je suis d'origine française et j'avais quitté Nantes pour rejoindre Bruxelles où j'avais un peu de famille, dans l'espoir de faire quelque chose dans le dessin. Comme j'avais un bon petit coup de crayon, j'ai commencé par la publicité avec un ami qui un jour a été sollicité par le patron du « Journal des Sports » pour créer une agence. Je l'ai suivi et en 2 mois j'ai appris tout ce que j'aurais pu apprendre en 2 ans dans une école de publicité. Ensuite, comme j'étais très mal rémunéré, j'ai contacté d'autres agences pour aboutir finalement à la « World Publicited Press », où je suis tombé sur un charmant garçon qui a regardé mes petits dessins et m'a dit : « et la BD, cela ne vous intéresserait pas ? » Ce brave jeune homme n'était autre que* ***Jean-Michel Charlier*** *et à ses côtés travaillaient déjà des gens comme* ***Hubinon, Mitacq, Attanasio...*** *sur des histoires d'« Oncle Paul » pour Spirou. Cela a démarré comme ça.*

F.S. : *A cette époque-là, la BD n'était pas considérée comme maintenant ?*

300 à l'Heure avec Jean GRATON !







© DUPUIS

J.G. : *Certes non. Je ne savais même pas que la Belgique était le berceau de la BD. Quelques semaines plus tard, sur les conseils d'**Hubinon,** je réalisais mon premier « Oncle Paul » qui s'intitulait « Le Héros de Budapest ». Une vingtaine de ces histoires ont suivi jusqu'au jour où DUPUIS m'a dit d'arrêter. Comme j'étais en panne de travail, je suis allé voir en face... chez Tintin. Comme j'avais la possibilité chez cet éditeur de réaliser mes bandes d'après mes propres scénarii, je n'ai pas hésité àprendre cette nouvelle vie.*

F.S. : *Et c'est là que vous avez commencé avec Michel VAILLANT...*

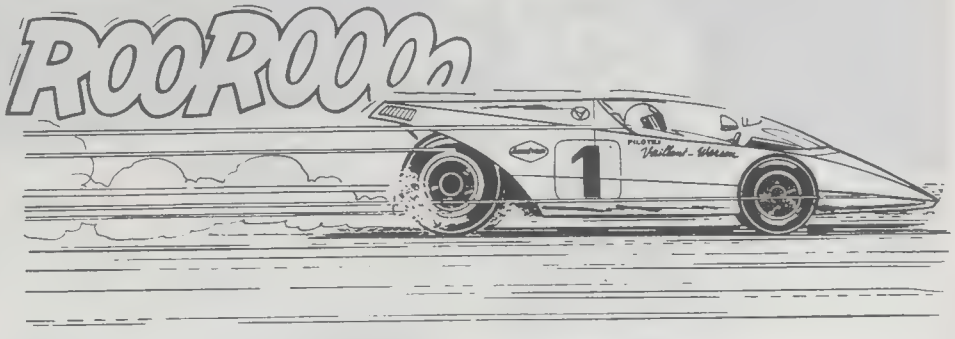
J.G. : *Non, pas immédiatement. J'ai continué à dessiner des histoires complètes, des histoires vécues, liées au sport automobile, milieu que je connaissais très bien. Et un jour, le rédacteur en chef de Tintin m'a proposé de faire une histoire à suivre. J'ai donc choisi un héros qui évoluait dans le monde automobile car je ne connaissais ni le domaine du western, ni celui de l'aviation. Quand j'étais en France, mon père était commissaire du club moto de Nantes et organisait beaucoup de courses. L'odeur de l'huile de ricin, c'est l'odeur de ma jeunesse. Dès l'âge de 13-14 ans, j'allais aux 24 Heures du Mans, au Bol d'Or. J'ai donc évolué dans ce milieu et cela m'a beaucoup aidé par la suite que vous connaissez.*

F.S. : *Estimez-vous avoir banalisé la course automobile aux yeux du public ?*

J.G. : *Je ne sais pas si j'ai banalisé cela, mais je sais que j'ai intéressé pas mal de jeunes à la course automobile, dont des pilotes de renom comme Arnoux, Tambay...*

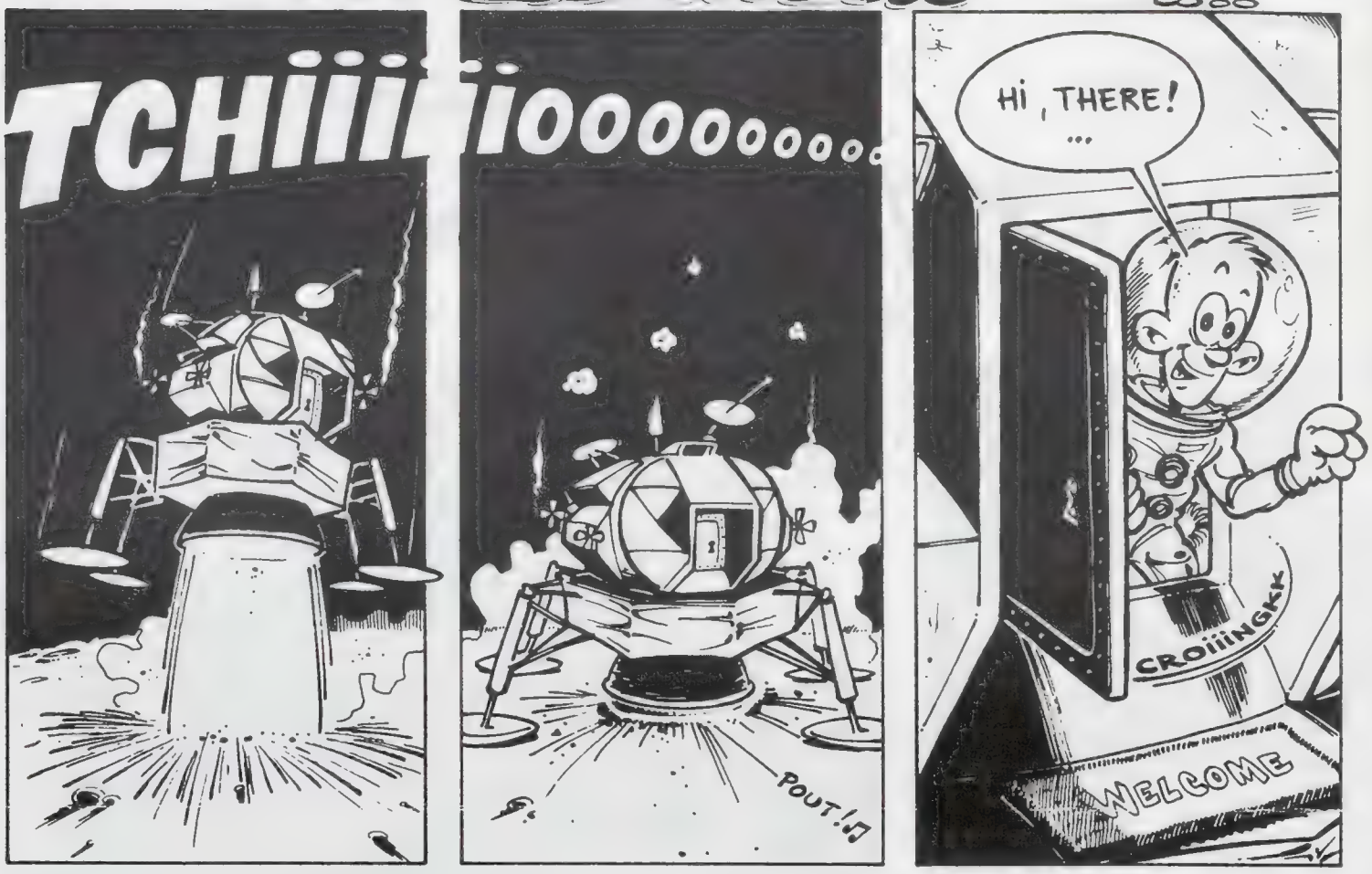
F.S. : *Il y a, dans les premiers albums de Michel VAILLANT, une sorte de philosophie très marquée, pourquoi ?*

J.G. : *« Travail, Famille, Patrie » : Bien oui, effectivement, c'était l'une des devises à Pétain et celles-ci sont pour moi des valeurs de base. Je sais que Michel VAILLANT est un réactionnaire, que c'est une histoire de droite. C'est ainsi. J'ai été élevé de cette façon et j'ai toujours pensé que pour réussir, il faut travailler. On n'a rien sans peine et il faut suivre un objectif, s'y attacher. Il faut noter qu'à l'époque, il était interdit de dessiner une fille dans une BD. Un curé était là, à la rédaction, pour y veiller. Heureusement, tout cela a évolué.*

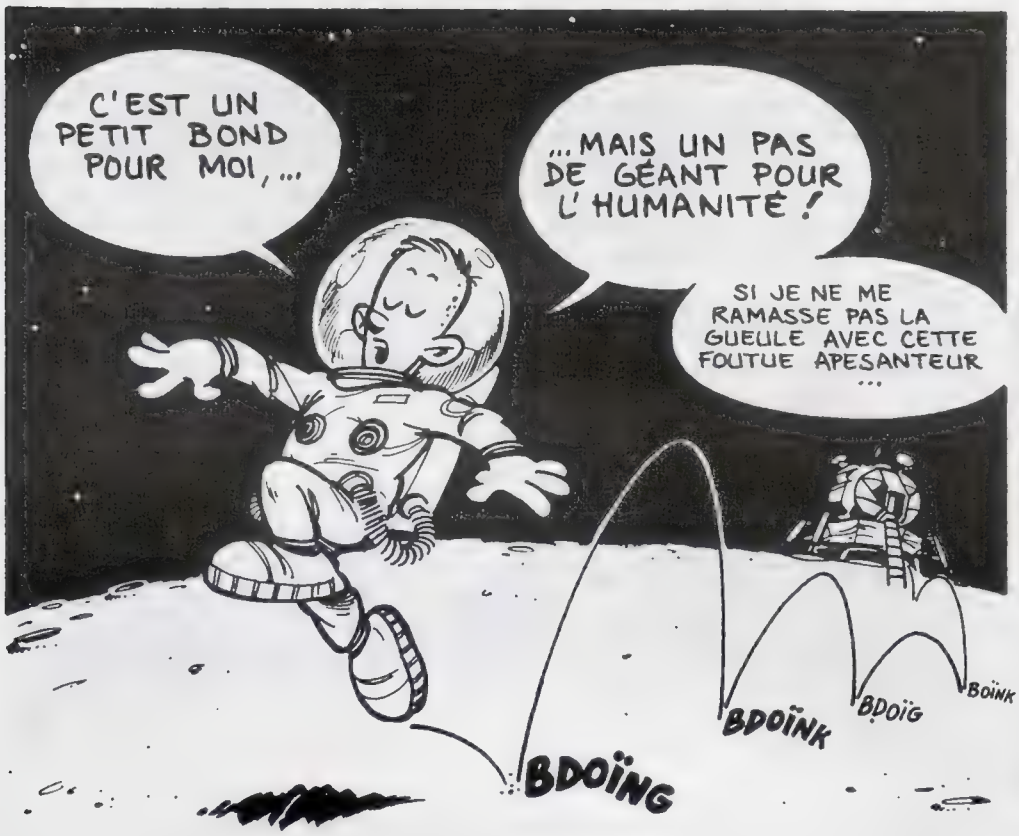


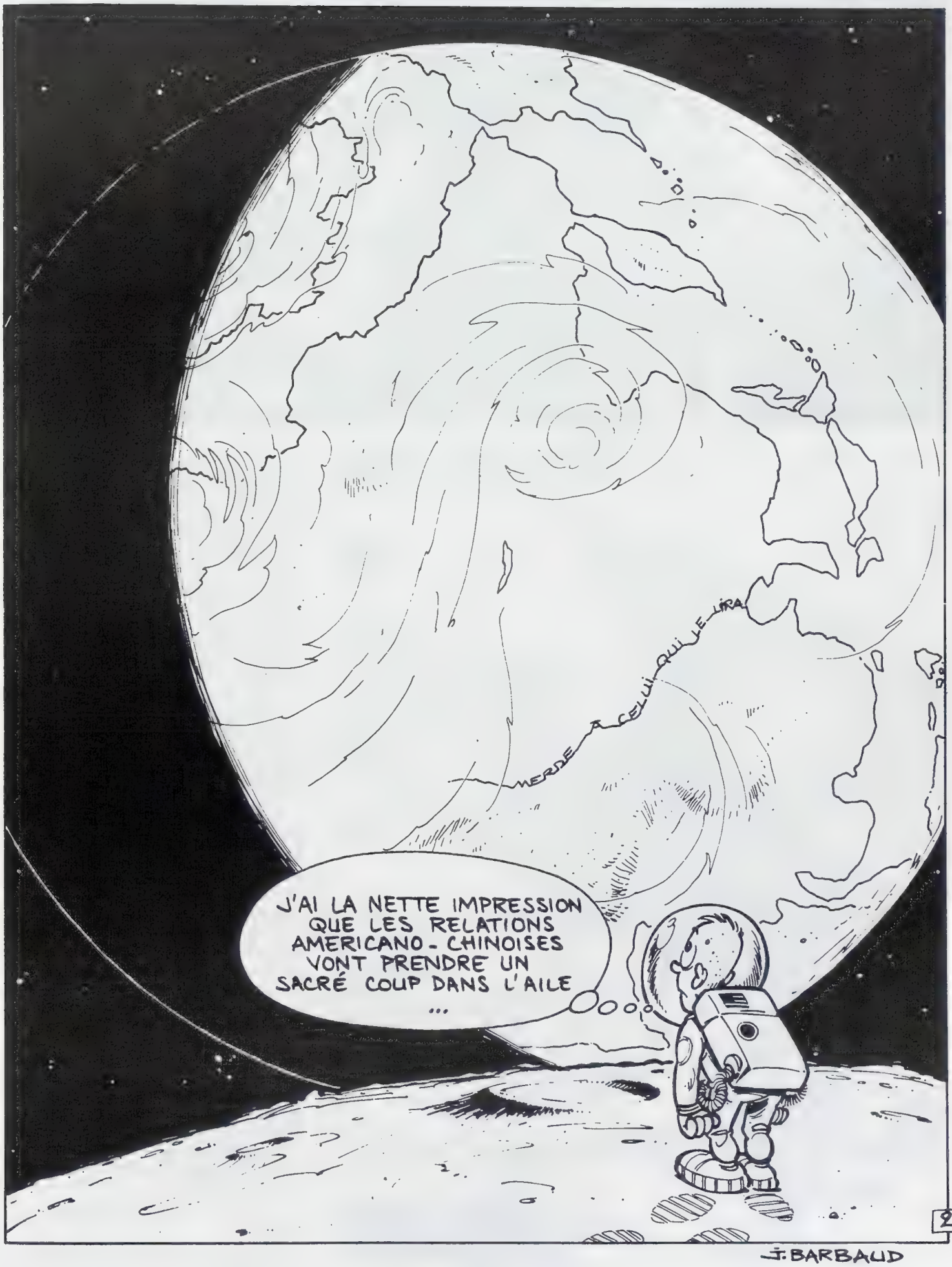
Voilà c'est comme ça qu'il a démarré et maintenant il fonce toujours et croyez-moi, il n'est pas prêt de voir le drapeau à damiers s'abaisser devant lui.

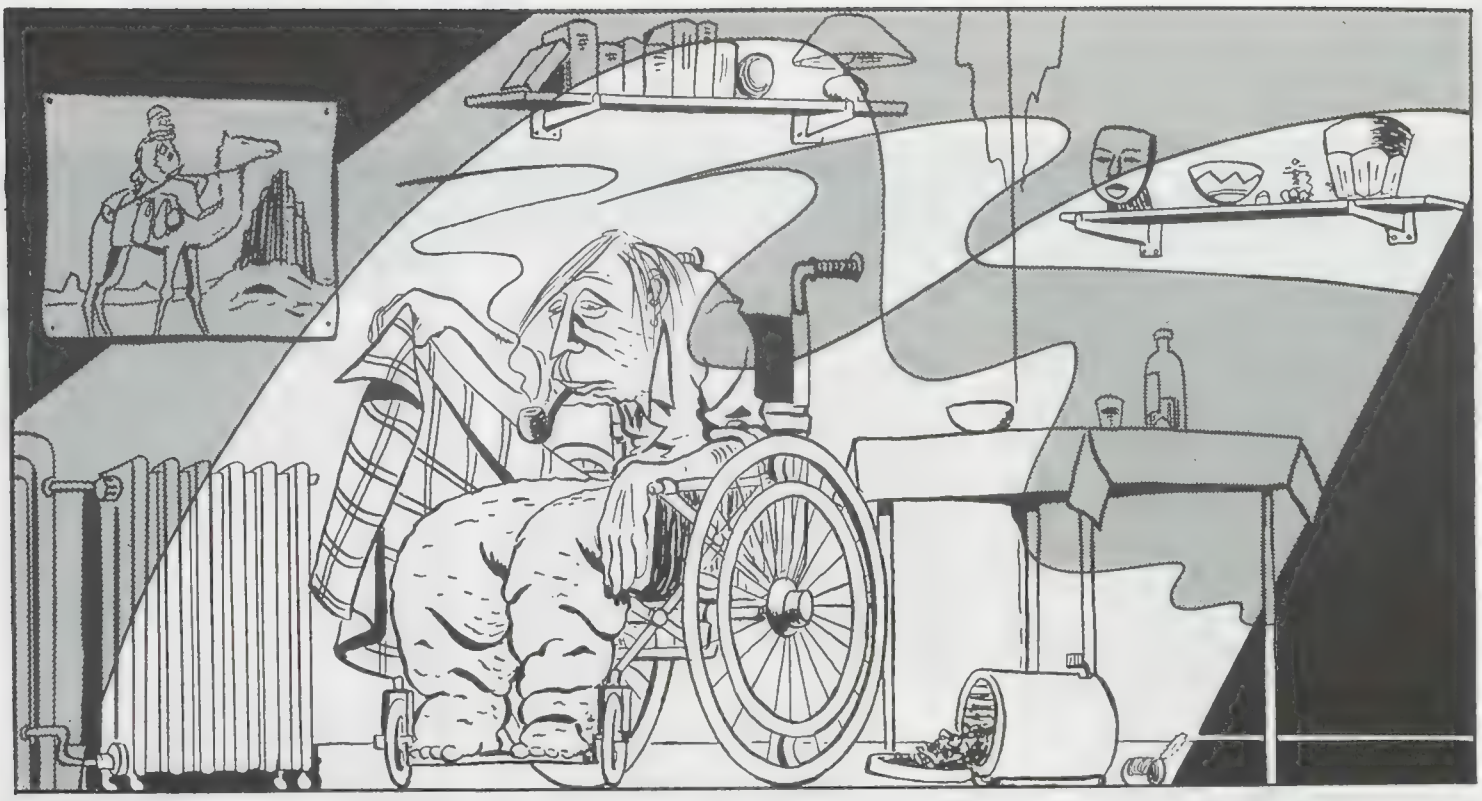
...ON ZE MOON



... OUI, SOUVENEZ-VOUS... PAR CETTE BELLE NUIT DE JUILLET 1969, L'HOMME DÉBARQUE SUR LA LUNE EN PRONONÇANT CES PAROLES HISTORIQUES...

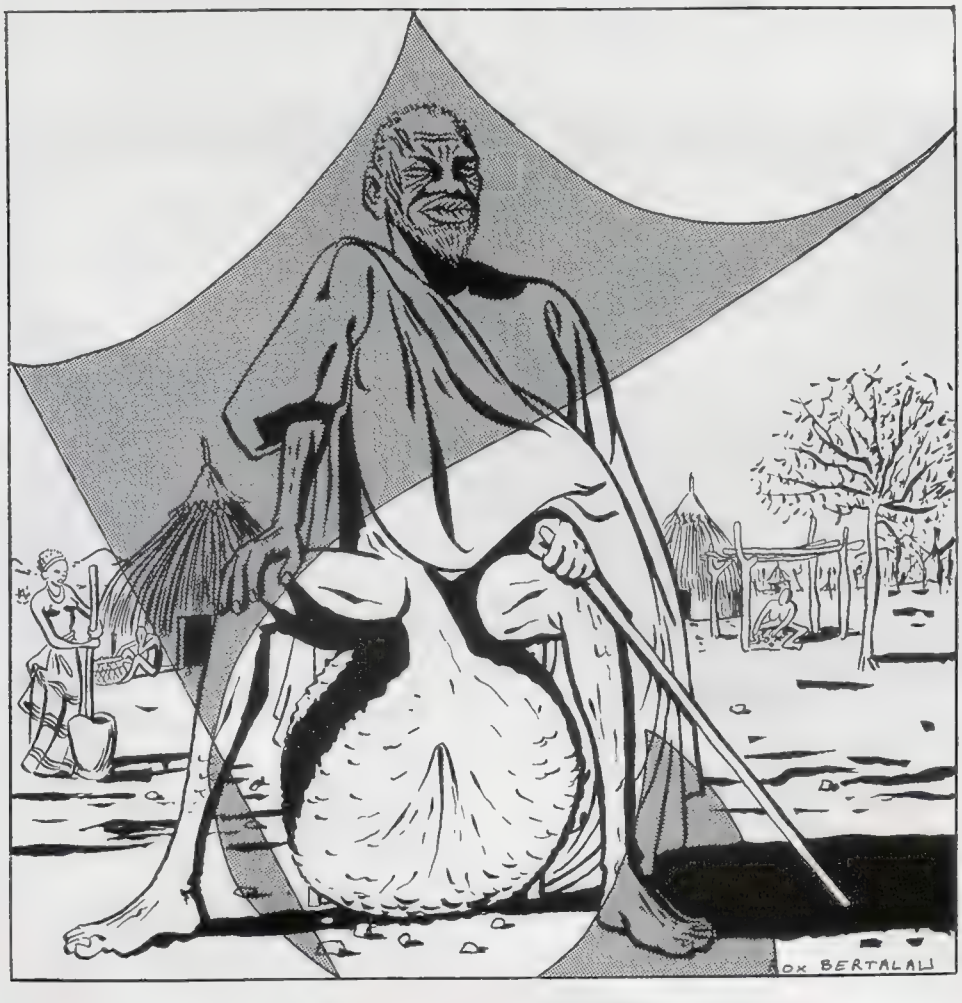

C'EST UN PETIT BOND POUR MOI,...
...MAIS UN PAS DE GÉANT POUR L'HUMANITÉ!
SI JE NE ME RAMASSE PAS LA GUEULE AVEC CETTE FOUTUE APESANTEUR ...
BDOÏNG
BDOÏNK
BDOÏG
BOÏNK


MERDE A CELUI QUI LE LIRA
J'AI LA NETTE IMPRESSION QUE LES RELATIONS AMERICANO-CHINOISES VONT PRENDRE UN SACRÉ COUP DANS L'AILE ...
2
J. BARBAUD



N.C. COREY
et
Rox BERTALAU
vous
présentent

Un souvenir du Tchad



Depuis une éternité je n'avais pas revu mon pote Claude Magrite. Apprenant par hasard qu'il était coincé chez lui, victime d'une maladie bizarre aux dires d'une connaissance commune, je décidai par ce jeudi neigeux d'aller lui faire une courte visite.

C'était un conteur né, j'étais sûr de ne pas m'ennuyer. Il avait vraiment une sale bobine sur son fauteuil roulant, un plaid à carreaux rouges et verts posé sur les genoux. Entouré de flocons de fumée odorante, sans oter sa pipe, il me salua d'un sourire franc qui sembla lui coûter beaucoup. Quelle évolution ! Lui que j'avais connu toujours déconnant, bavard comme une joyeuse pie, ne tenant pas en place plus de trois minutes, était cloué depuis plusieurs mois sur cet engin atroce lui permettant de se mouvoir dans son appartement surchauffé. Il était toujours aussi bavard... mais triste comme un koala.

– Ce que j'ai, voilà, grogna-t-il en arranchant la couverture écossaise qui vola sur le piano à queue.
Deux monstrueuses pattes d'éléphant me firent écarquiller les mirettes.

– L'éléphantiasis... et ils ne parviennent pas à me guérir les idiots !
J'étais suffoqué, je restai sans voix devant ce spectacle digne de Barnum.

– J'ai ramené ça d'Afrique . « Engagez-vous ! Engagez-vous ! Et vous verrez du pays » ricana-t-il, encore faudrait-il pouvoir le parcourir ce pays avec des jambes normales ! J'étais même pas engagé, je faisais pénardement mes « obligations militaires ». Je n'avais pas demandé à aller là-bas, moi, je voulais visiter les teutons !

– Tu étais au Tchad, je crois me souvenir ?

– Exact ! A Fort Lamy, actuellement N'Djamena.
Au 6e RIMA.

Je travaillais au service comptable du BCS 21, je ne risque pas d'oublier, avec le souvenir que je traine. C'est un sacré boulet que des pattes pourries ! J'ai assuré la paye de la compagnie, puis les salaires et les pensions de tous les militaires africains vidés de l'armée française, le « déflationnement » qu'il disait le colon. A tour de bras qu'on les foutait dehors de notre vaillante armée !

– C'est quand même pas dans les burlingues que tu as chopé cette cochonnerie ?

– Oh ! Que non, c'est ma curiosité pour les mœurs des Sara qui m'a perdu.

Figure-toi que nous avions une semaine de perme. Nous étions trois copains, tous sursitaires intéressés par les coutumes locales. On avait loué une tire pour explorer les environs. Nous voilà partis à travers le Moyen-Chari, quand près de Bédaya, dans un minuscule village Sara nous apprenons qu'il va y avoir un enterrement. La femme du sorcier est décédée d'une manière assez louche. Les villageois sont excités mais ne s'opposent pas à notre présence parmi eux durant la cérémonie. Il faut savoir que les Sara ont l'usage des poisons et qu'ils les utilisent dans leurs disputes assez facilement. Chez eux, les sorciers, ces mangeurs d'âmes sont détestés et celui du village devait être soupçonné de quelque mauvais tour à l'encontre de son épouse. Ça jacassait ferme sur son compte (les quelques bribes de leur langage que nous connaissions permettaient de nous faire une idée de la situation). Tout le monde le regardait salement, il y avait de quoi ! Le triste sire était atteint d'éléphantiasis, celui du scrotum, le plus spectaculaire. Il devait avoir une paire de burnes d'au moins 25 kg !

Assis comme sur ces deux boules qui n'en formaient plus qu'une couvrant en entier le pénis, il obsevait le remue-ménage très digne avec sa courte barbe blanche, drapé dans un chiffon de couleur douteuse laissant passer la « chose ».

Lorsqu'il se leva d'une chaise rudimentaire et que l'on vit pendre cette monstruosité, un vertige nous saisit. On s'est demandé s'il n'allait pas la larguer sur place, si elle n'allait pas casser, s'il n'allait pas être obligé de lui courir après...

un brin exhibitionniste. Les indigènes devaient être habitués car ils paraissaient insensibles au phénomène...

– J'ai vu un moulage impressionnant au musée de médecine de Montpellier concernant cette aberration de la nature... Excuse-moi, continue ton histoire.

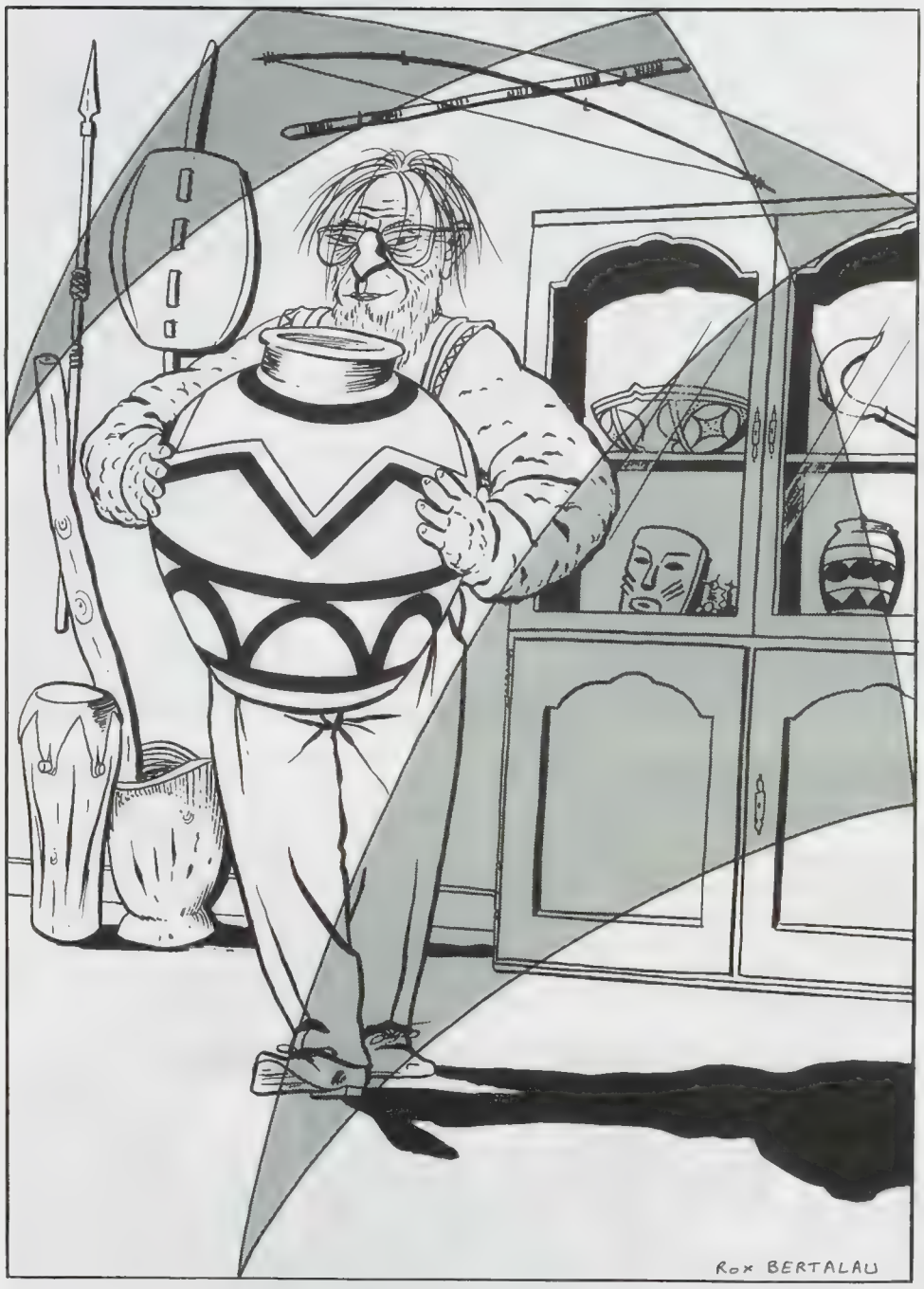
– On transportait la défunte sur une sorte de brancard. Quatre jeunes et beaux gaillards transpiraient sang et eaux tellement le soleil tapait.

Avançant à pas lents, le globe de chair tremblottant au-dessus de ses genoux cagneux il nous glaça d'horreur... et un fou-rire nerveux rentré nous secoua.

Le drap censé l'habiller était possé sur le dessus de la protubérance. Je trouvai ça

Une odeur nauséabonde titillait nos narines. Depuis combien de jours avaient-ils attendu la parenté avant d'aller l'ensevelir ?

Des cris de douleur et de désespoir fusèrent de partout. Il y avait une bonne



centaine de participants. Les femmes encerclent la dépouille, puis les mâles se placent derrière. De véritables crises hystériques se produisent. Elles se tortillent sur le sol, les cheveux en désordre, se frappent le torse, se tailladent le visage. Les hommes continuent de palabrer autour de la morte.

Un Sara fait un grand geste et dominant le brouhaha, donne le signal du départ, vers la fosse. Avant de descendre le corps, ils y versent de l'eau. Des pleureuses veulent se jeter dans le trou, du moins font semblant. Ensuite la foule brise les poteries ayant contenu l'eau et jette les débris mêlés aux poignées de terre sur le cadavre.

Quand tout est comblé, ils plantent une fourche à trois branches. Ils surmontent celle-ci d'une splendide jarre ornée de dessins géométriques.

J'étais fasciné par la beauté de cet objet usuel. Je regardais vaguement les fossoyeurs se laver les mains, puis abandonner d'autres cruches sur la tombe lorsque ma décision cette maudite décision fut prise. « Je volerai cette jarre ».

A l'ombre d'un arbre à feuilles légères nous attendions que les gens se soient éparpillés. « Ils vont s'énivrer à la bière au mil » laissa tomber un de mes collègues.

J'attendis donc qu'ils fussent saouls comme des bourriques pour commettre mon forfait. Au lever du soleil nous étions déjà loin, la jarre soigneusement empaquetée à l'arrière du véhicule...
Je l'interrompis
– Le vol n'était pas trop important...
– Détrompe-toi, il devait l'être... vues les conséquences.
J'ai délivré certains mauvais génies ! Sérieusement, il m'arrive de le croire !

A la première étape après le village Sara, j'examinai la jarre. Un grouillement suspect au fond du récipient m'écœura quelque peu. Je détachai à l'aide d'une branche un morceau de bidoche en décomposition. Chose curieuse l'odeur n'était pas incommodante.

En tout cas, je frottai l'intérieur avec de vieux journaux qui trainaient sur le plancher du véhicule et fier de moi caressai l'objet tant convoité.

Le résultat, tu l'as devant toi... à tes pieds !
– Mais les toubibs ?

– Ce sont des incapables, ils n'y comprennent rien. D'après eux, au début, ce n'était pas trop grave : « Les vers ne vivent que trois ans » me rassura le plus humoriste. « Les symptômes disparaissent graduellement si on quitte les régions chaudes » m'affirma un autre. J'ai quitté le pays et ingurgité ou étalé une flopée de remèdes miracles. Les médicaments et le climat tempéré n'ont pas sauvé mes jambes. Le bouleversement des tissus est définitif, je crèverai avec des pieds d'éléphant.

Je n'étais pas superstitieux, mais aujourd'hui je reconnais le pouvoir des « mangeurs d'âmes », le vieux sorcier avait dû assassiner sa femme et transmettre la malédiction qui l'avait frappé. J'en suis la victime volontaire, ayant choisi moi-même la cause de mon tourment : cette jarre maudite.

Je ne voulais surtout pas le vexer, je me retenais fort d'avancer quelques arguments bien sentis sur la folie de tels propos. De plus, je n'avais pas envie de me moquer de lui. Dans son état, que serais-je devenu, moi le roi de la raison raisonnante ? La maladie bouleverse les théories qui vous servent à expliquer le monde.

Je me taisais donc un bon moment avant de le questionner sur le sort du fameux vase infernal.
– Je l'ai donné à Fernand Ricou, tu te souviens de lui ?
Nous avons fait nos études ensemble au lycée Alexandre Dumas père. Il est féru d'art africain. Il tient une galerie à Paris où il habite depuis plus de quinze ans. Maintenant excuse-moi de te vider mais je dois recevoir la visite d'un professeur spécialiste des maladies tropicales. Je suis un specimen rare, très recherché ! Je ne crois plus aux pouvoirs de ces guérisseurs diplômés, mais ça fait plaisir à ma vieille mère.

Je quittai donc Claude Magrite et eut « l'intelligente » idée en rentrant chez moi de m'arrêter chez mon libraire. Je lui demandai un dictionnaire de médecine sérieux et consultai la rubrique « éléphantiasis ». Ce vocable cauchemardesque prit alors une importance capitale dans le catalogue des mots de ma tribu. J'appris que c'était un nom masculin couvrant une maladie dégueulasse qui se traduisait comme j'avais pu le constater de visu « par une augmentation de volume du derme et de l'hypoderme consécutive à une obstruction des voies lymphatiques et à une inflammation régionale des tissus conjonctifs ». Les responsables : les vers minuscules les filaires. Autrement dit la filariose était transmise par la femelle d'un moustique. Le pauvre Magrite s'était fait tout bêtement piquer par une de ces saloperies ailées. Il avait eu une infection massive et

répétée. D'autres piqûres avaient provoqué un œdème progressif dans les jambes. L'infortuné sorcier au scrotum délirant n'y était pour pas grand-chose, item la jarre Sara. Pas plus de magie que de beurre à la gare aurait aphorisé ma copine Jaja. Par contre les gentils vers filariens existaient réellement, portés par des « zanzare » super-méchants.

Peu de jours après ma visite à Magrite, je feuilletais un luxueux catalogue d'exposition parisienne, exposition de masques africains. Dans la liste des heureux possesseurs des pièces admirables, figurait le nom de Ricou.

Par ce détour singulier je retrouvais la trace de mon ami de lycée dont m'avait parlé Magrite.

Le soir même, poussé par une curiosité morbide, je compulsai les pages de l'annuaire officiel des abonnés du téléphone de la ville de Paris pour tomber sur le numéro du collectionneur.

Je ne pus résister à lui passer sur le champ un coup de fil. Il en fut très content et m'invita à admirer ses trouvailles. Nous primes rendez-vous pour le samedi suivant vers quinze heures.

Autant vous dire que le samedi prévu, j'étais devant chez lui dix minutes à l'avance. La porte était blindée et la collection à la hauteur de la protection. Masques, sagaies, arcs, flèches, statuettes et autres curiosités envahissaient la demeure. Tout était vraiment chouette... sauf le propriétaire de ces richesses. Pourtant Fernand Ricou n'avait pas trop mal vieilli, son visage ridé conservait une beauté que certains auraient qualifiée de farouche, je préférerais parler d'un visage dur. Ses cheveux, sa vaste barbe, avaient blanchi. Ses bras... étaient horribles à regarder. Boursouflés, gros comme trois fois les miens. Habitué, il s'attendait au choc qu'allait provoquer l'exhibition de ces deux paquets de chair monstrueux.

– « Eléphantiasis », vous connaissez ?

– Comme Claude Magrite ne puis-je m'empêcher de répondre.

– Sapristi ! Ce vieux Magrite souffre de cela ?

– Oui... mais aux jambes, il accuse une jarre Sara ramassée sur la tombe d'une femme de sorcier.

– La jarre qu'il m'a donnée ! Tiens ! Tiens ! Lui qui ne m'a jamais beaucoup aimé !

– Vous n'étiez pas de vrais amis ?

– Si, nous nous haïssions profondément, dit-il d'un air moqueur. Remarquez, la coïncidence est étonnante car les scientifiques de tous poils que j'ai consultés n'y comprennent que dalle.

J'aurais dû guérir depuis longtemps, puis d'abord ne jamais contracter cette maladie, moi qui n'ai pas foutu les mains en Afrique, ce qui est un comble pour un fanatique de l'art de ce continent... je ne supporte pas la chaleur !

– Comment expliquer la... « chose » ?

– Je ne l'explique pas, je la constate avec dégoût... peut-être un poison de sorcier provenant de la jarre ?

Dieu seul le sait... et encore ! Et puis, cela ne m'intéresse plus, ma seule passion est là...

et il me montrait ses étagères où s'alignaient de splendides sculptures.

– Il me faut bien payer un certain tribut au continent noir, il me faut bien les mériter ces merveilles, n'êtes-vous pas d'accord ?

Il devenait horripilant, sa grandiloquence me donnait les boules, je n'aurais jamais dû venir me fourrer dans son antre de cinglé aux avant-bras terrifiants. Encore un qui ajoutait foi aux pratiques magiques. Ça me mettait en colère, ces gens intelligents, artistes, qui versaient dans les superstitions les plus grossières. Je décidai d'abréger ce tête à tête.

Mais patiemment, il entreprit une visite guidée de ses amples collections. Je faillis craquer devant les poteries provenant du Tchad. Enfin, il me désigna la fameuse jarre Sara censée être responsable de tous ses maux. Elle était superbe, les décorations géométriques dignes de l'objet en soi. Il me sembla entendre : « La voulez-vous ? ».

Je crus répondre : « Non. Pourquoi ? »

Il ajouta méchamment : « Ça, j'en étais sûr. Vous aussi, vous avez peur de la malédiction des sorciers noirs ! ».

Ces suppositions échauffèrent mes oreilles, je lui lançai, presque insolemment : « donnez, donnez, je dois meubler mon couloir, un porte-parapluie ne se refuse pas. »

Il ne cilla pas, et me tendit ce « souvenir du Tchad ».

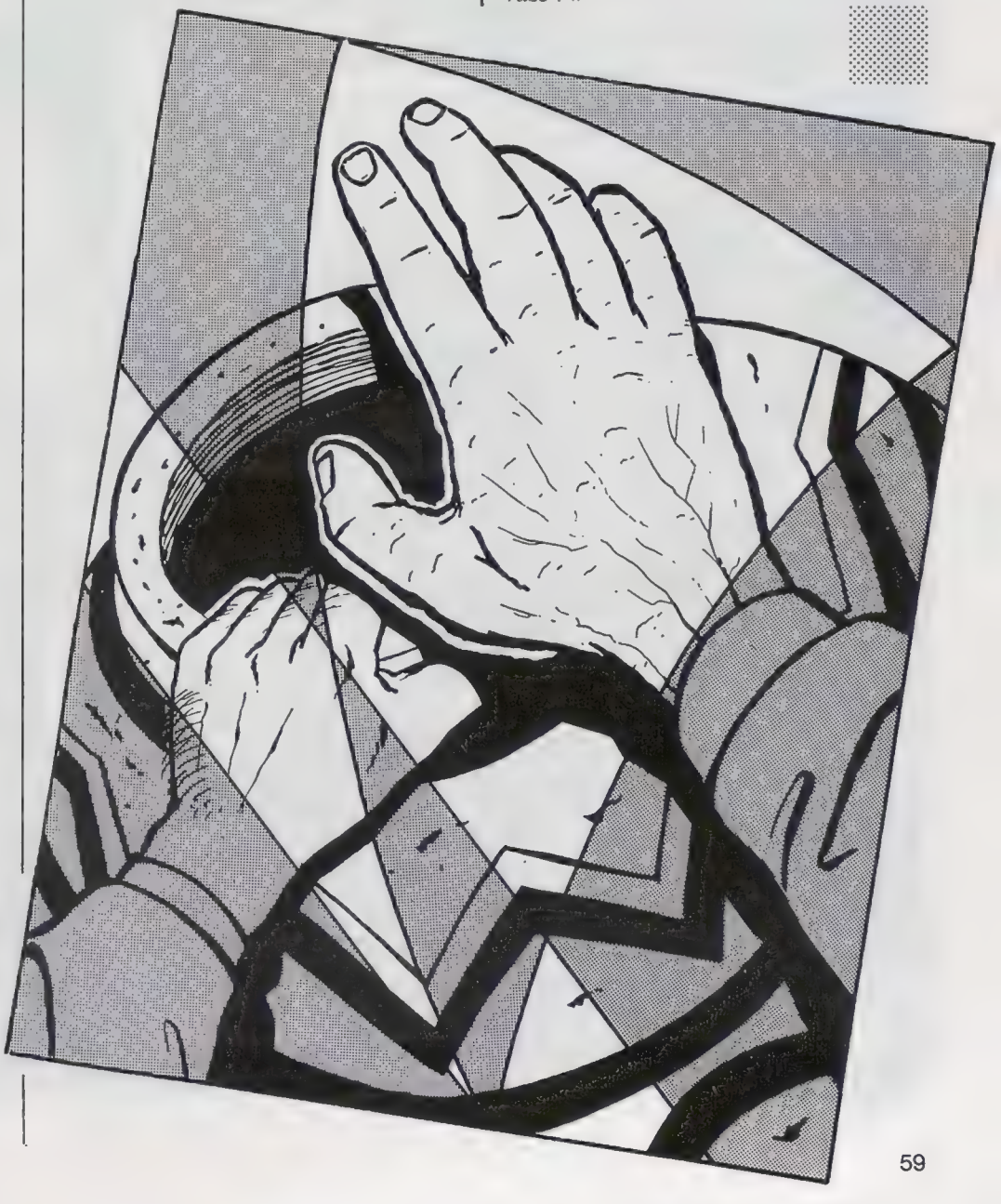
Je me retrouvai comme un con dans le métro à l'heure de pointe ; la foule sortant du boulot menaçait la jarre que je serrais contre mon corps. Accrochés au rebord du col mes doigts agrippaient la terre cuite agréable au toucher.

Involontairement, je venais de récupérer un cadeau de valeur ; j'étais fier de moi.

Je le fus moins quelques mois plus tard, lorsque sur ma main droite je découvrais un œdème douloureux et des ganglions sensibles sous mes bras... la vue des traits rouges m'ota le moindre doute : le reflux de la lymphe dont la libre circulation était entravée s'opérait... je devenais une nouvelle victime de la jarre Sara.

Dès lors, je n'eus plus qu'une idée en tête :

« A qui pourrais-je faire cadeau de ce vase ? »

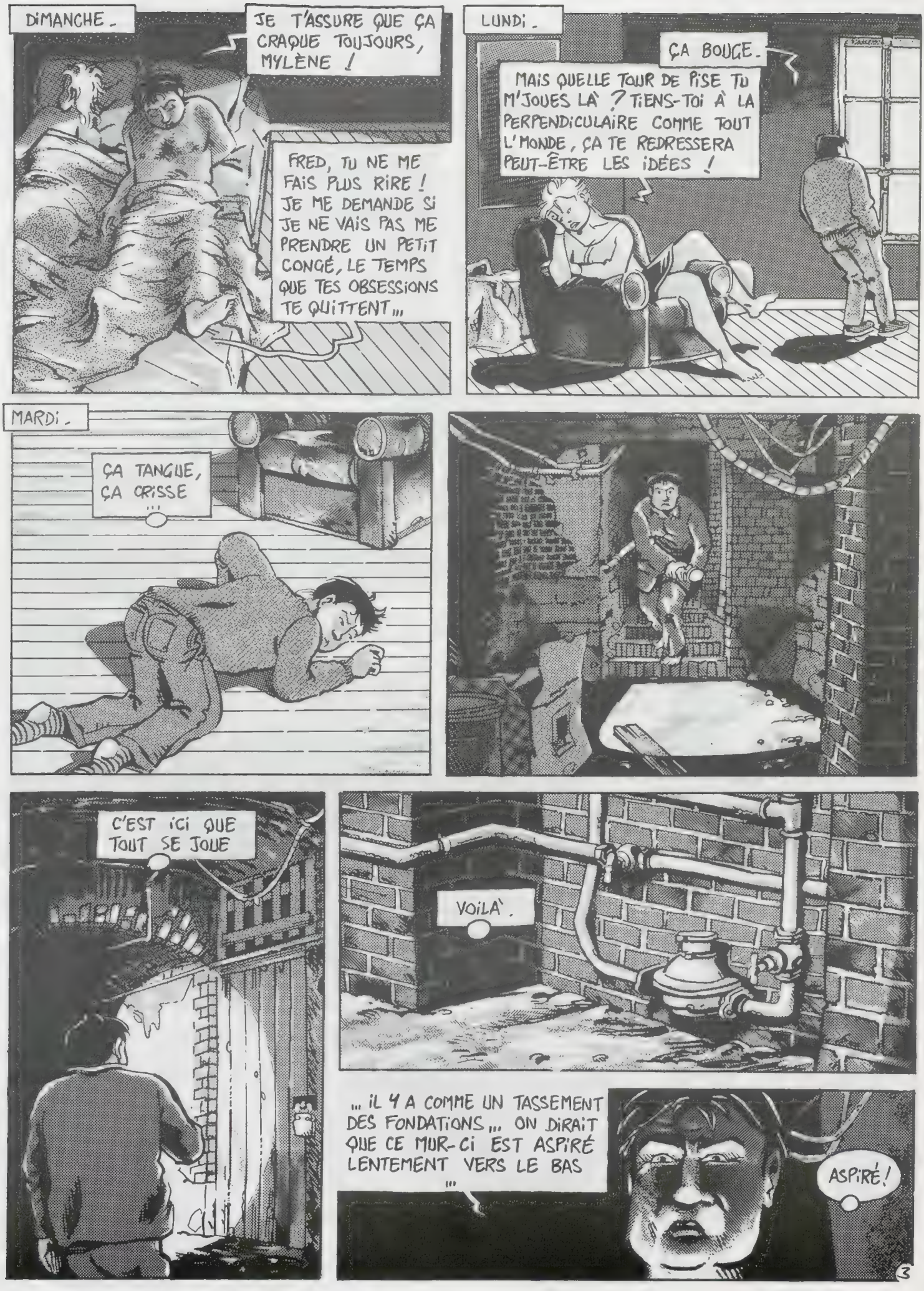


RUDKUTIER

TEXTE ET DESSINS = L. DUTHIL 1987

FRED ET MYLÈNE, VENDREDI, TROIS HEURES.
TU ENTENDS CE QUE J'ENTENDS ?
QUOI ? NON, À PART NOS DEUX CŒURS QUI BATTENT À L'UNISSON, J'ENTENDS RIEN !
C'EST BIEN LE MOMENT DE FAIRE DE LA POÉSIE ! Y'A CES BRUITS QUI RECOMMENCENT !
QUELS BRUITS ?
DES CRAQUEMENTS DANS LES MURS. DES BRUITS PAS COURANTS ...
QUELQU'UN QUI MONTE L'ESCALIER, SANS DOUTE ... FRÉDÉRICK GLOT, OCCUPEZ-VOUS PLUTÔT DE CE QUI SE PASSE DANS VOTRE LIT !
ALORS ÇA DOIT ÊTRE LA VIEILLE DU CINQUIÈME QUI REMONTE SON CABAS PLEIN DE BOITES DE RON-RON POUR LES DIX CHATS QU'ELLE ENGRAISSE ! C'EST SON HEURE.
ELLE DOIT EN MANGER ELLE-MÊME, DU RON-RON = ÇA LUI FAIT LES OREILLES EN POINTE !
IL FAUT QUE JE TE PARLE DES GENS DE CET IMMEUBLE, MYLÈNE. QUE TU SACHES ... UNE BANDE DE FOUS, À TOUS LES ÉTAGES ...
AHAH ! ET LE LOCATAIRE DU SECOND, IL A UN GRAIN LUI AUSSI, NON ?
UN GRAIN DE BEAUTÉ, SÛREMENT !
TU TE VANTES, P'TIT GLOT, ET T'AS LES MAINS FROIDES !
NE M'APPELLE PAS P'TIT GLOT OU JE TE DÉTESTE !
ÇA VA SE RÉCHAUFFER.

MYLÈNE ET FRED, MÊME JOUR, CINQ HEURES...
TU ENTENDS, MYLÈNE ?
MAIS QUOIIII ?
LES CRAQUEMENTS !
OH ÇA SUFFIT ! C'EST TES OREILLES QUI CRAQUENT ! ET ARRÊTE DE PARLER TOUT LE TEMPS, LA VOLUPTÉ S'ÉMOUSSE, MERDE !
PLUS TARD ENCORE...
TU SAIS, CE QUE J'EN DISAIS, TOUT-À-L'HEURE, C'EST PARCE QUE, CE MATIN, AU CAFÉ, J'AI APPRIS UNE CHOSE : TOUT LE QUARTIER EST CONSTRUIT SUR D'ANCIENNES CARRIÈRES SOUTERRAINES...
...ET IL PARAIT QUE DE TEMPS EN TEMPS, LE SOL S'EFFONDRE ET UN IMMEUBLE OU DEUX DISPARAIT, AVALÉ... GLOUP.
ÇA NE FAIT RIEN, C'ÉTAIT BIEN QUAND MÊME ! GLOUP.
SAMEDI MATIN.
HEY, QUESSE TU TRICOTES, P'TIT GLOT ?!
CHHHT !
DEPUIS QUELQUES JOURS, Y'A LA CHARPENTE QU'ARRÊTE PAS DE FAIRE DU BRUIT, LA NUIT. ÇA M'EMPÊCHE MÊME DE DORMIR...
BEN CHEZ NOUS, C'EST LE PLANCHER QUI A L'AIR DE PENCHER PLUS QUE D'HABITUDE !
MON MARI PENSE QUE C'EST NORMAL. IL DIT QUE C'EST LE CHANGEMENT DE TEMPS.
OH NON, C'EST PAS NORMAL, ÇA ! C'EST PAS NORMAL !
TU LES ENTENDS ? JE NE T'AI PAS RACONTÉ N'IMPORTE QUOI, HEIN ?
ELLES DÉMÉNAGENT, OUI, HA HA !


DIMANCHE.
JE T'ASSURE QUE ÇA CRAQUE TOUJOURS, MYLÈNE !
FRED, TU NE ME FAIS PLUS RIRE ! JE ME DEMANDE SI JE NE VAIS PAS ME PRENDRE UN PETIT CONGÉ, LE TEMPS QUE TES OBSESSIONS TE QUITTENT...
LUNDI.
ÇA BOUGE.
MAIS QUELLE TOUR DE PISE TU M'JOUES LÀ ? TIENS-TOI À LA PERPENDICULAIRE COMME TOUT L'MONDE, ÇA TE REDRESSERA PEUT-ÊTRE LES IDÉES !
MARDI.
ÇA TANGUE, ÇA CRISSE ...
C'EST ICI QUE TOUT SE JOUE
VOILÀ.
... IL Y A COMME UN TASSEMENT DES FONDATIONS... ON DIRAIT QUE CE MUR-CI EST ASPIRÉ LENTEMENT VERS LE BAS ...
ASPIRÉ !
3

CHHHT! DES BRUITS GLAUQUES! ÇA TRAVAILLE MÊME À DEUX HEURES DU MAT', DE...
... LA CAVE JUSQUE DANS L'ESCALIER!
ÉCOUUUTE!
MAIS JE NE FAIS QUE ÇA!
J'EN AI MARRE DE TES CRAQUEMENTS
ÇA REMUE POURTANT BOUGREMENT BIEN, À LA CAVE!
NE ME TOUCHE PAS!
DEMAIN, JE PLACE MES MEUBLES CHEZ DES COPAINS, AU CAS OÙ...
EN CE QUI ME CONCERNE, NE T'INQUIÈTE PAS JE SAURAI ME PLACER AILLEURS MOI-MÊME
TROIS JOURS PLUS TARD.
MYLÈNE PARTIE...
Je fais aussi

CINQ HEURES DU MATIN.
CES GRANDS APPARTEMENTS VIDES, PAR LES TEMPS QUI COURENT ...
KRAK
...SONT UNE VÉRITABLE INSULTE À LA FACE DES COÏNCÉS DU STUDIO-KITCHENETTE-18 M²-2000 FRANCS...
LES ÉBOUEURS. IL EST SEPT HEURES ...
LA BALAYEUSE. HUIT HEURES ET DEMIE. ALLEZ LES GARS, FAITES-MOI BRILLER TOUT ÇA POUR LA GRANDE FÊTE !
PSCHHHHH
DIX HEURES MOINS L'QUART. VOILÀ L'ACCORDÉONISTE QUI ME RÉVEILLE CHAQUE JOUR AVEC SA MUSIQUE MOISIE. GARE-TOI, TOTO !
5

BOUM AHAH !
IL PARAIT QU'IL Y AVAIT UNE BOMBE !
MAIS NON, C'EST LE GAZ !
ET VOILÀ L'ENTICHÉE DES CHATS QUI S'EN VA VERS SA DERNIÈRE DEMEURE, SUIVIE DE PRÈS PAR L'ALCOOLIQUE DU TROISIÈME GAUCHE...
ILS Y SONT TOUS RESTÉS, MES CHERS VOISINS !
TERRIBLE !
ATROCE !
ÉTRANGE, TOUT DE MÊME : AUCUN D'EUX N'EST DONC ALLÉ TRAVAILLER, CE MATIN !?
6

JE NE SAIS PAS SI C'EST UNE COÏNCIDENCE, MAIS JE SUIS SÛRE DE VOUS AVOIR VU QUITTER L'IMMEUBLE AU PETIT MATIN POUR ENTRER EN FACE !
ET QU'ALLAIT-IL FAIRE DANS L'IMMEUBLE D'EN FACE ?
CHEF!
Moi ?
BONNE QUESTION : QU'ALLIEZ-VOUS FAIRE DANS L'IMMEUBLE D'EN FACE ?
OH ! JE LE CONNAIS, C'EST MONSIEUR GLOT!
CHEF!
JE JE ...
CHEF ! ON A TROUVÉ CETTE LETTRE SUR L'UNE DES VICTIMES. ELLE ACCUSE UN CERTAIN BLOT OU PLOT D'AVOIR STOCKÉ DES EXPLOSIFS À DES FINS INAVOUABLES DANS L'IMMEUBLE SINISTRÉ !
MONTREZ !
DIABLE !
EEH
DONNEZ ÇA !
C'EST L'ÉCRITURE DE LA VIEILLE AUX CHATS ! JE LA RECONNAIS !
RENDEZ CETTE LETTRE !!
ECOUTEZ-MOI ! LES LOCATAIRES ONT VOULU SE ... SE VENGER ! ILS ME DÉTESTAIENT ! OR ILS SAVAIENT LA MAISON MENACÉE PAR LES CARRIÈRES, ALORS CE —
PAR LES CARRIÈRES ?
— MATIN ILS ONT DÉCIDÉ DE RESTER CHEZ EUX POUR MIEUX M'ACCUSER PAR LEUR MORT COLLECTIVE, MAIS JE PEUX VOUS PROUVER QUE ...
ALLEZ, ON L'EMBARQUE !
TOUT CECI ME PARAIT CLAIR.
ARRÊTEZ ! MYLÈNE OÙ ES-TU ? EXPLIQUE-LEUR !!
7
FIN

PROBLEME DE RETOUCHE ?
RETOUCH-EXPRESS
22, rue des Maillots
76200 DIEPPE
Tél. 35 84 40 50
PUB ?!

PUB !
MAGASIN ELECTRICITÉ
Daniel LEMIRE
Successeur Magasin Verbeke
45, rue Saint Jacques
76200 DIEPPE
Tél. 82.84.84
APPAREILS MENAGERS
LUSTRERIE
APPAREILLAGE ELECTRIQUE
DEPOSITAIRE :
VEDETTE
HOOVER - SAUTER - SIEMENS

MICRO PLUS
radical !
Place Camille Saint-Saens (derrière le Casino)
- DIEPPE Tél. : 35 84 50 80

Super Equipée
Calendre 4 phares
Jantes alliage
Housses intérieures
Baguettes de protection
Garage de la Rade
6072YJ95
Nouvelle LADA-SAMARA
49 300 F
Rue de la Rade
76200 DIEPPE
35 84 86 82
09/86
PUB !
LADA SAMARA 1300 GL

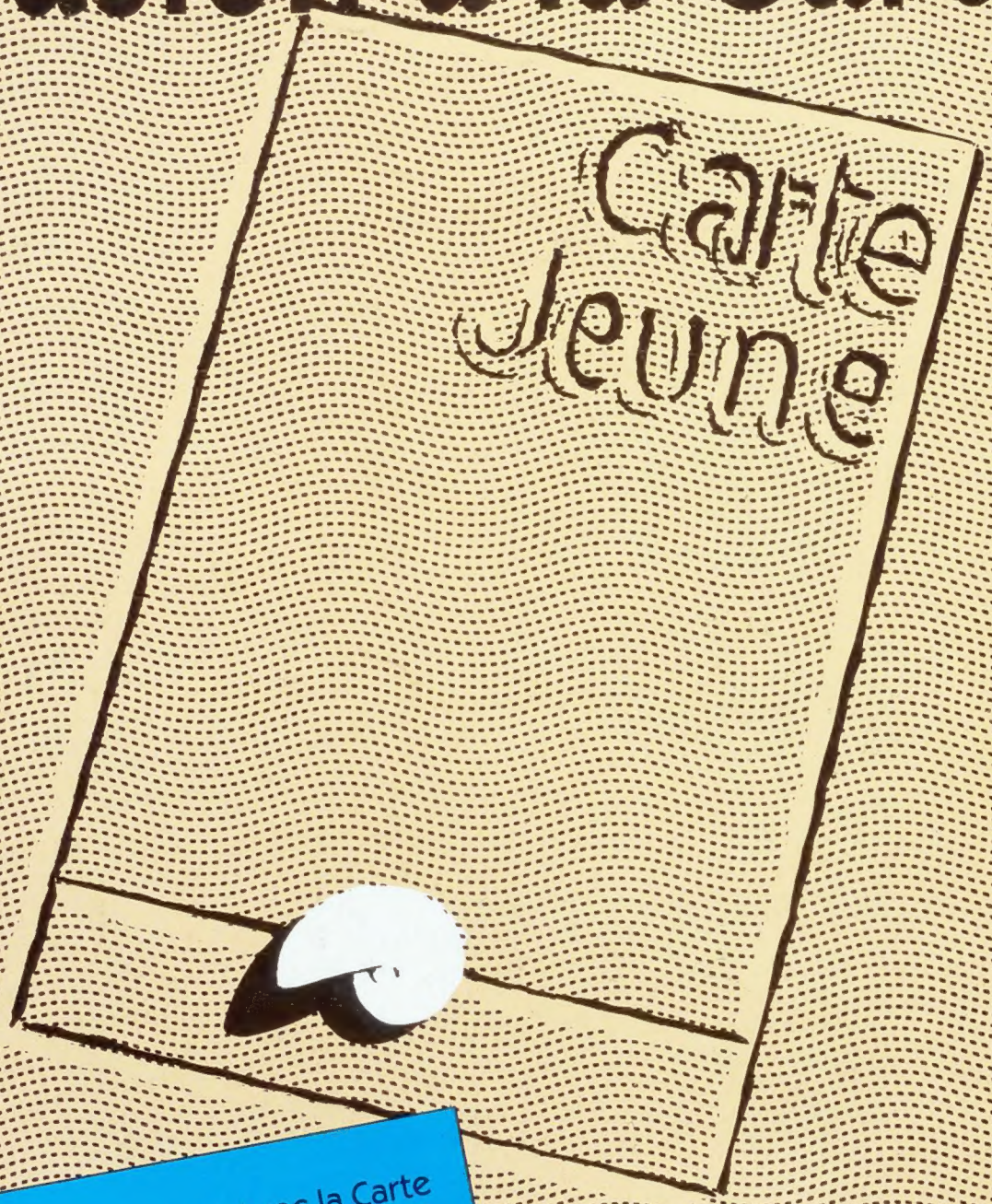
BRUNEVAL moto
99, rue d'Ecosse
76200 DIEPPE
☎ 35 84 50 50
SUZUKI
KAWASAKI
YAMAHA
HONDA
Route
et
tout terrain
Nombreux Accessoires
PUB...

STYLISTE
Institut de beauté
Parfumerie
Masculin
Féminin
Hair - Chic
Jean-Jacques Savoye
Lauréat national
Conseiller professionnel
2, bd de Verdun
76200 DIEPPE
avec de la Présidence
Tél. (35) 84 28 56
de préférence sur R.V

TOUT POUR LA MAISON
105, Grande-Rue, DIEPPE
35 82 57 39
pour vos cadeaux...
une autre qualité de magasin.
Bernard Drouin
115, Av. R. Coty, LE HAVRE
35 42 44 46

Bernard Drouin
Mille idées de cadeaux utiles... et agréables pour la table
la cuisine
le confort électrique
l'équipement et le décor de la maison
et pour les futurs époux, le service
"LISTES DE MARIAGE"
PUB !?..

L'évasion à la Carte.



Voyagez, bougez, tout l'été! Avec la Carte Jeune SNCF, de 12 à 25 ans, pour 150 F*, 50% de réduction sur tous vos voyages en période bleue!
La Carte est valable du 1er juin au 30 septembre en 1re comme en 2e classe sur toutes les lignes de la SNCF (sauf banlieue de Paris). En plus, vous avez droit à une couchette gratuite en période bleue, un trajet à moitié prix sur les Chemins de Fer Corses, des prix très intéressants sur les circuits touristiques SNCF, et même un aller-retour à 50% sur le ferry Dieppe-Newhaven. Il faut juste une pièce d'identité et une photo. La Carte Jeune SNCF, l'évasion à la Carte!

* Prix au 30 avril 1987

Voyages Jeunes SNCF

PUBLICIS